

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 11

S. JOSEPH DE CUPERTINO

18 SEPTEMBRE

AU SAINT ROSAIRE

7 OCTOBRE

LABERGERIE

PARIS

18 SEPTEMBRE

S. JOSEPH DE CUPERTINO, CONFESSEUR

DOUBLE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

ŷ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ʀ. Stolam glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. Mór-tuus sum, * et vita mea est abscondita cum Christo in Deo.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ʀ. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. Je suis mort, et ma vie est cachée avec le Christ, en Dieu.

Oraison

DEUS, qui ad unigénitum Fílium tuum exaltátum a terra ómnia tráhere disposuísti : pér-fice propítius ; ut, méritis et exémplo seráphici Confessoris tui Joséphi, supra terrénas omnes cupiditátes eleváti, ad eum perveníre mereámur : Qui tecum vivit et regnat.

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils unique, élevé de terre, attirât tout à lui, accordez avec miséricorde que, par les mérites et l'exemple de votre séraphique Confesseur Joseph, élevés au-dessus des cupidités terrestres, nous méritions d'arriver jusqu'à Celui qui, avec vous, vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Stigmates de S. François, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

ŷ. Signásti, Dómine,

ŷ. Vous avez marqué,

servum tuum Franciscum. R̄. Signis redemptionis nostræ.

Seigneur, votre serviteur François. R̄. Des signes de notre Rédemption.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui, frigescente mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacra Stigmata renovasti : concède propitius ; ut ejus meritis et precibus crucem jugiter feramus, et dignos fructus pœnitentiæ faciámus : Qui vivis et regnas.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, lorsque le monde s'attiedissait, avez renouvelé dans la chair du bienheureux François les sacrés Stigmates de votre passion, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour ; accordez-nous miséricordieusement, par ses mérites et ses prières, de porter continuellement la croix et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez et réglez.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola
secúnda
beáti Pauli Apóstoli
ad Corínthios

De la
seconde Épître du
bienheureux Paul Apôtre
aux Corinthiens

Chapitre 4, 6-11

[Persécutés, nous sommes joyeux.]

DEUS, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illúxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas

DIEU, dont la parole a fait resplendir la lumière dans les ténèbres, a illuminé lui-même nos cœurs, pour y faire briller la science de la gloire de Dieu, sur le visage du Christ Jésus. Mais nous avons ce trésor en des vases de terre, pour

sit virtútis Dei et non ex nobis. In ómnibus tribulationem pátimur, sed non angustiámur; aporiámur, sed non destitúimur; persecutiómem pátimur, sed non derelínquimur; deícimur, sed non perimus; semper mortificatiómem Jesu in córpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos, qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli.

R. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam : * Intra in gáudium Dómini tui. V. Dómine, quinque talénta tradidísti, mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Intra.

que cette sublimité soit bien celle de la vertu de Dieu et non point de nous. En toutes choses, nous souffrons tribulation, mais nous ne sommes pas anguissés; nous sommes hésitants, mais jamais abattus; persécutés, mais jamais abandonnés; nous sommes défaillants, mais sans jamais périr, portant toujours la mortification de Jésus en notre corps, pour que la vie de Jésus, elle aussi, se manifeste en nos corps. Toujours en effet, nous qui vivons, nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus, pour que la vie de Jésus se manifeste en notre chair mortelle.

R. Bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : * Entre dans la joie de ton Seigneur. V. Seigneur, vous m'aviez confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés. Entre.

LEÇON II

Chapitre 5, 1-8

[Espérance du ciel.]

SCIMUS enim quóniam si terréstris domus nostra hujus habitatiónis dissolvátur, quod ædifi-

NOUS savons en effet que si notre maison d'habitation en cette terre se dissout, nous avons, cons-

cationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cælis. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cælo est, superindui cupientes; si tamen vestiti, non nudi inveniámur. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati: eo quod nolumus exspoliári, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spíritus. Audentes igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinámur a Dómino: (per fidem enim ambulamus et non per speciem) audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentés esse ad Dóminum.

℞. Justus germinabit sicut lílium: * Et florébit in ætérnum ante Dóminum. †. Plantátus in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. Et.

truite par Dieu dans les cieux, une maison éternelle non faite de main d'homme. C'est bien cela qui nous fait gémir, le désir de revêtir par-dessus l'autre notre habitation du ciel, si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus; car nous, qui sommes en cette tente, nous gémissons sous son poids; nous ne voudrions pas nous dépouiller, mais revêtir ce second vêtement par-dessus l'autre, en sorte que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a donné le gage de l'esprit. Donc, toujours audacieux, sachant que tant que nous sommes dans le corps, nous sommes exilés loin du Seigneur, (car nous marchons dans la foi et non dans la vision), nous avons la hardiesse et la bonne volonté de préférer sortir de ce corps pour être auprès du Seigneur.

℞. Le juste croitra comme le lis; * Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. †. Il est planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. Et.

LEÇON III

Chapitre 12, 1-9

[Je ne me glorifie que de mes faiblesses.]

SI gloriári opórtet (non expedit quidem) véniam autem ad visiões, et revelatiões Dómini. Scio hóminem in Christo ante annos quatuórdecim (sive in córpore néscio, sive extra corpus néscio, Deus scit :) raptum hujúsmodi usque ad tértium cælum. Et scio hujúsmodi hóminem, (sive in córpore, sive extra corpus, néscio, Deus scit :) quóniam raptus est in paradísium : et audívit arcána verba, quæ non licet hómini loqui. Pro hujúsmodi gloriábor : pro me autem nihil gloriábor nisi in infirmitátibus meis. Nam, et si volúero gloriári, non ero insípiens : veritátem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut áliquid audit ex me. Et ne magnitúdo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ ángelus sátanæ, qui me colaphízet. Propter quod ter Dóminum rogávi, ut discéderet a me : et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea :

S'IL faut me glorifier (ce qui n'est cependant pas expédient), j'en viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un chrétien qui, il y a quatorze ans, (si c'est en son corps, je ne sais, ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme ainsi ravi (est-ce en son corps ou hors de son corps? je ne sais, Dieu le sait) fut élevé jusqu'au Paradis et y entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer. Pour un tel homme je me glorifierai, mais pour moi-même je ne me glorifierai que de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé; je dirais en effet la vérité; mais j'y renonce pour que personne ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit ou entend de moi. Et pour que l'excellence des révélations ne m'enorgueillisse pas, il m'a été donné une écharde dans ma chair, un ange de Satan qui me soufflette. A ce sujet, trois fois j'ai prié le Sei-

nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

R₇. Iste cognovit justitiam, et vidit mirabilia magna, et exoravit Altissimum : * Et inventus est in numero Sanctorum. Ÿ. Iste est, qui contempsit vitam mundi, et pervenit ad cœlestia regna. Et. Glória Patri. Et.

gneur, que cet ange s'éloigne de moi ; et il m'a répondu : « Ma grâce te suffit, car la force se parfait dans l'infirmité. » C'est donc bien volontiers que je me glorifierai de mes infirmités pour que la force du Christ habite en moi.

R₇. Celui-ci a connu la justice, et il a vu de grandes merveilles, et il a imploré le Très-Haut : * Et il a été compté au nombre des saints. Ÿ. En voilà un qui a méprisé la vie du monde, et qui est parvenu au royaume céleste. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOSEPHUS a Cupertino, Joppido in Salentinis diœcésis Neritonensis, anno reparatæ salutis millesimo sexcentésimo tertio, piis ibidem paréntibus ortus, Deique amore præventus, pueritiam atque adolescentiam summa cum simplicitate morumque innocentia transégit. A diuturno molestoque morbo, patientissime tolerato, Deiparæ Virginis ope liberatus, se totum pietatis opéribus ac excolendis

JOSEPH de Cupertino naquit de parents pieux, dans la ville de Salente au diocèse de Nardo, en l'an du salut seize cent trois. Prévenu par l'amour de Dieu, il passa son enfance et son adolescence dans une grande simplicité et innocence de mœurs. D'une maladie longue et pénible, qu'il supporta patiemment, il fut délivré par le secours de la Vierge Mère de Dieu, et il se donna tout entier aux œuvres de piété et à la

virtútibus dedit; utque Deo ad majóra vocánti se íntímius conjúngeret, ór-dini séráphico nomen dare constituit. Post vários evéntus voti tandem compos factus, apud Minóres Conventuáles in cænóbio Cryptulæ, inter láicos primum ob litterárum imperítiam, deinde inter clé-ricos divína dispositióne connumerátus est. Sacer-dótió post solémnia vota initiátus, perféctius sibi vitæ institútum propósuit. Quam ob rem, mundánis quibuscúmque afféctibus terrenísque rebus pene ad vitam necessariis íllico a se abdicátis, cilíciis, flagéllis, caténis, omni demum asperitátum ac pœnárum género corpus afflíxit; spí-ritum vero sanctæ oratió- nis altíssimæque contem- platiónis assiduitáte dúl- citer enutrívít. Hinc fac- tum est, ut caritas Dei, quæ jam erat in ejus corde a prima ætáte diffúsa, miro planéque singulári modo in dies coruscáverit.

pratique des vertus. Pour s'unir plus intimement à Dieu qui l'appelait à une vie plus haute, il résolut de s'enrôler dans l'Ordre séráphique. Après diverses péripéties, il réalisa enfin son vœu et fut admis chez les Mineurs conventuels, au couvent de la Grotella, d'abord comme frère con- vers, à cause de son peu d'instruction, puis, par une disposition divine, parmi les frères clercs. Élevé au sacer- doce après ses vœux solen- nels, il se proposa de mener une vie plus parfaite. C'est pourquoi, renonçant immé- diatement à toute attache aux choses mondaines et même aux choses terrestres presque nécessaires à la vie, il affligea son corps par le cilice, la discipline, les chaînes, et par toute sorte d'austérités et de peines. Quant à son esprit, il le nourrissait délicieusement par son assiduité à l'oraison et à une très haute contem- plation. Aussi, la charité de Dieu qui s'était répandue dans son cœur, dès le pre- mier âge, y prit chaque jour plus d'éclat, d'une façon merveilleuse et tout à fait extraordinaire.

37. Honéstum, p. [229].

LEÇON V

ELUXIT præcipue ardentissima ejus caritas in extasibus ad Deum suavissimis stupendisque raptibus, quibus frequenter afficiebatur. Mirum autem, quod, alienato a sensibus animo, statim ab extasi eum revocabat sola obediencia. Hanc quippe virtutem eximio studio prosequabatur, dicere solitus, se ab ea veluti cæcum circumduci, et mori potius velle, quam non obedire. Paupertatem vero seraphici Patriarchæ ita æmulatus est, ut, morti proximus, prælato suo assere vere potuerit se nihil habere, quod more religiosorum resignaret. Itaque, mundo sibique mortuus, vitam Jesu manifestabat in carne sua, quæ dum in aliquibus ex turpitudine obscœnum flagitium sentiabat, prodigiosum de se efflabat odorem, indicium nitidissimæ illius puritatis, quam, immundo spiritu vehementissimis tentationibus frustra obnubilare diu conante, servavit illæsam, tum arcta sensuum custodia, tum jugi corporis maceratione,

SON ardente charité parut surtout dans les extases très suaves qui le transportaient en Dieu, et dans les ravissements extraordinaires qu'il éprouvait souvent. Chose extraordinaire : alors que son esprit était privé de ses sens, l'obéissance seule le rappelait immédiatement de son extase. C'est qu'en effet il s'attachait à cette vertu avec un zèle tout particulier, disant souvent qu'ils se laissait conduire par elle comme un aveugle, et qu'il préférerait mourir que de ne pas obéir. Il rivalisait de pauvreté avec le Patriarche séraphique si bien que, sur le point de mourir, il put en toute vérité affirmer à son supérieur qu'il ne possédait aucun bien, dont il eût à se défaire suivant la coutume des religieux. C'est ainsi que, mort au monde et à lui-même, il manifestait dans sa chair la vie de Jésus. Tandis qu'il sentait en certaines personnes l'obscénité du vice honteux, il répandait lui-même un parfum miraculeux, signe de son éclatante pureté que, en dépit de l'esprit immonde qui s'ef-

tum dénique speciáli protectiône puríssimæ Vírginis Mariæ, quam matrem suam appelláre consuévit, ac véluti matrem dulcíssimam íntimo cordis afféctu venerabátur, eámque ab áliis venerári exoptábat, ut cum ejúsdem patrocinio, sicut ipse ajébat, ómnia bona consequeréntur.

87. Amávit, p. [230].

LEÇON VI

HÆC beáti Joséphi sollicitúdo a sua erga próximos caritáte prodíbat; tanto enim animárum zelo exardébat, ut ómnium salútem modis ómnibus instantíssime procuráret. Exténdens páriter caritátem suam in próximum, sive páuperem sive infirmum, sive quacúmque ália tribulatiône vexátum, quantum in ipso erat, illum recreábat. Nec aliéni erant ab ejus caritáte, qui objurgatióibus, probris omnísque géneris injúriis ipsum appéterent; nam eádem paciéntia, mansuetúdine, vultúsque

força longtemps de la ternir par les tentations les plus violentes, il sut conserver sans tache, grâce à une garde sévère de ses sens, à une continuelle mortification corporelle et à une protection spéciale de la très pure Vierge Maris. Il avait coutume d'appeler celle-ci sa Mère, et la vénérait en effet du fond du cœur comme sa très douce Mère. Il désirait beaucoup la voir honorer par les autres, afin, disait-il, que sa protection leur valût tous les biens.

CETTE sollicitude du bienheureux Joseph venait de sa charité envers le prochain. Tel était son zèle ardent pour les âmes qu'il travaillait fort activement et de toutes manières à procurer le salut de tous. Sa charité s'étendait aux pauvres, aux infirmes, aux affligés de quelque épreuve que ce soit, et il les secourait de tout son pouvoir. Il n'excluait point de son affection ceux mêmes qui l'attaquaient par des reproches, des outrages et toutes sortes d'injures. Il acceptait tout cela avec la même patience, la même douceur

hilaritate talia excipiebat, qua tot inter ac tantas vicissitudines resplenduit dum vel moderatorum ordinis vel sacre Inquisitionis jussu hac illac errare versarique coactus est. Quamquam vero populi non solum, sed viri principes eximiam ejus sanctitatem et superna charismata admirarentur, ea nihilominus erat humilitate, ut, magnum se peccatorem reputans, Deum enixe deprecaretur ut sua ab eo illustria dona removeret, homines vero exoraret ut in eum locum mortuum ejus corpus injicerent, ubi memoria sui esset prorsus oblitterata. At Deus, qui ponit humiles in sublime, quique servum suum, dum viveret, curacionum gratia ceterisque donis cumulatisime exornaverat, ejus quoque mortem iis, quibus ipse antea praxiderat, loco ac tempore, anno etatis sue sexagesimo primo, Auximi in Piceno pretiosam reddidit sepulcrumque gloriosum. Illum denique, etiam post obitum miraculis coruscantem, Benedictus quartus decimus Beatorum,

et la même sérénité de visage qu'il montra à supporter les vicissitudes si nombreuses et si pénibles qu'il traversa, lorsque, pour obéir aux supérieurs de l'Ordre ou à la Sacrée Congrégation de l'Inquisition, il se vit obligé à de fréquents déplacements. Malgré l'admiration que les peuples et même les grands avaient pour sa sainteté éminente et ses dons surnaturels, il avait une si profonde humilité qu'il s'estimait un grand pécheur. Il pria instamment Dieu d'écarter de lui les grâces extraordinaires, et il demandait aux hommes de jeter son cadavre dans un lieu où son souvenir s'effacerait totalement. Mais Dieu, qui exalte les humbles et qui avait très libéralement enrichi son serviteur, tandis qu'il vivait, d'une sagesse céleste, du don de prophétie, de pénétration des cœurs, de guérison et d'autres encore, rendit sa mort précieuse aux yeux de ceux à qui il en avait prédit le lieu et le temps. Cette mort arriva, en la soixante et unième année de son âge, à Osimo, dans la Marche d'Ancône, où son tombeau devint glorieux.

Clemens tertius decimus Sanctórum fastis adscripsit. Ejus autem Offícium et Missam Clemens quartus decimus, ejúsdem ordinis, ad universam Ecclesiam extendit.

7. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOSEPHUS a Cupertino, piis parentibus ortus, adolescens castis moribus insignis, apud Minóres Conventuales in coenobio Cryptulæ inter laicos primum, ob litterarum imperitiam, deinde inter clericos divina dispositione connumeratus est. Sacerdotio initiatus, ciliciis, flagellis omnique asperitatum genere corpus afflixit; spiritum vero sanctæ orationis assiduo pabulo emulavit, quo factum est ut ad altissimæ contemplationis gradum a Deo vocatus sit. Obedientia et paupertate insignis, castitatem summopere coluit, eamque, magnis tentationibus devictis, servavit illasam. Mira dilectione Virginem Mariam prose-

Enfin, des miracles l'ayant rendu illustre encore après sa mort, Benoît XIV l'inscrivit au nombre des Bienheureux, et Clément XIII à celui des Saints. Clément XIV, qui faisait partie du même Ordre que lui, étendit son Office et sa Messe à l'Église universelle.

JOSEPH de Cupertino, né de parents pieux, remarquable par sa chasteté pendant son adolescence, entra chez les Mineurs Conventuels au couvent de la Grotella. Reçu d'abord comme frère convers, à cause de son peu d'instruction, il fut ensuite admis parmi les clercs. Élevé au sacerdoce, il affligea son corps par les cilices, la discipline et toute sorte d'austérités, mais nourrit son esprit en l'alimentant assidûment à une sainte oraison; aussi Dieu l'appela à un très haut degré de contemplation. Remarquable par son obéissance et sa pauvreté, il cultiva avec un soin jaloux la chasteté et, triomphant de grandes tentations, la conserva sans tache. Il honora la Vierge

cútus est, et magna caritáte in páuperes resplénduit. Tanta erat humili-táte, ut, magnum peccatórem se reputans, Deum eníxe deprecaretur, ut sua ab eo illústria dona remóvêret. Ordinis moderatórum vel sacrae Inquisitiónis jussu multas peragravit regiões; demum, Auxími in Picéno, anno ætátis suæ sexagésimo primo, ad cælum evolávit.

Marie d'un ardent amour et brilla par sa grande charité envers les pauvres. Il était d'une si profonde humilité qu'il se jugeait grand pécheur et priaît Dieu ardemment d'éloigner de lui tous les dons éclatants. Pour obéir aux Supérieurs de son Ordre ou à la Sainte Inquisition, il parcourut de nombreux pays et enfin s'en alla au ciel, à Osimo, dans la Marche d'Ancône, en la soixante et unième année de son âge.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 22, 1-14

IN illo tēpore : Loquebatur Jesus princípibus sacerdotum et pharisæis in parabolis dicens : Simile factum est regnum cælorum hómini regi, qui fecit nuptias filio suo. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume des cieus est semblable à un roi qui célébraît les noces de son fils. Et le reste.

Homília
sancti Gregórii
Papæ

Homélie
de saint Grégoire
Pape

Livre 2 des Homélie, tom. 38, vers le milieu

[La robe nuptiale symbolise la charité.]

QUIA jam, largiēte Dómino, nuptiárum do-

PUISQUE, par la miséricorde de Dieu, vous

num, id est, sanctam Ecclesiam intrastis, solerter, fratres, aspécite, ne aliquid de mentis vestræ hábitu rex ingrédians reprehéndat. Cum magno enim cordis timóre pensándum est quod prótinus súbditur : Intrávit autem rex, ut vidéret discumbéntes, et vidit ibi hóminem non vestítum veste nuptiáli. Quid, fratres caríssimi, éxprimi per nuptiálem vestem putámus ? Si enim vestem nuptiálem baptísma vel fidem dícimus, quis sine baptísmate et fide has núptias intrávit ? Eo enim ipso foris est, qui necdum crédidit. Quid ergo debémus intelligere per nuptiálem vestem, nisi caritátem ? Intrat enim ad núptias, sed cum nuptiáli veste non intrat, qui, in sancta Ecclesiá assís-tens, fidem habet, sed caritátem non habet. Recte enim caritas, nuptiális vestis vocátur, quia hanc in se Cónditor noster há-buit, dum ad sociándæ sibi Ecclesiæ núptias venit.

¶. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes

êtes déjà entrés dans la maison des nocés, c'est-à-dire dans la sainte Église, veuillez attentivement, mes frères, à ce que le Roi, à son arrivée, ne trouve rien à reprendre à l'état de votre âme. Notre cœur doit avoir une grande crainte, en réfléchissant à ce qui suit : *Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'était pas revêtu de l'habit nuptial.* Mes frères bien-aimés, quelle signification attribuons-nous à l'habit nuptial ? Si nous disons que l'habit nuptial est le baptême ou la foi, qui donc est entré à ces nocés sans le baptême et sans la foi ? On reste en effet à la porte, si l'on ne croit pas encore. Que devons-nous donc entendre par l'habit nuptial, sinon la charité ? Il entre bien aux nocés, mais il y entre sans l'habit nuptial, celui qui se trouve dans l'Église avec la foi, mais sans la charité. C'est à bon droit que la charité s'appelle l'habit nuptial, puisque notre Créateur l'a eue en lui, quand pour s'unir son Église, il est venu l'épouser.

¶. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes

operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum. ̄. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmánens in innocéntia sua. Ipse.

vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ̄. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[Prenons l'habit de la charité, quand nous allons aux noces de Dieu.]

SOLA quippe dilectióne Dei actum est, ut ejus Unigénitus mentes sibi electórum hóminum úniret. Unde et Joánnes dicit : Sic enim diléxit Deus mundum, ut Fílium suum unigénitum daret pro nobis. Qui ergo per caritatem venit ad hómines, eámdem caritatem innótuít vestem esse nuptiálem. Omnis ergo vestrum, qui in Ecclésia pósitus Deo crédidit, jam ad núptias intrávit ; sed cum nuptiáli veste non venit, si caritátis grátiam non custódit. Et certe, fratres, si quis ad carnáles núptias esset invitátus, vestem mutáret, congaudére se sponso et sponsæ ex ipso sui hábitus decóre osténderet, inter gaudéntes et

SEUL l'amour de Dieu a pu faire que son Fils unique s'unisse aux âmes humaines qu'il a choisies. D'où cette parole de Jean : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour nous*¹. Par conséquent celui qui est venu parmi les hommes par charité nous fait connaître que cette charité est l'habit nuptial. Tous ceux d'entre vous qui sont dans l'Église et croient en Dieu sont déjà entrés aux noces, mais ils y sont demeurés sans habit nuptial, s'ils n'ont pas gardé la grâce de la charité. Et assurément, mes frères, quand on est invité aux noces de ce monde, on change d'habit, témoignant par l'élégance de sa tenue qu'on prend part à la joie des époux ; on rougirait de se

1. Jean 3, 16.

festas celebrantes despectis vestibus apparere erubesceret. Nos ad Dei nuptias venimus, et cordis vestem mutare dissimulamus. Congaudent Angeli, cum ad cælum assumuntur electi. Qua ergo mente hæc spiritualia festa conspiciamus, qui nuptialem vestem, id est, caritatem, quæ sola nos speciosos exhibet, non habemus?

R. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. V. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et. Glória Patri. Et.

Aux Fêtes des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Fête dont on fait Mémoire seulement à Laudes; autrement :

LEÇON IX

[Les deux préceptes de la charité.]

SCIENDUM vero est quia, sicut in duobus lignis, superiore videlicet et inferiore vestis textitur; ita in duobus præceptis caritas habetur, in dilectione scilicet Dei et proximi. Scriptum quippe est : Di-

montrer à ces fêtes et cérémonies joyeuses dans des vêtements négligés. Pour nous, nous nous rendons aux noces de Dieu, et nous négligeons de changer l'habit de notre cœur. Les Anges se réjouissent, quand de nouveaux élus entrent au ciel. Avec quelle âme considérons-nous donc ces fêtes spirituelles, nous qui n'avons pas l'habit nuptial, c'est-à-dire la charité qui seule nous rend beaux?

R. Que vos reins soient ceints, et que des lampes ardentes soient dans vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

MAIS il faut savoir que, de même qu'il faut deux pièces de bois, l'une en bas, l'autre en haut, pour tisser un vêtement, ainsi la charité comporte-t-elle deux préceptes, celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour

liges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo et ex tota ánima tua et ex tota virtúte tua, et próximum tuum sicut teípsum. Qua in re notándum est, quia in dilectióne próximi mensúra amoris pónitur, cum dicitur : DÍliges próximum tuum sicut teípsum. Dei autem diléctio nulla mensúra constríngitur, cum dicitur : DÍliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota ánima tua, ex tota virtúte tua. Non enim jubétur quisque quantum díligat, sed ex quanto, cum dicitur, Ex toto ; quia ille veráciter Deum díligit, qui sibi de se nihil relínquit. Duo ergo necesse est ut caritátis præcépta custódiat, quisquis habére in nuptiis vestem nuptiálem curat.

du prochain. Il est écrit en effet : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force, et ton prochain, comme toi-même*¹. Sur quoi il faut noter que, pour l'amour du prochain, la mesure est indiquée quand il est dit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, mais aucune mesure ne vient limiter l'amour de Dieu puisqu'il est dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force*. On ne prescrit à personne d'aimer à tel ou tel point, mais d'aimer absolument, puisqu'il est dit : *de tout ton cœur* ; car celui-là aime vraiment Dieu qui ne laisse rien de lui-même à soi-même. Il est donc nécessaire qu'il observe les deux préceptes de la charité, celui qui a souci de porter aux noces l'habit nuptial.

A LAUDES

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

1. *Deut.* 6, 5.

Ad Bened. Ant. Osténdit mihi * Dóminus flúvium aquæ vivæ, spléndidum tamquam crystal-lum procedentem de sede Dei et Agni.

A Bénéd. Ant. Le Sei-gneur m'a montré un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

Oraison

DEUS, qui ad unigéni-tum Fílium tuum ex-altátum a terra ómnia trá-herere disposuísti : pèrfice propítius ; ut, méritis et exémplo séráphici Con-fessóris tui Joséphi, supra terréna omnes cupiditátes eleváti, ad eum per-veniré mereámur : Qui tecum vivit.

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils unique, élevé de terre, attirât tout à lui, accordez avec miséricorde que, par les mérites et l'exemple de votre séráphique Confes-seur Joseph, élevés au-dessus de toutes les cupidités ter-restres, nous méritions d'ar-river jusqu'à Celui qui, avec vous, vit et règne.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

19 SEPTEMBRE

SAINT JANVIER ÉVÊQUE
ET SES COMPAGNONS MARTYRS

DOUBLE

Oraison

ŷ. Lætámini. *Ant.* Istórum est.

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Márty-rum tuórum Januárii et Sociórum ejus solemni-táte lætificas : concéde propítius ; ut, quorum gaudémus méritis, accen-

O DIEU, qui nous réjouis-sez par la solennité annuelle de vos saints Mar-tyrs Janvier et ses compa-gnons, accordez-nous misé-ricordieusement qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons enflammés par

dámur exémpilis. Per Dó-
minum.

leurs exemples. Par Notre
Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Joseph de Cupertino, Conf. :

Ant. Exístimo ómnia
detríméntum esse propter
eminéntem sciéntiam Jesu
Christi Dómini mei.

ŷ. Justum dedúxit Dó-
minus per vias rectas. R̄.
Et osténdit illi regnum
Dei.

Ant. J'estime que tous
(les avantages mondains) me
sont une perte à cause de la
connaissance éminente de
Jésus-Christ mon Seigneur¹.

ŷ. Le Seigneur a conduit
le juste par des voies droites.
R̄. Et il lui a montré le
royaume de Dieu.

Oraison comme ci-dessus p. 20.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JANUARIUS, Benevénti
epíscopus, Diocletiáno
et Maximiano in Chris-
tianos sæviéntibus, ad Ti-
mótheum Campániaæ præ-
sidem ob cristiánæ fidei
professionem Nolam per-
dúcitur. Ibi, ejus const-
ántia várie tentáta, in ar-
déntem fornácem con-
jéctus, ita illæsus evásit,
ut ne vestiméntum aut
capillum quidem flamma

A LORS que Dioclétien et
Maximien sévissaient
contre les chrétiens, Jan-
vier, Évêque de Bénévent,
conduit à Nole, comparut
devant Timothée, préfet de
la Campanie, comme faisant
profession de la foi chré-
tienne. Dans cette ville, on
soumit sa constance à di-
verses épreuves : jeté dans
une fournaise ardente, il en
sortit si bien préservé que
ni ses vêtements, ni même
ses cheveux ne ressentirent

1. A laquelle ils font obstacle. Tel est le sens de cette citation de S. Paul dans l'Épître aux Philippiens 3, 8.

violáverit. Hinc præses, accensus iracúndia, Mártyris corpus ímperat usque eo dístrahi, quoad nervórum compáges artuúmque solvántur. Festus intérea ejus diáconus et Desidé-rius lector, comprehénsi vinctíque, una cum epís-copo ante rhedam præ-sidis Putéolos pertrahún-tur, et in eúmdem cárce-rem, in quo Sósius Misé-nas et Próculus Puteo-lánus diáconus, Eutyches et Acútius láici, ad bés-tias damnáti, detinebán-tur, simul conjiciúntur.

aucune atteinte des flammes. A cette vue, le préfet, transporté de colère, ordonna de distendre le corps du Martyr jusqu'à rupture des nerfs et des membres. Pendant ce temps, son Diacre Festus et le Lecteur Didier furent pris, enchaînés, réunis à leur évêque, et traînés ensemble à Pouzzoles, devant le char du préfet. Tous les trois furent jetés dans la même prison, où l'on détenait Sosius de Misène et Procule, diacre de Pouzzoles, Eutychès et Acutius, laïcs, tous condamnés aux bêtes.

77. Sancti tui, p. [127].

LEÇON V

POSTERO die omnes in amphitheatro feris ob-jecti sunt; quæ, naturalis oblitæ feritatis, ad Januárii pedes se prostravére. Id Timótheus má-gicis cantiónibus tríbens, cum senténtiam cápitis in Christi Mártyres pronun-tiásset, óculis repénte captus, oránte mox beáto Januário, lumen recépít; quo miraculo hóminum

Lendemain, on les ex-posa tous aux bêtes dans l'amphithéâtre, mais les bêtes, oubliant leur férocité naturelle, vinrent se cou-cher aux pieds de Janvier. Timothée attribua ce mi-racle à des enchantements et prononça la sentence capitale contre les Martyrs du Christ. Au même instant il devint aveugle, mais il recouvra bientôt la vue à la prière du bienheureux Jan-vier. A la suite de ce miracle,

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

míllia fere quinque Christi fidem suscepérunt. Verum ingrátus judex, níhilo placátior factus beneficio, sed conversióne tantæ multitudinis actus in rábiem; véritus máxime princípum decréta, sanctum Episcopum cum sóciis gládio pércuti jussit.

cinq mille hommes environ crurent au Christ. Quant au juge ingrat, le bienfait ne l'adoucit point ; la conversion d'une telle multitude excita sa rage. Fanatique observateur des décrets impériaux, il ordonna que le saint Évêque et ses compagnons fussent frappés du glaive.

17. Vérbera carníficum, p. [128].

LEÇON VI

HORUM cörpera finítimæ urbes, pro suo quæque stúdio certum sibi patrónum ex iis apud Deum adoptánda, sepe-liénda curárunť. Januárii corpus Neapolitáni divíno admónitu extulére ; quod, primo Benevéntum, inde ad monastérium montis Vírginis, postrémo Neápolim translátum et in majóri ecclésia cónditum, multis miráculis cláruit. Sed illud in primis memorándum, quod erumpéntes olim e monte Vesúvio flammárum globos, nec vicínis modo sed longínquis étiam regiónibus vastitátis metum afferéntes, exstínxit. Præclárum illud quoque, quod ejus san-

DANS le désir d'avoir chacune, en l'un de ces martyrs, un sûr protecteur auprès de Dieu, les villes voisines prirent soin d'ensevelir leurs corps. Sur l'avis du ciel, les Napolitains enlevèrent celui de Janvier. Il fut transporté d'abord à Bénévent, puis au monastère de Monte Vergine, et enfin à Naples où, placé dans la plus grande église, il y fut glorifié par de nombreux miracles. Il faut citer celui-ci en premier lieu : il éteignit les tourbillons de flammes qui sortaient du mont Vésuve et répandaient la crainte et la dévastation, non seulement dans les régions voisines, mais même dans

guis, qui in ampúlla vítrea concretus asservátur, cum in conspéctu cápitis ejúsdem Mártyris pónitur, admirándum in modum colliquefieri et ebullire, perinde atque recens effúsus, ad hæc usque témpora cernitur.

¶. Tamquam aurum, p. [129].

celles qui étaient plus éloignées. C'est aussi un fait bien connu que son sang desséché, conservé dans des fioles de verre, se liquéfie et bouillonne miraculeusement comme s'il venait d'être récemment répandu, aussitôt qu'on le met en présence de sa tête. Ce miracle se voit encore de nos jours.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JANUARIUS, Benevénti epíscopus, Diocletiano et Maximiano in Christianos sæviéntibus, a Timótheo Campániæ præside ob cristiánæ fidei professionem frustra igne et equúleo tentátus est. Mox vinctus una cum Festo ejus diacono et Desidério lectóre, ante rhedam præsidis Putéolos pertráhitur, et póstero die cum sóciis, quibus adjécti sunt Sósius Misénas, Próculus Puteolánus diaconus, Eutyches et Acútius láici, béstiis objícitur. Verum, cum hæ innóxiæ illis fuissent, et hóminum míllia fere quinque Christi fidem suscepissent, actus in rábiem præses, sanctum

JANVIER, Évêque de Bénévent, au temps où Dioclétien et Maximien sévissaient contre les chrétiens, fut vainement soumis par Timothée préfet de Campanie, aux tortures du feu et du chevalet. Bientôt après, enchaîné avec son diacre Festus et le lecteur Didier, il fut traîné à Pouzzoles devant le char du préfet, et, le lendemain, on leur adjoignit Sosius de Misène, Procule, diacre de Pouzzoles, Eutychès et Acutius, laïcs, pour les exposer aux bêtes. Mais comme elles ne leur firent aucun mal, près de cinq mille hommes crurent au Christ, ce qui mit en rage le préfet, qui condamna le saint évê-

Episcopum cum sóciis gládio percúti jussit. Horum córpora Christiáni sepe-liénda curavérunt. Januárii corpus primo Bene-véntum, inde ad mona-stérium montis Vírginis, postrémo in majóri ecclé-sia Neápolis cónditum multis miráculis cláruit. Ejus sanguis, qui in ampúlla vítreá asservátur, cum in conspéctu cápitis ejúsdem Mártiris pónitur, admirándum in modum colliquefieri et ebullíre ad hęc tempora cér-nitur.

que avec ses compagnons à périr par le glaive. Leurs corps furent soigneusement ensevelis par les chrétiens. Le corps de Janvier fut d'abord porté à Bénévent, puis de là au monastère de Monte Vergine, et enfin déposé dans la plus grande église de Naples, où il fut glorifié par beaucoup de miracles. Son sang, conservé dans une ampoule de verre, quand il est mis en présence de sa tête, se liquéfie en bouillonnant merveilleusement : ce miracle se voit encore de nos jours.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 24, 3-13

IN illo tempore : Sedénte Jesu super montem Olivéti, accessérunt ad eum discípli secréto dicétes : Dic nobis, quando hęc erunt? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus étant assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui, disant tout bas : Dites-nous donc quand cela arrivera. Et le reste.

Homilía sancti Hilárii
Epíscopi

Homélie de saint Hilaire
Évêque

Comment. sur Matth. can. 25

[Trois questions sont mêlées.]

DISCIPULI Dóminum in-térrogant quando hęc

LES disciples demandent au Seigneur quand ces

fierent, quodve signum et advéntus sui et consummationis sæculi nòscerent. Et, quia tria hæc in unum quæsita sunt, distinctis et tēporis et intelligentiæ significationibus separantur. Respondétur igitur primum de civitatis occásu, et confirmántur veritate doctrinæ, ne quis fallax ignorántibus posset obréperere ; ventúri enim erant étiam eórum tēpore, qui se Christum essent nuncupatúri. Ut igitur fides pestífero mendácio détrahi posset, admonítio præcéssit.

ꝛ. Propter testaméntum Dómini et leges patérnas, Sancti Dei perstitérunt in amóre fraternitátis : * Quia unus fuit semper spíritus in eis, et una fides. ŷ. Ecce quam bonum et quam jucúndum habitáre fratres in unum ! Quia.

choses arriveront, et à quel signe ils reconnaîtront l'heure de son avènement et de la fin du monde. Et comme il y avait trois choses demandées dans une seule question, le Seigneur les distingue en s'expliquant sur la façon de les entendre et sur la question de temps. Il répond tout d'abord au sujet de la ruine de la ville, et il les confirme dans la vérité de son enseignement, de peur que leur ignorance ne se laisse surprendre par quelque séducteur. Car en ce temps-là devaient venir des hommes qui se donneraient le titre de Christ. C'est donc pour que leur foi puisse être défendue contre ce mensonge mortel qu'il les avertit d'avance.

ꝛ. A cause de l'alliance du Seigneur et des lois de leurs pères, les Saints de Dieu ont persévéré dans l'amour fraternel : * Parce qu'entre eux il y eut toujours un seul esprit et une seule foi. ŷ. Voyez combien il est doux, combien agréable pour des frères de demeurer en l'unité ! Parce que.

LEÇON VIII

[Un temps de persécutions et de faux prophètes.]

CONFIRMAT igitur eos ad tolerántiam passiónum, fugæ, verberatiónis, intéritus et públici in eos ódii propter nomen ejus. Atque his quidem vexatió nibus multi turbabúntur et, tantis insurgéntibus malis, scandalizabúntur et usque in mútuum ódium excitabúntur. Et falsi prophétæ erunt (ut Nicoláus unus ex septem diacónibus fuit, multósque ementíta veritáte pervértent; et, abundánte nequítia, cáritas refrigéscet.

℞. Sancti mei, qui in carne pósito, certámen habuístis, * Mercédem laboris ego reddam vobis. ŷ. Veníte, benedícti Patris mei, percípите regnum. Mercédem. Glória Patri. Mercédem.

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes; autrement.

LEÇON IX

[La prédication de l'Évangile et la ruine de Jérusalem.]

SED usque in finem perseverántibus salus reserváta est; ac tum, per omnes orbis partes viris

IL les fortifie donc et les anime à supporter, pour son nom, les souffrances, la nécessité de fuir, les coups, la mort, la haine publique. Plusieurs, il est vrai, seront déconcertés par ces persécutions, beaucoup se scandaliseront de tant de maux qui fondront sur eux, et seront excités à se haïr mutuellement. Il y aura de faux prophètes (comme Nicolas, l'un des sept Diacres) et ils pervertiront beaucoup d'âmes par une vaine apparence de vérité; et dans ce débordement de malice, la charité se refroidira.

℞. Vous, mes Saints, qui, vivant dans la chair, avez combattu : * Je vous donnerai la récompense de votre peine. ŷ. Venez, les bénis de mon Père : recevez le royaume. Je vous donnerai. Gloire au Père. Je vous donnerai.

MAIS le salut est réservé à ceux qui persévéreront jusqu'à la fin. C'est alors que des hommes apos-

apostólicis, dispérsis, Evangélii veritas prædicabitur. Et, cum univérsis fuerit cognítio sacraménti cæléstis invécta, tum Jérusalem occásus et finis incumbet; ut prædicationis fidem, et infidélium pœna et metus civitatis érutæ consequatur. Hæc ígitur in eam, ut fuerant prædicta, perfécta sunt; et, lapidátis, fugátis, peréptis Apóstolis, fame bello, captivité consumpta est. Ac tum fuit digna non esse, cum, ejectionis prædicatõribus Christi, indignam Dei prædicatione se præbuit.

toliques, se dispersant dans toutes les parties du monde, prêcheront la vérité de l'Évangile. Et lorsque la connaissance du céleste mystère aura été portée en tous lieux, Jérusalem ne tardera pas à périr, afin que la punition des Juifs incrédules, et la crainte que produira la chute et la fin de la ville confirment la foi qui aura été prêchée. Or donc, ces événements se sont accomplis sur elle, comme ils avaient été prédits. Après avoir lapidé, chassé, mis à mort les Apôtres, elle fut exterminée par la famine, par la guerre, par la servitude : elle a mérité de ne plus exister, quand, rejetant les prédicateurs du Christ, elle s'est montrée indigne de la prédication de Dieu.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

20 SEPTEMBRE.

SAINT EUSTACHE ET SES COMPAGNONS,
MARTYRS

DOUBLE

ÿ. Lætámini. *Ant.* Istórum est.

Oraison

DEUS, qui nos concédis
sanctórum Mártyrum

O DIEU, qui nous faites
la grâce de célébrer la

tuórum Eustáchii et Sociórum ejus natalítia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

naissance au ciel de vos saints Martyrs Eustache et ses compagnons, accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Janvier et ses compagnons, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis animæ Sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúti; et, quia pro ejus amore sánguinem suum fuderunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine.

ÿ. Exsultábunt Sancti in glória. ʀ. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ant. Elles se réjouissent dans les cieux, les âmes des Saints qui ont suivi les traces du Christ; et parce qu'il ont répandu leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

ÿ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʀ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Januárii et Sociórum ejus solemnítate lætíficas : concéde propítius; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémpis. Per Dóminum.

ODIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs Janvier et ses compagnons, accordez-nous miséricordieusement qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons enflammés par leurs exemples. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

EUSTACHIUS, qui et Plácidus, genere, ópibus et militári glória inter Romános insígnis, sub Trajáno imperatóre magístri militum títulum méruit. Cum vero sese aliquándo in venatióne exercéret ac fugiéntem miræ magnítudinis cervum insequerétur, vidit repénte inter consisténtis feræ córnua excélsam atque fulgéntem Christi Dómini e cruce pendéntis imáginem. Cujus voce ad immortális vitæ prædam invitátus, una cum uxore Theopísta ac duóbus párvulis filiis Agapíto et Theopísto, cristiánæ militiæ nomen dedit.

ꝛ. Sancti tui, p. [127].

EUSTACHE, qui portait aussi le nom de Placide, et que sa naissance, ses richesses et sa gloire militaire distinguaient parmi les Romains, mérita, sous l'empereur Trajan, le titre de maître de la milice. Un jour que, se livrant à l'exercice de la chasse, il poursuivit un cerf d'une taille prodigieuse qui fuyait devant lui, il vit tout à coup, entre les cornes de l'animal qui s'était arrêté, une image grandiose et resplendissante du Christ Seigneur attaché en croix, dont la voix l'invita à la chasse de l'immortelle vie. Il s'enrôla dans la milice chrétienne, avec son épouse Théopísta, et leurs deux enfants en bas âge, Agapit et Théopíste.

LEÇON V

MOX ad visiónis prístinæ locum, sicut ei Dóminus præcéperat, regréssus, illum prænuntiántem audívit quanta sibi deinceps, pro ejus glória, perferénda essent. Quocírca incredíbiles ca-

IL retourna bientôt, selon l'ordre du Seigneur, au lieu de cette vision, et entendit Jésus lui prédire tout ce qu'il aurait à supporter, dans la suite, pour sa gloire. En conséquence, ayant souffert avec une patience admirable d'in-

lamitâtes mira paciëntia perpessus, brevi in summam egestâtem redactus est. Cumque clam se subducere cogeretur, in itinere conjugem primum, deinde etiam liberos sibi miserabiliter ereptos ingemuit. Tantis obvolutus ærumnis, in regione longinqua villicum agens longo tempore delituit, donec, cælesti voce recreatus ac nova occasione a Trajano conquistus, iterum bello præficitur.

R. Vérbera, p. [128].

LEÇON VI

ILLA in expeditione, liberis simul cum uxore insperato receptis, victor Urbem ingenti omnium gratulatione ingreditur. Sed paulo post inanibus diis pro parta victoria sacrificare jussus, constantissime rénuît. Cumque variis artibus ad Christi fidem ejurandam frustra tentarétur, una cum uxore et liberis, leonibus objicitur. Horum mansuetudine concitatus imperator, æneum in taurum subjéctis flammis can-

DURANT cette expédition, il eut la joie inespérée de recouvrer ses enfants et son épouse. Vainqueur, il entra dans Rome au milieu des acclamations de tous. Mais peu après, ayant reçu l'ordre de sacrifier aux faux dieux pour les remercier de sa victoire, il s'y refusa énergiquement. En vain essayâ-t-on, par divers moyens, de lui faire renier la foi du Christ ; on l'exposa aux lions, avec sa femme et ses enfants. La douceur que ces animaux montrèrent irri-

déntem eos immitti jubet, ubi divinis in láudibus consummáto martyrio, duodécimo Kalédas Octóbris ad sempitérnam felicitátem convolárunt. Quorum illæsa córpora, religióse a fidélibus sepúlta, póstmodum ad ecclésiám eórum nómine eréctam honorífice transláta sunt.

Ry. Tamquam aurum, p. [129].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Descéndens Jesus du Commun de plusieurs Martyrs, (II), p. [146].

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes; autrement :

Pour la Vigile de S. Matthieu, Apôtre :

Bénédict. : Per Evangélica dicta deleántur nostra delicta.

LEÇON IX

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 5, 27-32

IN illo témpore : Vidit Jesus publicánum, nómine Levi, sedéntem ad telónium, et ait illi : Séquere me. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et le reste.

Homília
sancti Ambrósii
Epíscopi

Homélie
de saint Ambroise
Évêque

Livre 5 du Comm. sur S. Luc chap. 5, après le début

[Signification générale de la vocation de Matthieu.]

MYSTICA est hæc vocátio publicáni,

ELLLE a une signification mystique, cette voca-

quem sequi jubet, non corpore gressu, sed mentis affectu. Itaque ille, prius avára de mercédibus dura de laboribus periculisque nautarum emolumenta convertens, verbo vocatus, propria derelinquit, qui rapiébat aliéna; ac, vile illud sedile destituens, tot post Dóminum vestígio mentis incédit. Convívii quoque magni exhibet apparatus; qui enim domicilio Christum récipit inténo, máximis delectationibus exuberantium páscitur voluptatum.

tion du publicain que Jésus invite à le suivre, moins par la marche du corps que par le mouvement de l'âme. Ainsi cet homme qui faisait auparavant tourner à son profit les bénéfices exagérés des marchandises, et le dur salaire du travail et du péril des matelots, cet homme, sur l'appel d'une seule parole, abandonne son propre bien, lui qui ravissait le bien d'autrui, et quittant son siège misérable, il marche à la suite du Seigneur, de tout l'élan de son âme. Il se met même en frais pour lui préparer un grand festin. C'est ainsi que celui qui reçoit le Christ dans la maison spirituelle de son cœur est nourri des souveraines délices de joies débordantes.

A Laudes, en dehors des Quatre-Temps, on fait Mémoire de la Vigile, par l'Antienne et le verset de la Férie courante.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Matthæi Apóstoli tui et Evangelistæ, quam prævenimus, veneranda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salutem. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité anticipée du bienheureux Matthieu, votre Apôtre, augmente en nous dévotion et salut. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

21 SEPTEMBRE

SAINT MATTHIEU, APOTRE ET
ÉVANGÉLISTEDOUBLE DE II^e CLASSE

Tout se prend au Commun des Évangélistes, p. [54], et des Apôtres, p. [7], excepté ce qui suit :

Oraison

BEATI Apóstoli et Evangelistæ Matthæi, Dómine, précibus adjuvémur : ut, quod possibilitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur. Per Dóminum.

QUE les prières du bienheureux Matthieu, Apôtre et Évangéliste, nous viennent en aide, Seigneur, afin que nous soit accordé par son intercession, ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Eustache et ses compagnons, Mm. :

Ant. Gaudent in cœlis animæ Sanctórum, qui Christi vestigia sunt secúti; et, quia pro ejus amore ságuinem suum fuderunt, ídeo cum Christo exsultant sine fine.

ÿ. Exsultábunt Sancti in glória. ʒ. Lætábúntur in cubílibus suis.

Ant. Elles se réjouissent dans les cieus, les âmes des Saints qui ont suivi les traces du Christ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

ÿ. Les saints exulteront dans la gloire. ʒ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

DEUS, qui nos concedis sanctórum Mártyrum tuórum Eustáchii et Sociórum ejus; natalítia có-

O DIEU, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs Eustache et

lere : da nobis in æterna beatitudine de eorum societate gaudere. Per Dóminum.

ses compagnons, accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre Seigneur.

Au I^{er} Nocturne. Leçons : Et factum est, p. [54].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

MATTHÆUS, qui et Levi, Apóstolus et Evangelista, Caphárnai cum ad telónium sedéret, a Christo vocátus, statim secúsus est ipsum ; quem étiam cum réliquis discipulis convívio excépit. Post Christi resurrectionem, antequam in provinciam proficiscerétur, quæ ei ad prædicandum obtígerat, primus in Judæa, propter eos qui ex circumcisióne crediderant, Evangelium Jesu Christi Hebráice scripsit. Mox in Æthiopiám proféctus, Evangelium prædicávit, ac prædicatiónem multis miraculis confirmávit.

℞. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locúsus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti amíci Dei. √. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cæ-

L'APOTRE et Évangéliste Matthieu, appelé aussi Lévi, était assis à son comptoir, à Capharnaüm, quand il fut appelé par le Christ. Il le suivit tout aussitôt et le reçut à sa table, avec les autres disciples. Après la résurrection du Christ, avant de quitter la Judée pour la contrée dont l'évangélisation lui était échue, il écrivit le premier, en hébreu, l'Évangile de Jésus-Christ, pour les croyants venus de la circoncision ; bientôt parti pour l'Éthiopie, il y prêcha l'Évangile, confirmant sa doctrine par de nombreux miracles.

℞. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla, en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints devenus les amis de Dieu. √. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant

lum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

ILLO igitur in primis miraculo quo regis filiam a mórtuis excitávit, regem patrem et uxórem ejus cum univérſa provincia ad Christi fidem convertit. Rege mórtuo, Hirtacus, ejus succéſſor, cum Iphigeniam, régiam filiam, vellet sibi dari in matrimonium, Matthæum, cujus ópera illa virginitatem Deo vóverat et in sancto propósito perseverábat, ad altáre mysterium celebrántem jussit occídi. Qui undécimo Kaléndas Octóbris munus apostólicum martyrii glória cumulávit. Cujus corpus Salérnum translátum, ac póstmodum in ecclésia ejus nómine dedicáta, Gregório séptimo summo Pontifice, cónditum, ibídem magno hóminum concúrsu ac pietáte cólitur.

℞. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fuerint, et díxerint omne

ON doit citer en première ligne le miracle qu'il opéra en ressuscitant la fille du roi ; ce prodige convertit à la foi du Christ le roi, père de la jeune fille, la reine, et toute la contrée. A la mort du roi, Hirtacus, son successeur, voulut épouser sa fille, la princesse Iphigénie. Mais comme celle-ci avait voué à Dieu sa virginité, sur le conseil de Matthieu, et qu'elle persistait dans son pieux dessein, Hirtacus donna l'ordre de tuer celui-ci tandis qu'il célébrait à l'autel les saints Mystères. La gloire du martyr couronna sa carrière apostolique, le vingt-et-un septembre. Son corps, transporté à Salerne, et déposé peu après dans l'église consacrée sous son vocable, sous le pontificat de Grégoire VII, y est honoré par la piété et le concours de nombreux fidèles.

℞. Bienheureux serez-vous, quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persé-

malum adversum vos, mentientes, propter me : * Gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in caelis. ̄. Cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et egerint nomen vestrum tamquam malum propter Filium hominis. Gaudete.

cutés, et qu'ils auront dit mensongèrement tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. ̄. Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

De Expositione
sancti Gregorii Papæ
super Ezechiëlem
Prophëtam

Du Commentaire
de saint Grégoire Pape
sur le Prophète
Ézéchiël

Hom. 3, Livre I

[Les faces symbolisent la foi ; les ailes, la contemplation.]

SANCTA quatuor animalia, quæ prophetiæ spiritu futura prævidentur, subtili narratione describuntur, cum dicitur : Quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni. Quid per faciem, nisi notitia ; et quid per pennas, nisi volatus exprimitur ? Per faciem quippe unusquisque cognoscitur ; per pennas vero in altum avium, corpora sublevantur. Facies itaque ad fidem pertinet,

LES quatre animaux sacrés que l'esprit prophétique prévoit pour l'avenir, sont ainsi décrits ingénieusement : *Chacun avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes*¹. Que représente-t-on par la face, sinon la connaissance ; et par les ailes, sinon le vol ? Par la face, en effet, chacun de nous est reconnaissable : mais par les ailes, les corps des oiseaux s'élèvent dans les airs. C'est pour-quoi la face se rapporte

1. *Ezech. 1, 6.*

penna ad contemplationem. Per fidem namque ab omnipotenti Deo cognoscimur, sicut ipse de suis ovibus dicit : Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ. Qui rursus ait : Ego scio quos elegerim. Per contemplationem vero, qua super nosmetipsos tollimur, quasi in æera levamur.

℞. Isti sunt triumphatores et amici Dei, qui, contemnentes jussa principum, meruerunt præmia æterna : * Modo coronantur, et accipiunt palmam. √. Isti sunt qui venerunt ex magna tribulatione, et laverunt stolas suas in sanguine Agni. Modo. Glória. Modo.

à la foi, et les ailes à la contemplation. Car par la foi nous sommes connus du Dieu tout-puissant, ainsi que lui-même dit de ses brebis : *Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent*¹. Et il dit encore : *Je connais ceux que j'ai choisis*² Mais par la contemplation, qui nous élève au-dessus de nous-mêmes, nous sommes comme emportés dans les airs.

℞. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles : * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. √. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU III^e NOCTURNE LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 9, 9-13

IN illo tempore : Vidit
Jesus hominem seden-

EN ce temps-là, Jésus vit
un homme nommé Mat-

1. Jean 11, 14.

2. Jean 13, 18.

tem in telónio, Matthæum nómine, et ait illi : Séquere me. Et réliqua.

Homilia sancti
Hierónymi Presbyteri

Livre I du Comm. sur S. Matthieu, chap. 9

[Matthieu se nomme lui-même pour montrer qu'un publicain peut devenir Apôtre.]

CETERI Evangelistæ, propter verecúndiam et honórem Matthæi, noluerunt eum nómine appellare vulgáto, sed dixerunt, Levi; dúplici quippe vocábulo fuit. Ipse autem Matthæus (secúndum illud quod dicitur a Salomóne : Justus accusátor est sui in princípio sermónis; et in álio loco : Dic tu peccáta tua, ut justificéris) Matthæum se et publicánum nóminat, ut osténdat legéntibus nulum debere salutem desperare, si ad melióra conversus sit, cum ipse de publicáno in Apóstolum sit repénte mutátus.

¶. Isti sunt qui viventes in carne, plantaverunt Ecclésiám sánguine suo : * Cálicem Dómini biberunt, et amíci Dei facti sunt. ¶. In omnem terram exívit

thieu assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et le reste.

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

LES autres Évangélistes, pour respecter et honorer saint Matthieu, se sont abstenus de lui donner son nom habituel, et ils l'ont appelé Lévi; il eut en effet ces deux noms. Mais, selon cette parole de Salomon : *Le juste est le premier à s'accuser lui-même*¹; et ailleurs : *Confesse tes péchés, afin d'être justifié*², l'Évangéliste s'appelle lui-même Matthieu et se déclare publicain. Il montre ainsi à ses lecteurs que personne ne doit désespérer du salut, pourvu qu'il embrasse une vie meilleure, puisqu'en sa personne un publicain a été tout à coup changé en Apôtre.

¶. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang : * Le calice du Seigneur, ils l'ont bu et sont devenus les amis de Dieu. ¶. Par toute

1. *Prov.* 18, 17.

2. Peut-être citation large d'*Eccli.* 4, 26.

sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. Cálicem.

LEÇON VIII

[Il n'y a aucune légèreté dans sa promptitude à suivre Jésus.]

ARGUIT in hoc loco Porphyrius et Juliánus Augústus, vel imperítiam histórici mentiéntis, vel stultítiam eorum qui statim secúti sint Salvatórem, quasi irrationabíliter quémlibet vocántem hóminem sint secúti; cum tantæ virtútes tantaque signa præcésserint, quæ Apóstolos, ántequam créderent, vidísse non dúbium est. Certe fulgor ipse et majéstas Divinitátis occúltæ, quæ étiam in humana fácie relucébat, ex primo ad se vidéntes tráhere póterat aspéctu. Si enim in magnéte lápide et súccinis hæc esse vis dicitur, ut ánulos et stípulam et festúcas sibi cópulent; quanto magis Dóminus ómnium creaturárum ad se tráhere póterat quos vocábat?

Ὶ. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in

la terre a retenti leur voix, et jusqu'aux confins du monde, leurs paroles. Le calice.

PORPHYRE et l'empereur Julien font une objection sur ce texte évangélique : « Ou bien, disent-ils, l'historien ignorant a menti, ou ils ont été bien fous, ceux qui ont suivi immédiatement le Sauveur », comme s'ils avaient suivi inconsidérément l'appel du premier venu. Or, tout au contraire, Jésus avait déjà opéré un grand nombre de prodiges et de miracles, et il n'y a aucun doute que les Apôtres les avaient connus avant de croire. D'ailleurs l'éclat et la majesté de la Divinité cachée en Jésus se reflétaient jusque sur son visage et pouvaient, dès la première rencontre, attirer à lui ceux qui le voyaient; car si, dans l'aimant et l'ambre, il y a une force attractive telle qu'ils s'unissent les anneaux, les épis, les brins de paille, combien plus le Seigneur de toute créature pouvait-il attirer à lui ceux qu'il appelait!

Ὶ. Ceux-ci sont des hommes saints, que le Seigneur

caritate non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam: * Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. ʘ. Sancti per fidem vicérunt regna : operáti sunt justítiam. Quorum. Glória. Quorum.

a choisis, dans une charité non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur enseignement fait resplendir l'Église, comme le soleil fait resplendir la lune. ʘ. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes; ils ont pratiqué la justice. Leur. Gloire au Père. Leur.

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes; autrement :

LEÇON IX

[Jésus veut nourrir spirituellement les pécheurs repentants.]

ET factum est, discumbente eo in domo, ecce multi publicáni et peccatóres venientes discumbébant cum Jesu. Vidébant publicánum, a peccátis ad melióra conversum, locum invenísse pœniténtiæ; et ob id étiam ipsi non despérant salutem. Neque vero in prístinis vítiis permanentes véniunt ad Jesum, ut pharisæi et scribæ mûr-murant, sed pœniténtiam agéntes, ut sequens Dómini sermo significat, dicens : Misericórdiam volo, et non sacrificium; non enim veni vocáre justos, sed peccatóres. Ibat autem Dóminus ad convívia peccatórum, ut occasi-

OR *il arriva que Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent s'y asseoir avec lui. Ils voient que ce publicain, converti du péché à une vie meilleure, a été admis à la pénitence; et c'est pour cela qu'eux-mêmes ne désespèrent pas de leur salut. Mais ce n'est pas en demeurant dans leurs anciens vices qu'ils viennent à Jésus, ainsi que les Phariséens et les Scribes le disent méchamment. C'est en faisant pénitence, comme le marque le Seigneur dans la réponse qui suit : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, car je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs. Aussi le Sei-*

nem habéret docéndi, et spirituáles invitatóribus suis præbéret cibos.

gneur allait-il aux repas des pécheurs pour avoir l'occasion de les instruire, et de servir des aliments spirituels à ceux qui l'invitaient.

Oraison

BEATI Apóstoli et Evangelistæ Matthæi, Dómine, précibus adjuvémur : ut, quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessióne donétur. Per Dóminum.

QUE les prières du bienheureux Matthieu, Apôtre et Évangéliste, nous viennent en aide, Seigneur, afin que nous soit accordé par son intercession, ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes. Par Notre Seigneur.

Aux Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

22 SEPTEMBRE

SAINT THOMAS DE VILLENEUVE, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

Ant. Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi.

ŷ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stolum glóriæ induit eum.

Ant. Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres, et sa justice subsiste dans les siècles des siècles.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

DEUS, qui beátum Thomam Pontíficem insignis in páuperes misericórdiæ virtúte decorásti : quæsumus ; ut, ejus inter-

O DIEU, qui avez orné le bienheureux Pontife Thomas d'une insigne vertu de miséricorde envers les pauvres, daignez, par son

cessióne, in omnes, qui te deprecántur, divítias misericórdiæ tuæ benígnus effúndas. Per Dóminum.

intercession, répandre sur tous ceux qui vous invoquent, les trésors de votre miséricorde. Par.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

THOMAS, in oppido Fontispláni Toletánæ diocéseos in Hispánia natus anno Dómini millésimo quadringentésimo octogésimo octávo, ab óptimis paréntibus, ineúnte vita, pietátem et singulárem in páuperes misericórdiam accépit. Cujus adhuc puer complúra dedit exémpla; sed illud in primis nóbile, quod, ut nudos operíret, própriis véstibus non semel seípsum exuit. Exácta puerítia, Complúto, quo missus fúerat ut alúmnum in collégio majóri sancti Ildefónsi lítteris óperam daret, patris óbitu revocátus, univérsam hereditátem egénis virgínibus aléndis dicávit; eodémque statim revérsus est, et, sacræ theologiæ cursu confécto, ádeo doctrína excélluit, ut, in eádem universitáte cáthedram ascéndere jussus, philosóphicas theologicásque

THOMAS naquit en Espagne, dans le bourg de Fuenllana, au diocèse de Tolède, l'an du Seigneur quatorze cent quatre-vingt-huit. Dès sa petite enfance, il reçut en héritage de ses excellents parents une affection et une charité extraordinaires envers les pauvres; et tout jeune encore, il en donna nombre de preuves; celle-ci, entre autres: plus d'une fois il se dépouilla de ses vêtements pour couvrir ceux qui n'en avaient pas. Au sortir de l'enfance, il fut envoyé à Alcalá pour y étudier les lettres, comme élève du grand collège de Saint-Ildefonse. Rappelé par la mort de son père, il consacra tout son patrimoine au soutien de jeunes filles indigentes. Aussitôt après, il revint à Alcalá pour achever son cours de théologie, et se fit tellement remarquer par sa science qu'on l'obligea

quæstiões mirabiliter explanáverit, interim assíduis précibus sciéntiam Sanctórum et rectam vitæ morúmque normam a Dómino vehementíssime póstulans. Quare, divíno instíntu, Eremitárum sancti Augustíni ampléxus est institútum.

ŕ. Invéni, p. [188].

d'occuper une chaire à l'Université. Il y traita avec un grand succès les questions de philosophie et de théologie. En même temps, il ne cessait de demander au Seigneur, par des prières assidues, de lui inspirer la science des Saints et une règle de conduite pour diriger sa vie. Ce fut ainsi que, sous l'inspiration de Dieu, il entra dans l'institut des Ermites de saint Augustin.

LEÇON V

RELIGIONEM proféssus, ómnibus religiósi hóminis virtútibus et ornámentis excélluit, humilitáte, paciéntia, continéntia, sed ardentíssima caritáte summe conspícuus, inter vários et assíduos labóres oratióni rerúmque divinárum meditatióni invícto spírítu semper inténtus. Prædicándi onus, útpote sanctimónia et doctrína præstans, subíre jussus, cælésti aspiránte grátia, innumerábiles e vitiórum cœno in viam salútis edúxit. Regéndis deínde frátribus admótus, prudéntiam, æquitátem et mansuetúdinem pari sedulitáte ac severitáte con-

APRÈS sa profession, il excella dans toutes les vertus qui font l'ornement de la vie religieuse. Il se fit remarquer par son humilité, sa patience, sa continence et surtout sa très ardente charité. Au milieu de travaux variés et absorbants, il tenait son esprit fortement appliqué à l'oraison et à la méditation des choses de Dieu. Il fut forcé d'accepter la charge de prédicateur, qu'on lui imposa à cause de sa sainteté et de sa doctrine éminente. Il ramena, par la grâce divine, quantité de pécheurs du marais des vices au chemins du salut. Placé à la tête de ses frères il sut allier, dans une juste

júnxit; ádeo, ut priscam sui órdis disciplinam multis in locis vel firmáverit vel restitúerit.

ꝛ. Pósuí, p. [189].

LEÇON VI

GRANATENSIS archiepiscopus designátus, mira humilitate et constantia insigne munus rejécit. Verum, non multo post, Valentínam ecclésiám, superiorum auctoritate coáctus gubernándam suscepit; quam annis ferme úndecim ita rexit, ut sanctíssimi et vigilantíssimi pastóris partes expléverit. Céterum, consuéta vivéndi ratione nihil ádmodum immutáta, inexplébili caritati multo magis indúlsit, cum amplos ecclésiæ réditus in egénos dispérsit, ne léctulo quidem sibi relicto : nam eum, in quo decumbébat, cum in cælum evocarétur, ab eódem commodátum hábuit, cui paulo ante eleemósynæ loco donáverat. Obdormívit in Dómino, sexto Idus Septémbris, annos natus octo et sexagínta. Servi sui sanctitátem adhuc vi-

mesure, la prudence, la justice, et la douceur à un zèle et à une sévérité égales, si bien qu'il raffermít ou rétablit l'ancienne discipline de son Ordre, dans un grand nombre de maisons.

DÉSIGNÉ comme archevêque de Grenade, il repoussa cette dignité avec une humilité et une constance admirables. Mais, peu après, il fut obligé par l'autorité de ses supérieurs d'accepter le gouvernement de l'Église de Valence. Il l'administra pendant onze années environ, comme un très vigilant et très saint pasteur. Sans rien changer à son genre de vie habituel, il se laissa aller encore davantage à son inépuisable charité ; il prodigua aux pauvres les revenus considérables de son Église et ne garda même pas un lit pour lui-même. Car celui sur lequel il était couché quand il fut appelé au ciel, lui fut prêté par l'homme auquel il l'avait donné auparavant en aumône. Il s'endormit dans le Seigneur le huit septembre, à l'âge de soixante-huit

véntis, et exinde post mortem, miraculis Deus testatam voluit; præsertim, cum hórreum, fruménto paupéribus distribúto, pénitus vácuum, repénite plenum invéntum est, et cum ad ejus sepúlcrum puer mórtuus revíxit. Quibus aliisque non paucis fulgéntem signis, Alexánder séptimus, Póntifex máximus, Sanctórum número adscrípsit.

17. Iste est qui, p. [190].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

THOMAS, in oppido Fontispláni Toletánæ diocéseos in Hispánia natus, a bonis paréntibus, ineúnte vita, pietátem et singulárem in páuperes misericórdiam accépit, cujus toto vitæ suæ decúrsu præclára dedit exéempla. Puer enim, ut nudos operíret, própriis véstibus non semel seípsum éxuit; adolescens, post patris óbitum univérsam hereditátem egénis virgínibus aléndis dicávit. Cum, theologiæ cursu confécto, divino instínctu, Eremitárum sancti Augustini institútum am-

ans. Pendant sa vie et après sa mort, Dieu voulut manifester par des miracles la sainteté de son serviteur. Ainsi un grenier, dont le froment avait été distribué aux pauvres, se trouva tout à coup rempli; et un enfant mort revint à la vie auprès de son tombeau. En raison de ces miracles éclatants et de beaucoup d'autres, il fut inscrit au nombre des Saints par le Souverain Pontife Alexandre VII.

THOMAS, né en Espagne, dans le bourg de Fuenlana, au diocèse de Tolède, apprit, dès le début de sa vie, de ses bons parents, la piété et une charité particulière envers les pauvres, dont il donna des exemples éclatants durant tout le cours de sa vie. Encore enfant, il se dépouilla plus d'une fois de ses vêtements pour couvrir ceux qui en manquaient; adolescent, à la mort de son père, il consacra tout son héritage au soutien de jeunes filles indigentes. Son cours de théologie achevé, il entra, par inspiration divine, dans l'institut des Ermites de

pléxus esset, virtútibus ómnibus ornátus, caritaté præsertim erga páuperes et peccatóres excélluit, quos e vitiórum cœno educere satégit. Præcipue vero ejus misericórdia elúxit, cum, ad regéndam Valentínam ecclésiám ex obediéntia vocátus, vigilantíssimi pastóris vices explévit et amplos ecclésiæ réditus in egénos dispérsit, ne léctulo quidem sibi relícto. Obdormívit in Dómino, sexto Idus Septémbris, annos natus octo supra sexagínta.

saint Augustin. Là, orné de toutes les vertus, il excella surtout par sa charité envers les pauvres et les pécheurs, qu'il s'efforçait de retirer du marais des vices. Sa miséricorde brilla spécialement lorsque, appelé par l'obéissance à gouverner l'Église de Valence, il remplit sa charge en pasteur très vigilant et distribua aux pauvres les abondants revenus de son Église, ne se réservant pas même un lit. Il s'endormit dans le Seigneur le huit Septembre, âgé de soixante-huit ans.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Homo pègre du Commun d'un Conf. Pontife, (I), p. [194].

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes; autrement :

Pour S. Maurice et ses compagnons, Martyrs :

LEÇON IX

CUM Maximíanus imperátor, ducto in Gálliam exercitu, in fínibus Sedunórum sacrificii causa constitisset, Thebæórum légio, ne se impiórum sacrórum societáte contamináret, a reliquis cópiis discéssit. Quare imperátor misit ad eos mílites, qui quo nómine nuntiárent ut, si salvi esse vellent, in

L'EMPEREUR Maximien ayant conduit son armée en Gaule, s'arrêta sur les confins du territoire de Sion, pour offrir un sacrifice. Mais la légion thébaine, ne voulant pas se souiller en participant à des cérémonies sacrilèges, se tint à l'écart du reste des troupes. L'empereur leur envoya des soldats les avertir en son

castra ad sacrificia redierunt : qui se christiana religione impediri responderunt. Quorum responsum ille indignissime ferens, majori iracundia quam antea exarsit. Itaque, immissa parte exercitus in Thebæos, decimum quemque eorum primum occidi jussit; quod martyrium sua sponte, maximè que hortatore Maurício, ferre maluerunt quam imperata facere nefarii imperatoris. Ac deinde reliquos omnes, constantissime Christum prædicantes, décimo Kalendas Octobris ab universo exercitu trucidari imperat.

nom que, s'ils voulaient avoir la vie sauve, ils devaient se rendre au camp pour les sacrifices. Ils répondirent que la religion chrétienne le leur défendait. Indigné de cette réponse et encore plus irrité qu'auparavant, Maximien envoya une partie de ses troupes contre les Thébains, et ordonna d'abord d'en tuer un sur dix. A ce martyre ils s'offrirent spontanément, animés surtout par les exhortations de Maurice, préférant mourir qu'exécuter les ordres impies de l'empereur. Celui-ci fit ensuite massacrer tous les autres soldats de la légion, unanimes à confesser inébranlablement le nom du Christ. Ils moururent le vingt-deux septembre.

A LAUDES

Ÿ. Justum deduxit Dominus per vias rectas.
 R. Et ostendit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Eleemosynas * illius enarrabit omnis ecclesia Sanctorum.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites.
 R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Toute l'assemblée des Saints racontera ses aumônes.

Oraison

DEUS, qui beatum Thomam Pontificem in-

O DIEU, qui avez orné le bienheureux Pontife

signis in páuperes misericórdiæ virtúte decorásti : quæsumus ; ut, ejus intercessióne, in omnes, qui te deprecántur, divítias misericórdiæ tuæ benígnus effúndas. Per Dóminum.

Et après la Mémoire de la Férie, aux Quatre-Temps, on fait mémoire de S. Maurice et de ses compagnons, Mm. :

Ant. Vestri capílli cápitís omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus meliôres estis vos.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. R̄. Lætábúntur in cubilibus suis.

Thomas d'une insigne vertu de miséricorde envers les pauvres, daignez, par son intercession, répandre sur tous ceux qui vous invoquent, les trésors de votre miséricorde. Par Notre Seigneur.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. R̄. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

ANNUE, quæsumus, omnípotens Deus : ut sanctórum Mártyrum tuórum Maurítii et Sociórum ejus nos lætíficet festíva solémnitas ; ut, quorum suffrágiis nítimur, eórum natalítiis gloriémur. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de vos saints Martyrs Maurice et ses compagnons nous apporte la joie, pour qu'appuyés sur leurs mérites nous ayons part à la gloire de leur naissance au ciel. Par Notre Seigneur.

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R̄. Il lui a montré le royaume de Dieu.

Ad Magnificat. Ant.
 Dispérsit, * dedit pau-
 péribus : justitia ejus
 manet in sæculum sæculi.

A Magnif. Ant. Il a été
 prodigue dans ses dons aux
 pauvres ; sa justice subsiste
 dans les siècles des siècles.

Oraison comme à Laudes.

Et l'on fait Mémoire du suivant et de Ste Thècle Vierge
 et Mart.

23 SEPTEMBRE

SAINT LIN, PAPE ET MARTYR

SEMI-DOUBLE

Ant. Iste Sanctus *
 pro lege Dei sui certavit
 usque ad mortem, et a
 verbis impiórum non tí-
 muit ; fundátus enim erat
 supra firmam petram.

ŷ. Glória et honóre
 coronásti eum, Dómine.

ꝛ. Et constituísti eum
 super ópera mánuum tuá-
 rum.

Ant. Voici le Saint qui,
 pour la loi de son Dieu, a
 combattu jusqu'à la mort et
 n'a pas redouté les paroles
 des impies ; car il était
 établi sur la pierre solide.

ŷ. Vous l'avez couronné,
 Seigneur, de gloire et d'hon-
 neur. ꝛ. Et vous l'avez
 établi sur les œuvres de vos
 mains.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
 æterne, placátus in-
 ténde : et per beátum
 Linum, Mártýrem tuum
 atque Summum Pontífi-
 cem, perpétua protectióne
 custódi ; quem totius Ec-
 clésiæ præstitísti esse pas-
 tórem. Per Dóminum.

OPASTEUR éternel, veillez
 avec bonté sur votre
 troupeau : assurez-lui une
 protection constante par
 saint Lin, votre Martyr et
 Souverain Pontife, à qui
 vous avez donné d'être
 pasteur de toute l'Église.
 Par Notre Seigneur.

Ensuite, Mémoire de Ste Thècle, Vierge et Mart. :

Ant. Veni, Sponsa
 Christi, áccipe corónam,

Ant. Viens, Épouse du
 Christ, reçois la couronne

quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde, et regna.

que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

Oraison

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Theclæ Vírginis et Mátyris tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous nous réjouissons de son annuelle solennité, et progressions par l'exemple d'une si grande foi. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

¶ Pour cette Fête simplifiée, on prend pour IX^e Leçon la IV^e.

LEÇON IV

LINUS Póntifex, Volaterris in Etrúria natus, primus post Petrum gubernávit Ecclésiám. Cujus tanta fides et sánctitas fuit, ut non solum dæmones ejíceret, sed étiam mórtuos revocáret ad vitam. Scripsit res gestas beáti Petri, et ea máxime quæ ab illo acta sunt contra Simónem magum. Sancívit ne qua múlier, nisi veláto cápíte, in ecclé-

LE Pape Lin, né à Volterra en Toscane, gouverna l'Église immédiatement après saint Pierre. Telles étaient sa foi et sa sainteté qu'il chassait les démons, et même ressuscitait les morts. Il a relaté par écrit les actions de saint Pierre, et principalement ce qu'il a fait contre Simon le magicien. Il décréta qu'aucune femme n'entrerait dans une église sans avoir la tête

siam introïret. Huic Pontifici caput amputatum est ob constantiam christianæ fidei, jussu Saturnini impii et ingratisissimi consularis, cujus filiam a dæmonum vexatione liberaverat. Sepultus est in Vaticano prope sepulcrum Principis Apostolorum, nono Kalendas Octobris. Sedit annos undecim, menses duos, dies viginti tres, creâtis, bis mense Decembri, episcopis quindecim, presbyteris decem et octo.

17. Honestum, p. [88].

couverte d'un voile. A cause de sa constance dans la foi chrétienne, ce Pontife eut la tête tranchée, sur l'ordre du consulaire Saturnin, homme impie et très ingrat, dont il avait délivré la fille des démons qui l'obsédaient. Lin fut enseveli au Vatican, près du tombeau du prince des Apôtres, le vingt-trois Septembre. Il avait occupé le siège pontifical onze ans, deux mois et vingt-trois jours, et, en deux fois, au mois de Décembre, consacré quinze évêques et ordonné dix-huit prêtres.

LEÇON V

De Expositione sancti
Ambrósii Episcopi
in Psalmum centésimum
décimum octávum

Du Commentaire
de saint Ambroise
Évêque
sur le Psaume 118

Sermon 21

[C'est sans raison que le martyr est persécuté.]

PRINCIPES persecuti sunt me gratis : et a verbis tuis trepidavit cor meum. Bene hoc Martyr dicit, quod injuste persecutio-num tormenta sustineat ; qui nihil rapuerit, nullum violentus opprèsserit, nullus sanguinem fuderit, nullus torum putaverit

LES princes m'ont persécuté sans motif et vos paroles ont fait trembler mon cœur¹. Le Martyr a raison de dire qu'il souffre injustement les tourments des persécutions, lui qui n'a rien dérobé, qui n'a fait violence à personne, qui n'a jamais versé le sang, qui n'a jamais pensé à

1. Ps. 118, 161.

esse violándum ; qui nihil légibus débeat, et gravióra latrónum sustinére cogátur supplícia ; qui loquátur juste, et non audiátur ; qui loquátur plena salútis, et impugnétur, ut possit dicere : Cum loquébar illis, impugnábant me gratis. Gratis igitur persecutiónem pátitur, qui impugnátur sine crimine ; impugnátur ut nóxius, cum sit in tali confessiône laudábilis ; impugnátur quasi venéficus, qui in nómine Dómini gloriátur, cum piétas virtútum ómnium fundamentum sit.

87. Desidérium, p. [89].

LEÇON VI

[C'est le Seigneur qui inspire de la crainte au martyr.]

VERE frustra impugnátur, qui apud ímpios et infídos impietátis arcésitur, cum fídei sit magíster. Verum, qui gratis impugnátur, fortis debet esse et constans ; quómo ergo subtéxuit : Et a verbis tuis trepidávit cor meum ? Trepidáre infirmitátis est, timóris atque

commettre un adultère ; lui qui, sans être en dette à l'égard des lois, est obligé de supporter les châtimens des bandits ; lui qui parle selon la justice, sans être écouté ; lui qui dit des paroles pleines de pensées salutaires et qu'on empêche de parler, en sorte qu'il peut dire : *Comme je leur parlais, ils me persécutaient sans motif*¹. Sans motif en effet, il souffre persécution, lui qui est accusé sans crime ; il est attaqué comme un malfaiteur, alors qu'en sa confession de foi il est digne de louange ; il est poursuivi comme magicien, lui qui se glorifie dans le nom du Seigneur, alors que la piété est le fondement de toutes les vertus.

C'EST bien sans raison qu'il est persécuté, celui qui est accusé d'impiété auprès des impies et des infidèles, alors qu'il donne une leçon de foi. Mais celui qui est persécuté sans raison doit être vaillant et résolu. Comment donc le Psalmiste continue-t-il : *Et mon cœur a tremblé à vos paroles ?*

1. Ps. 119, 6.

formídinis. Sed est étiam infirmitas ad salutem, est étiam timor sanctorum : Timéte Dóminum, omnes sancti ejus ; et, Beátus vir, qui timet Dóminum. Qua ratióne beátus ? Quia in mandátis ejus cupit nimis.

7. Stola jucunditátis, p. [90].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quis venit, du Commun d'un Martyr, (I), p. [103].

Aux Féries des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes ; autrement :

Pour Ste Thècle, Vierge et Mart. :

LEÇON IX

THECLA virgo, ex illustribus paréntibus Icónii nata, a Paulo Apóstolo fidei præcéptis instituta, miris sanctorum Patrum laudibus celebratur. Quæ décimum octávum annum agens, Thamíríde sponso relicto, cum eam paréntes, quod christiána esset, accusássent, in ardéntem rogum, qui, nisi Christo renuntiáret, ei parátus erat, prius signo crucis armata,

Trembler, c'est le fait de la faiblesse, de la crainte et de la frayeur. Mais il y a une faiblesse qui sauve, une crainte qui sanctifie : *Craignez le Seigneur, vous tous ses saints*¹. Et : *Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur*. Pourquoi bienheureux ? *Parce qu'il fait ses délices des commandements de Dieu*².

LA Vierge Thècle, née à Iconium de parents illustres, et instruite des préceptes de la foi par l'Apôtre Paul, a reçu des saints Pères les louanges les plus magnifiques. A l'âge de dix-huit ans, elle quitta son époux Thamaris. Ses parents l'ayant accusée de professer la foi chrétienne, on la menaça de la jeter dans un brasier ardent déjà préparé, si elle ne renonçait pas au Christ. S'armant du signe de la croix, elle s'y précipita

1. Ps. 33, 10.

2. Ps. 111, 1.

seipsam injécit. Sed igne, plúvia quæ repénte exórta est, exstíncto, Antiochíam venit ; ubi, feris objécta et tauris in diversa incitátis alligáta, mox conjécta in fossam plenam serpéntibus, ex ómnibus Jesu Christi grátia liberátur. Cujus ardóre fidei et vitæ sanctitáte multi ad Christum convérsi sunt. Iterum in pátriam rédiens, in montem sola secéssit. Deínde, multis virtútibus et miráculis insígnis, nonagenária migrávit ad Dóminum, ac Seleucíæ sepúlta est.

d'elle-même, mais une pluie survenue tout à coup éteignit le feu. Elle vint ensuite à Antioche où, exposée aux bêtes, attachée à deux taureaux que l'on excitait à courir en sens opposé, et jetée enfin dans une fosse remplie de serpents, elle fut délivrée de tous ces tourments par la grâce de Jésus-Christ. L'ardeur de sa foi et la sainteté de sa vie convertirent au Christ un grand nombre de païens. Revenue dans sa patrie, elle se retira solitaire sur une montagne ; enfin, après s'être illustrée par beaucoup de vertus et de miracles, elle s'en alla au Seigneur, âgée de quatre-vingt-dix ans, et fut ensevelie à Séleucie.

A Laudes, après la Mémoire de la Férie aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de S. Thècle, Vierge et Mart. :

Ant. Símile est regnum cælórum hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparavit eam.

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ʁ. Proptérea benedixit te Deus in ætérnum.

Ant. Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, il a donné tous ses biens et il l'a achetée.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʁ. C'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beátæ Theclæ Vírginis et Mártýris tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous nous réjouissons de son annuelle solennité, et progressions par l'exemple d'une si grande foi. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

24 SEPTEMBRE

NOTRE-DAME DE LA MERCI

DOUBLE MAJEUR

Tout se prend au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374] excepté ce qui suit :

Oraison

DEUS, qui, per gloriosísimam Fílii tui Matrem, ad liberándos Christi fidèles a potestáte paganórum nova Ecclésiám tuam prole amplificáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quam pie venerámur tanti óperis institutricem, ejus páriter méritis et intercessióne, a peccátis ómnibus et captivité dæmonis liberémur. Per eúndem Dóminum.

O DIEU qui, par la très glorieuse Mère de votre Fils, avez daigné enrichir votre Église d'une nouvelle famille, pour délivrer les fidèles du Christ du pouvoir des païens ; faites, nous vous le demandons, que vénérant pieusement la fondatrice d'une si grande œuvre, nous soyons pareillement délivrés, par ses mérites et son intercession, de tous nos péchés et de la captivité du démon. Par le même.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Lin, Pape et Mart. :

Ant. Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

ÿ. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

ÿ. Le juste fleurira comme le palmier. R̄. Et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

REGEM tuum, Pastor æterne, placatus inténde : et per beátum Linum, Mártirem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitisti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Lin, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

QUO tēpore major feliciórque Hispaniárum pars diro Saracenórum opprimebátur jugo, innumerique fidèles sub immani servitúte, máximo cum periculo cristiánæ fidei abjurándæ, amittendæque salutis æternæ, infelíciter detinebántur, beatíssima cælórum Regína, tot tantisque benigniter occúrrens malis, nímiám

AU temps où la plus grande et la plus belle partie de l'Espagne était soumise au joug cruel des Sarrasins, d'innombrables fidèles, retenus dans une cruelle captivité, étaient grandement exposés à renier la foi chrétienne et à perdre le salut éternel. La Très Sainte Reine du Ciel, voulant dans sa bonté secourir tant et de si grandes misères,

caritatem suam in iis redimendis ostendit. Nam sancto Petro Nolasco, pietate et opibus florenti, qui, sanctis vacans meditationibus, jugiter animo recogitabat qua ratione tot Christianorum ærumnis sub Maurorum captivitate degentium succurri posset, ipsamet beatissima Virgo, serena fronte, se conspiciendam dedit; et acceptissimum sibi ac unigenito suo Filio fore dixit, si suum in honorem institueretur ordo religiosorum quibus cura incumberet captivos e Turcarum tyrannide liberandi. Qua cælesti visione vir Dei recreatus, mirum est quo caritatis ardore flagrare cœperit, hoc unum servans in corde suo, ut ipse ac instituenda ab eo religio maximam illam caritatem sedulo exercerent, ut quisque animam suam poneret pro amicis et proximis suis.

℞. Sicut cedrus exaltata sum in Libano, et sicut cyprissus in monte Sion : quasi myrrha electa, * Dedi suavitatem odoris. √. Et sicut cinnamomum et balsamum aromatizans. Dedi.

manifesta son extrême charité en pourvoyant à leur délivrance. Saint Pierre Nolastique, homme très pieux et fort riche, se demandait souvent dans les saintes méditations auxquelles il s'appliquait, comment secourir tant de chrétiens soumis à la tyrannique domination des Maures. La Très Sainte Vierge lui apparut elle-même avec un visage rayonnant, lui disant que ce serait une œuvre fort agréable à son Fils unique et à elle-même, d'instituer en son honneur un Ordre auquel incomberait le soin d'arracher les captifs à la tyrannie des Turcs. Encouragé par cette vision céleste, l'homme de Dieu se sentit embrasé d'une ardente charité; il n'eut plus qu'une pensée au cœur, celle de pratiquer, lui et l'Ordre qu'il instituerait, la charité héroïque par laquelle chacun donnerait sa vie pour ses amis et ses proches.

℞. Comme le cèdre, je me suis élevée sur le Liban, et comme le cyprès sur la montagne de Sion; comme une myrrhe exquise, * J'ai répandu un suave parfum. √. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai.

LEÇON V.

EA ipsa nocte éadem Virgo sanctíssima beáto Raymúndo de Péñafort et Jacóbo Aragóniæ regi apparuit, idípsum de religiósus instituendis ádmomens, suadénsque ut opem pro constructióne tanti óperis ferrent. Petrus autem statim ad Raymúndi pedes, qui ipsi erat a sacris confessiónibus, ádvólans, ei rem omnem apéruit ; quem étiam cælitus instrúctum réperit, ejúsque directióni se humíllime subjécit. At, supervéniens Jacóbus rex, quam et ipse accéperat a beatíssima Vírgine, revelatióne éxsequi státuit. Unde, collátis inter se consíliis, et consentiéntibus ánimis, in honórem ejúsdem Vírginis Matris órdinem institúere aggréssi sunt, sub invocatióne sanctæ Mariæ de Mercéde redemptiόνis captivórum.

℞. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jérusalem? * Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixerunt, et regínæ laudavérunt eam. √. Et sicut dies

LA même nuit, la Très Sainte Vierge apparut aussi au bienheureux Raymond de Pennafort et à Jacques, roi d'Aragon. Elle leur donna le même avis pour la fondation de cet Ordre et leur persuada d'apporter leur concours à l'institution de cette belle œuvre. Pierre accourut aussitôt se jeter aux genoux de Raymond, son confesseur, et lui fit tout connaître ; il le trouva instruit lui-même par la révélation céleste et se soumit humblement à sa direction. Le roi Jacques survint et décida de mettre à exécution ce que la Très Sainte Vierge lui avait également révélé. Après en avoir conféré entre eux, tous tombèrent d'accord, et entreprirent de fonder un Institut en l'honneur de la Vierge Mère, sous le vocable de sainte Marie de la Merci de la rédemption des Captifs.

℞. Quelle est celle-ci, qui s'avance comme le soleil, et belle comme Jérusalem? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. √. Et, comme aux

verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

jours de printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lis des vallées. Les filles.

LEÇON VI

DIE igitur décima Augusti anno Dómini millésimo ducentésimo décimo octávo, rex idem Jacóbus eam institutió-nem, jamprídem ab iis-dem sanctis viris concéptam, éxsequi státuit, sodálibus quarto voto adstríctis manéndi in pignus sub paganórum potestate, si pro Christianórum liberatióne opus fúerit. Quibus rex ipse arma sua régia in pectore deférre concéssit, et a Gregório nono illud tam præceléntis erga próximum caritátis institútum et religió-nem confirmári curávit. Sed et ipse Deus per Vírginem Matrem incrementum dedit, ut talis institútió celérius ac felícius totum per orbem divulgaretur, sanctisque viris florúerit caritate ac pietate insígnibus, qui elemósynas a Christi fídelibus colléctas in prétium redemptiόνis suórum proximórum expénderent, seque ipsos intérdum darent

EN conséquence, le dix Août, l'an du Seigneur douze cent dix-huit, le roi Jacques décréta l'établissement de l'Institut dont ces saints hommes avaient conçu le projet. Les religieux devaient s'engager par un quatrième vœu à rester comme otages au pouvoir des païens, s'il en était besoin pour la délivrance des Chrétiens. Le roi leur accorda de porter sur la poitrine ses propres armes, et s'occupa de faire approuver par Grégoire IX l'Institut et les vœux de religion inspirés par cette héroïque charité envers le prochain. Dieu lui-même, par l'intermédiaire de la Vierge Mère, donna l'accroissement à cette fondation, car elle se répandit très rapidement et fort heureusement sur toute la surface de la terre, et vit fleurir des héros de sainteté, d'une charité et d'une piété incomparables, se dévouant à recueillir les aumônes des Chrétiens pour racheter leurs frères, et à se donner

in redemptionem multorum. Ut autem tanti beneficii et institutionis, debita Deo et Virgini Matri referantur gratia, Sedes apostolica hanc peculiarem festivitatem celebrari et Officium recitari indulset, cum alia fere innumera eidem ordini privilegia pariter contulisset.

☩. Ornata monilibus filiam Jerusalem Dominus concupivit : * Et videntes eam filiae Sion, beatissimam predicaverunt, dicentes : * Unguentum effusum nomen tuum. ☩. Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate. Et. Gloria Patri. Unguentum.

souvent eux-mêmes comme rançon pour délivrer un grand nombre de captifs. Afin de rendre à Dieu et à la Vierge Mère de dignes actions de grâces pour le grand bienfait d'une telle institution, le Siège Apostolique permit de célébrer cette Fête spéciale et d'en réciter l'Office, ayant déjà accordé au même Ordre d'autres privilèges presque innombrables.

☩. Le Seigneur s'est épris de la fille de Jérusalem ornée de colliers. * Et, en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : * Votre nom est un parfum répandu. ☩. La reine s'est tenue à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Votre nom.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

QUO tempore innumeri fideles sub immuni Saracenorum servitute, cum periculo amittenda salutis aeternae, infeliciter detinebantur, beata Virgo Maria, sancto Petro Nolasco, beato Raymundo de Peñafort et Jacóbo

AU temps où d'innombrables fideles étaient détenus misérablement sous la cruelle servitude des Sarrasins, au risque de perdre le salut éternel, la bienheureuse Vierge Marie, apparaissant la nuit à saint Pierre Nolasque, au bien-

Aragóniæ regi noctu ap-
 pârens, acceptíssimum si-
 bi ac unigénito suo Fílio
 fore dixit, si suum in
 honórem instituerétur or-
 do religiosórum, quibus
 cura incumberet captivos
 e Turcárum tyránnide li-
 beránde. Quare, collátis
 inter se consíliis, et con-
 sentiéntibus ánimis, in
 honórem ejúsdem Vírginis
 Matris órđinem institúere
 aggressi sunt, sub invo-
 catione sanctæ Mariæ de
 Mercéde redemptiónis cap-
 tivórum, sodálibus quar-
 to voto adstrictis manénde
 in pignus sub paganórum
 potestáte, si pro Christia-
 nórum liberatióne opus
 esset. Quibus rex ipse
 arma sua régia in pectore
 deférre concessit, et a
 Gregório nono illud tam
 præcelléntis caritátis insti-
 tútum confirmándum cu-
 rávit. Ut autem tanti
 beneficii et institutiónis
 débitæ Deo et Vírgini
 Matri referántur grátia,
 Sedes apostólica hanc pe-
 culiárem festivitátem cele-
 brári indúlsit.

heureux Raymond de Pen-
 nafort et à Jacques, roi
 d'Aragon, leur dit qu'il
 serait très agréable à son
 Fils unique et à elle-même,
 si l'on fondait en son honneur
 un Ordre religieux chargé
 d'arracher les captifs à la ty-
 rannie des Turcs. C'est pour-
 quoi, après avoir conféré
 entre eux et s'être mis tous
 d'accord, ils entreprirent de
 fonder un Institut en l'hon-
 neur de la Vierge Mère,
 sous le vocable de sainte
 Marie de la Merci, de la
 rédemption des captifs. Les
 associés s'engageaient par
 un quatrième vœu à demeurer
 comme otages au pou-
 voir des païens, s'il en était
 besoin pour la délivrance
 des chrétiens. Le roi lui-
 même leur permit de porter
 ses propres armes sur la
 poitrine et veilla à ce que
 l'Institut d'une si éminente
 charité fût approuvé par
 Grégoire IX. Afin de rendre
 à Dieu et à la Vierge Mère
 de dignes actions de grâces
 pour un si grand bienfait
 et pour cette institution,
 le Siège apostolique accorda
 la célébration de cette fête
 particulière.

Le Samedi des Quatre-Temps, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire seulement à Laudes.

26 SEPTEMBRE

SAINT CYPRIEN ET SAINTE JUSTINE,
VIERGE, MARTYRS.

SIMPLE

ψ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. ʀ. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ad Magnif. Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in sángine Agni.

ψ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʀ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

A Magnif. Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Oraison

BEATORUM Mártyrum Cypriáni et Justínæ nos, Dómine, fóveant continuáta præsidia : quia non désinis propítius intuéri, quos tálibus auxiliis concésseris adjuvári. Per Dóminum.

QUE la protection continue des bienheureux Martyrs Cyprien et Justine nous favorise, Seigneur, car vous ne cessez pas de regarder miséricordieusement ceux auxquels vous avez accordé de tels secours. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

CYPRIANUS, primum magus, póstea Martyr, cum Justínam, christiá-

CYPRIEN, d'abord magicien, puis Martyr, fut prié par un jeune homme

nam Virginem, quam juvenis quidam ardenter amabat, cantionibus ac veneficiis ad ejus libidinis assensum allucere conaretur, dæmonem consuluit quamquam id re consequi posset. Cui dæmon respondit nullam illi artem processuram adversus eos, qui vere Christum colerent. Quo responso commotus Cyprianus, vehementer dolere cepit vitæ superioris institutum. Itaque, relictis magicis artibus, se totum ad Christi Domini fidem convertit. Quam ob causam una cum Virgine Justina comprehensus est, et ambo colaphis flagellisque cæsi sunt; mox in carcerem conjecti, si forte sententiam commutarent. Verum, inde postea emissi, cum in christiana religione constantissimi reperirentur, in sartagine plenam ferventis picis, adipis et ceræ injecti sunt. Demum Nicomediæ securi feriuntur. Quorum projecta corpora cum sex dies inhumata jacuissent, noctu quidam nautæ clam ea in navem imposita Romam portaverunt. Ac primum in prædio Rufi-

épris d'amour pour Justine, vierge chrétienne, de l'amener par des enchantements et des maléfices à lui faire partager sa passion. Cyprien consulta le démon, afin de connaître comment il pourrait y parvenir. Le démon lui répondit qu'aucun artifice ne réussirait contre les vrais adorateurs du Christ. Impressionné par cette réponse, il commença dès lors à regretter sa vie passée. Il abandonna la magie pour se convertir pleinement à la foi du Christ Seigneur. En conséquence, on l'arrêta en même temps que la vierge Justine. Tous deux furent souffletés, flagellés; puis on les jeta en prison, dans l'espoir qu'ils renonceraient à leur résolution. Mais lorsque, plus tard, on les en fit sortir, ils se montrèrent fermement décidés à persévérer dans la religion chrétienne; alors on les plongea dans une chaudière remplie de poix, de graisse et de cire en fusion, et l'on finit par les frapper de la hache, à Nicomédie. Leurs corps furent abandonnés et demeurèrent six jours sans sépulture; des matelots, durant la nuit, les placèrent secrè-

næ nóbilis féminæ sepúlta sunt ; póstea, transláta in Urbem, in basílica Constantiniána cóndita sunt prope baptistérium.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. R. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ad Bened. Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus meliôres estis vos.

Vêpres du suivant.

27 SEPTEMBRE

LES SAINTS COME ET DAMIEN, MARTYRS
SEMI-DOUBLE

ŷ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. R. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ad Magnif. Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in ságuine Agni.

tement sur leur navire et les portèrent à Rome. Ils furent d'abord ensevelis dans le domaine de Rufine, noble dame romaine, puis transférés dans la Ville et déposés dans la basilique Constantinienne, auprès du baptistère.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. R. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

A Bénéd. Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas : vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

A Magnif. Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctorum Mátyrum tuorum Cosmæ et Damiáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus, liberémur. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance au ciel de vos saints Martyrs Côme et Damien, nous soyons délivrés, par leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

† Pour cette Fête simplifiée, on dit comme IX^e Leçon les IV^e et V^e réunies.

COSMAS et Damiánus, fratres Arabes, in Ægæa urbe nati, nobiles medici, imperatoribus Diocletiano et Maximiano, non magis medicinæ scientia quam Christi virtute, morbis etiam insanabilibus medebantur. Quorum religionem cum Lysias præfectus cognovisset, adduci eos ad se jubet, ac de vivendi instituto et de fidei professione interrogatos, cum se et christianos esse, et christianam fidem esse ad salutem necessariam, libere prædicarent, deos venerari imperat ; et, si id recusent, minatur cru-

LES deux frères Côme et Damien, originaires d'Égée, en Arabie, étaient des médecins distingués, sous le règne de Dioclétien et de Maximien. Ils guérissaient, par la vertu du Christ non moins que par leur science médicale, même les maladies réputées incurables. Le préfet Lysias, ayant appris quelle était leur religion, se les fit amener et les interrogea sur leur genre de vie et leur profession de foi. Et comme ils se déclaraient hardiment Chrétiens, ajoutant que la foi chrétienne est nécessaire au salut, il leur enjoignit de sacrifier aux dieux, les me-

ciátus et necem acerbísimam.

naçant, en cas de refus, de leur faire subir des tortures et une mort très cruelle.

Æ. Sancti tui, p. [127].

LEÇON V

VERUM, ut se frustra hæc illis proponere intelligen- tit : Colligáte, inquit, manus et pedes istorum, eósque exquisitis torquète suppliciis. Quibus jussa exsequéntibus, nihilominus Cosmas et Damiánus in senténtia persistébant. Quare, ut erant vincti, in profúndum mare jaciúntur. Unde cum salvi ac solúti essent egressi, mágicis artibus præfécus factum assignans, in cárcerem tradit, ac postrídie edúctos in ardéntem rogam injici jubet ; ubi, cum ab ipsis flamma refúgeret, várie et crudéliter tortos secúri pércuti voluit. Itaque, in Jesu Christi confessióne, martyrii palmam accepérunt.

Æ. Vérbera, p. [128].

MAIS, voyant que les injonctions et les menaces restaient vaines : « Liez-leur les mains et les pieds, dit-il, torturez-les par les supplices les plus affreux. » On exécuta ses ordres ; mais Côme et Damien n'en persistèrent pas moins dans leur refus. On les jeta enchaînés dans la mer ; ils en sortirent sains et saufs et dégagés de leurs liens ; le préfet, attribuant ce prodige à des artifices magiques, les fit mettre en prison. Il les en fit sortir le lendemain et ordonna de les jeter dans un brasier ardent, dont la flamme s'éloigna d'eux. Après divers autres cruels tourments, il les condamna à être frappés de la hache, et ainsi tous deux reçurent la palme du martyre, en confessant Jésus-Christ.

LEÇON VI

Sermo sancti
Augustini Episcopi

Sermon de saint
Augustin Évêque

Sermon 47 sur les Saints

[Les fêtes des martyrs nous invitent à les imiter.]

QUOTIESCUMQUE, fratres caríssimi, sanctórum Mártyrum solémnia celebrámus, ita, ipsis intercedéntibus, exspectémus a Dómino consequi temporália benefícia, ut, ipsos Mártyres imitándo, accíperere mereámur æténa. Ab ipsis enim sanctórum Mártyrum in veritate festivitátum gáudia celebrántur, qui ipsórum Mártyrum exémpla sequúntur. Solemnitátes enim Mártyrum exhortatiónes sunt martyriórum; ut imitári non pígeat, quod celebráre deléctat.

FRÈRES bien-aimés, chaque fois que nous célébrons les fêtes des saints Martyrs, espérons, par leur intercession, recevoir du Seigneur les bienfaits temporels¹, d'une manière telle qu'imitant ces mêmes Martyrs, nous méritions d'obtenir un jour les récompenses éternelles. Car ceux-là célèbrent dans la vérité les joyeuses solennités des Martyrs, qui suivent leurs exemples. Des exhortations au martyre, voilà en effet ce que sont leurs fêtes; qu'il n'y ait donc pas répugnance à imiter ce qu'il y a douceur à célébrer.

℞. Tamquam aurum, p. [129].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Descéndens Jesus du Commun de plusieurs Martyrs (II), p. [146].

℞. VIII : Hæc est vera, p. [148].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

1. Ces « bienfaits temporels » ne sont pas des faveurs d'ordre matériel, mais ce que nous appellerions aujourd'hui des grâces actuelles; « temporels » signifie ici : qui concernent la vie présente.

28 SEPTEMBRE

SAINT WENCESLAS, DUC ET MARTYR
SEMI-DOUBLEŷ. Glória. *Ant.* Iste Sanctus.

Oraison

DEUS, qui beátum Wencesláu per martyrii palmam a terréno principátu ad cælestem glóriam transtulísti : ejus précibus nos ab omni adversitáte custódi ; et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémóire du précédent, les Ss. Côme et Damien, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis ánimæ Sanctórum, qui Christi vestigia sunt secúti ; et, quia pro ejus amóre sánguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsúltant sine fine.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʀ. Lætabúntur in cubílibus suis.

O DIEU, qui avez fait passer le bienheureux Wenceslas de la principauté terrestre à la gloire céleste par la palme du martyre, gardez-nous, par ses prières, de toute adversité, et accordez-nous la joie de sa compagnie. Par Notre Seigneur.

Ant. Elles se réjouissent dans les cieus, les âmes des Saints qui ont suivi les traces du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʀ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum Mártyrum tuórum Cosmæ et Damiáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus,

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance au ciel de vos Martyrs Côme et Damien, nous soyons délivrés, par

eórum intercessi6nibus liberémur. Per D6minum.

leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, si l'on n'a pas à les prendre à l'Écriture courante, Leçons : Fratres : Debit6res, du Commun de plusieurs Martyrs, p. [119] avec les Répons du Commun d'un Martyr non Pontife.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

WENCESLAUS Bohémiaë dux, Wratisláo patre christiáno, Drahomíra matre gentíli natus, ab ávia Ludmílla fémina sanctíssima pie educátus, omni virtútum genere insígnis, summo stúdio virginitátem per omnem vitam servávit illibátam. Mater, per nefáriam Ludmíllæ necem regni administrati6nem assecúta, ímpie cum juni6re filio Bolesláo vivens, concitávit in se prócerum indignati6nem ; quare, tyránnici et ímpii regíminis pertæsi, utriúsque excússó jugo, Wencesláum in urbe Pragénsi regem salutárunt.

R₇. Honéstum, p. [88].

WENCESLAS, duc de Bohême, né d'un père chrétien, Wratiskas, et d'une mère païenne, Draghomire, fut pieusement élevé par son aïeule Ludmilla, femme d'une grande sainteté. Remarquable en toute sorte de vertus, il conserva toute sa vie avec le plus grand soin une virginité sans tache. Sa mère parvint à l'administration du royaume, en faisant odieusement assassiner Ludmilla. La vie scandaleuse qu'elle menait avec son fils cadet, Boleslas, excita contre elle l'indignation des nobles, qui, écœurés d'un règne tyrannique et impie, secouèrent le joug de la mère et du fils et proclamèrent roi Wenceslas dans la ville de Prague.

LEÇON V

ILLE, regnum pietáte magis quam império re-

Celui-ci gouverna son royaume plus par bonté

gens, órphanis, víduis, egénis tanta caritate subvenit, ut propriis húmeris aliquándo ligna indigentibus noctu comportárit, paupéribus humádis fréquenter affúerit, captívos liberárit, carcéribus deténtos nocte intempésta visitárit, pecúniis et consilio sápiíssime consolátus. Miti ánimo princeps vehementer dolébat quém-piam, etsi reum, morti adjudicári. Summa religióne sacerdótes venerátus, suis mánibus tríticum serébat et vinum exprimébat, quibus in Missæ sacrificio uteréntur. Nocte nudis pédibus super nivem et gláciem circuíbat ecclésiás, sanguinea et terram calefaciéntia post se relínquens vestígia.

ꝛ. Desidérium, p. [89].

LEÇON VI

ANGELOS hábuit sui corpóris custódes. Cum enim ad singuláre certámen advérsus Radisláum, ducem Curiménsem, eo fine accéderet, ut suórum

que par autorité. Il secourait les orphelins, les veuves et les pauvres, avec une grande charité ; parfois, la nuit, il portait sur ses épaules du bois destiné aux indigents, assistait fréquemment aux enterrements des pauvres, délivrait les captifs, visitait les prisonniers au milieu de la nuit, et bien souvent les consolait par ses aumônes et ses conseils. Telle était la mansuétude de ce prince qu'il souffrait vivement d'avoir un coupable à condamner à mort. Il avait un grand respect pour les prêtres et, de ses mains, semait le froment et pressait les raisins qui servaient au sacrifice de la Messe. La nuit, pieds nus sur la neige et sur la glace, il faisait le tour des églises, et ses pas laissaient sur la terre des empreintes chaudes et rouges de sang.

LES Anges étaient les gardiens de son corps. Un jour, en effet, qu'il s'apprêtait à engager un combat singulier avec Radislas, duc de Curime, dans le but de pourvoir au salut

salúti prospíceret, visi sunt Angeli arma ministrásse, et dixísse adversário : Ne férias. Pertérritus hostis, venerabúndus prócidens véniam exorávit. Cum in Germániam proféctus esset, imperátor, conspéctis duóbus Angelis áurea cruce ad se accendéntem ornántibus, e sólio prosíliens bráchiis excépit, régiis insígnibus decorávit, eíque sancti Viti bráchium donávit. Nihilóminus ímpius frater, matre hortánte, convívio excéptum et póstea in ecclésia orántem, parátæ sibi mortis præscium, adhibítis scéleris comítibus, interfécit. Sanguis per paríetes aspérsus adhuc conspícitur, et, Deo víndice, matrem inhumánam terra absórbuit, interfecatóres váriis modis míseré perierunt.

R. Stola, p. [90].

des siens, on vit des Anges lui apporter des armes, et dire à son adversaire : « Ne le frappe pas. » Saisi de terreur, son ennemi se jeta humblement à ses pieds et lui demanda grâce. Lorsqu'il fit un voyage en Germanie, l'empereur, à l'approche de Wenceslas, vit des Anges le décorer d'une croix d'or. Il se leva aussitôt de son trône, le reçut dans ses bras, le revêtit des insignes royaux et lui fit don du bras de saint Guy. Cependant son frère impie, Boleslas, à l'instigation de sa mère, après l'avoir reçu à sa table, s'en alla, avec des complices de son crime, le tuer dans l'église où il priait, prévoyant bien la mort qui lui était préparée. Son sang jaillit sur la muraille, où l'on en voit encore les traces .et, par un châtement de Dieu, la terre engloutit la mère dénaturée, et les assassins périrent misérablement de diverses manières.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

WENCESLAUS, Bohémiaë dux, Wratisláo pa-

WENCESLAS duc de Bohême, né d'un père

tre christiáno, Drahomíra matre gentíli natus, ab ávia Ludmilla fémina sanctíssima pie educátus, omni virtútum génere insígnis, summo stúdio virginitátem per omnem vitam servávit illibátam. Mater, per nefáriam Ludmillæ necem regni administratióem assecúta, ímpie cum junióre filio Bolesláo vivens, concitávit in se prócerum indignatióem ; quare, ímpii regíminis pertæsi, utriúsque excússo jugo, Wencesláu in urbe Pragénsi regem salutárunt. Qui regnum pietáte magis quam império gubernávit, in egénis et afflíctis sublevándis solers et assíduus. Summa religióne sacerdotés venerátus, suis ipse mánibus tríticum serébat et vinum exprimébat, in Missæ sacrificio adhibénda. Cum vero ab imperatóre régiis insígnibus decorátus fuísset, ab ímpio fratre, matris suásu, orans in ecclésia interféctus est. Sanguis ejus per paríetes aspérsus adhuc conspíctur.

chrétien, Wratiskas, et d'une mère païenne, Draghomire, fut pieusement élevé par son aïeule Ludmilla, très sainte femme. Remarquable en toute sorte de vertus, il conserva pendant toute sa vie sa virginité sans tache. Sa mère, par l'odieux assassinat de Ludmilla, ayant obtenu l'administration du royaume, excita contre elle, par la vie d'impiété qu'elle menait avec son plus jeune fils, Boleslas, l'indignation des nobles. Écœurés de ce gouvernement impie, ils secouèrent le joug de l'un et de l'autre et proclamèrent Wenceslas roi, dans la ville de Prague. Celui-ci gouverna plus par la piété que par l'autorité, attentif et assidu à soulager les pauvres et les affligés. Il avait pour les prêtres un respect souverain, et, de ses mains, semait le froment et pressait les raisins qui devaient servir au sacrifice de la Messe. Décoré par l'empereur des insignes royaux, il fut, à l'instigation de sa mère, tué par son frère, dans une église où il priait, et où l'on voit encore son sang répandu sur les murs.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nolite arbitrari, du Commun d'un Martyr, (III), p. [106].

Vêpres du suivant, sans Mémoire du précédent.

29 SEPTEMBRE

LA DÉDICACE
DE S. MICHEL ARCHANGE

DOUBLE DE I^{re} CLASSE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Stetit Angelus *
juxta aram templi, ha-
bens thuribulum aureum
in manu sua.

Ant. 1. L'Ange se tint
debout près de l'autel du
temple, ayant un encensoir
d'or à la main.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier, aux I^{res} Vêpres, par le Ps. 116, comme au Com. des Ap., p. [7]; aux II^{es} Vêpres par le Ps. 137, comme on l'indique plus loin.

2. Dum præliarétur *
Míchaël Archángelus cum
dracóne, audíta est vox
dicéntium : Salus Deo
nostro, alleluia.

2. Tandis que l'Archange
Michel bataillait contre le
dragon, on entendit des
voix qui disaient : salut à
notre Dieu, alléluia.

3. Archángele Míchaël,
* constitui te princípem
super omnes ánimas sus-
cipiéndas.

3. Archange Michel, je t'ai
établi prince de toutes les
âmes qui doivent être reçues.

4. Angeli Dómini, *
Dóminum benedicite in
ætérnum.

4. Anges du Seigneur,
bénissez le Seigneur à ja-
mais.

5. Angeli, Archángeli, *
Throni et Dominatiónes,
Principátus et Potestátes,
Virtútes cælórum, laudáte
Dóminum de cælis, alle-
luia.

5. Anges, Archanges, Trô-
nes et Dominations, Princi-
pautés et Puissances, Vertus
des cieux, louez le Seigneur,
du haut des cieux, alléluia.

AUX II^{mes} VÊPRES

Psaume 137. — *Chant d'action de grâces au temple.*

CELEBRABO te, Dómine,
ex toto corde meo, *
quia audísti verba oris
mei ;

In conspéctu Angeló-
rum psallam tibi, *
2. prostérnam me ad
templum sanctum tuum,

Et celebrábo nomen tu-
um * propter bonitá-
tem et fidem tuam,

Quia magnum fecísti
super ómnia * nomen
tuum et promíssum tuum.

3. Quando te invo-
cávi, exaudísti me, * mul-
tiplicásti in ánima mea
robur. —

4. Celebrábunt te, Dó-
mine, omnes reges ter-
ræ, * cum audierint ver-
ba oris tui ;

5. Et cantábunt vias
Dómini : * « Vere, ma-
gna est glória Dómini. »

6. Vere, excélsus est
Dóminus, et húmílem rés-
pícit, * supérbum autem
e longínquo contuétur. —

7. Si ambulo in médio
tribulatiónis, vivum me
servas, contra iram ini-

JE vous célébrerai, Sei-
gneur, de tout mon
cœur, * parce que vous
avez entendu les paroles
de ma bouche ;

En présence des Anges,
je vous chanterai, * 2. je
me prosternerai à votre
saint temple,

Et je célébrerai votre
nom, * à cause de votre
bonté et de votre fidélité,

Parce que vous avez
magnifié au-dessus de
tout * votre nom et votre
promesse,

3. Quand je vous ai
invoqué, vous m'avez
exaucé, * vous avez multi-
plié en mon âme la force.

II. 4. Ils vous célèbre-
ront, Seigneur, tous les
rois de la terre, * lors-
qu'ils entendront les pa-
roles de votre bouche ;

5. Et ils chanteront les
voies du Seigneur : *
« Vraiment, grande est la
gloire du Seigneur. »

6. Vraiment élevé est le
Seigneur, et il regarde
l'humble, * mais le superbe
il le considère de loin.

III. 7. Si je marche
au milieu de la détresse,
vous me gardez en vie,

micórum meórum exténdis manum tuam, * salvum me facit dextera tua.

8. Dóminus pro me perfíciat cœpta. Dómine, bónitas tua in ætérnum manet ; * ne derelíqueris opus mánuum tuárum.

Ant. Angeli, Archángeli, Throni et Dominationés, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

contre la colère de mes ennemis vous étendez votre main, * votre droite me sauve.

8. Le Seigneur pour moi accomplira ce qui est commencé. Seigneur, votre bonté demeure éternellement ; * n'abandonnez pas l'œuvre de vos mains.

Ant. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieus, louez le Seigneur, du haut des cieus, alléluia.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2*

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit.

DIEU a manifesté ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange à son serviteur Jean, lequel témoigne de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ, pour tout ce qu'il a vu.

Hymne

TE, splendor et virtus Patris,

Te vita, Jesu, córdium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudámus inter Angelos.

Tibi mille densa millium
Ducum coróna militat ;
Sed explicat victor crucem
Míchaël salutis signifer.

O VOUS, splendeur et force du Père, Jésus, vie de nos cœurs, nous nous louons parmi les Anges soumis à vos ordres.

C'est pour vous qu'elle milite, cette couronne nombreuse de mille et mille chefs ; victorieux, Michel, le porte-étendard du salut, déploie le drapeau de la croix.

Draconis hic dirum ca-
put
In ima pellit tártara,
Ducémque cum rebéllibus
Cælésti ab arce fúlminat.

Contra ducem supér-
biæ
Sequámur hunc nos prin-
cipem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis coróna glóriæ.

La Conclusion suivante ne change jamais :

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Filius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat.
Amen.

C'est lui qui précipite
au fond des enfers la tête
cruelle du dragon ; le chef
avec ses rebelles, il les
foudroie du haut de la
citadelle céleste.

Contre le prince de l'or-
gueil, suivons notre chef,
pour obtenir, du trône de
l'Agneau, la couronne de
gloire.

A Dieu le Père soit la
gloire; qu'il garde par ses
Ange ceux que le Fils a
rachetés, et qu'a oints le
Saint-Esprit. Amen.

AUX I^{res} VÊPRES

ŷ. Stetit Angelus juxta
aram templi. ʘ. Habens
thuribulum áureum in
manu sua.

Ad Magnif. Ant. Dum
sacrum mystérium * cér-
neret Joánnes, Archán-
gelus Michaël tuba céci-
nit : Ignósce, Dómine,
Deus noster, qui áperis li-
brum, et solvis signácula
ejus, alleluía.

ŷ. L'Ange s'est tenu
près de l'autel du temple.
ʘ. Ayant un encensoir d'or
à la main.

A Magnif. Ant. Tandis
que le mystère sacré se dévoilait
aux yeux de Jean, l'Ar-
change saint Michel sonna
de la trompette. Pardonnez,
Seigneur notre Dieu, qui
ouvrez le livre et brisez
ses sceaux, alléluia.

AUX II^{mes} VÊPRES

ŷ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus. ʘ. Adorábo ad

ŷ. En présence des Anges,
je vous chanterai, mon Dieu.
ʘ. Je me prosternerai dans

templum sanctum tuum,
et confitébor nómini tuo.

Ad Magnif. Ant. Princeps gloriosissime, * Míchaël Archángele, esto memor nostri : hic et ubique semper precáre pro nobis Fílium Dei, allelúia, allelúia.

votre saint temple et je louerai votre nom.

A Magnif. Ant. Prince très glorieux, Archange Michel, souvenez-vous de nous; ici et en tous lieux, priez toujours pour nous le Fils de Dieu, alléluia, alléluia.

Oraison

DIEUS, qui, miro órdine, Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per Dóminum.

O DIEU, qui distribuez selon un ordre admirable les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous miséricordieusement que ceux qui, dans le ciel, vous entourent d'un continuél service, soient la protection de notre vie sur terre. Par.

A MATINES

Invit. Regem Archan-gelórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Seigneur, Roi des Archanges, * Venez, adorons-le.

Hymne : Te splendor, comme aux 1^{res} Vêpres, p. 76.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. I. Concússum est mare, * et contrémuit terra, ubi Archángeles Míchaël descendébat de cælo.

Ant. I. La mer fut agitée et la terre trembla, dès que l'Archange Michel descendit du ciel¹.

1. Il s'agit du jugement dernier. Saint Michel, souvent représenté avec la balance des âmes, est l'Ange du jugement. Voilà pourquoi les Psaumes de Matines, sauf le premier, le troisième et le dernier, choisis à cause de la mention des Anges, chantent la loi de Dieu, la justice et le jugement. Voilà pourquoi aussi la 1^{re} leçon nous représente une vision du jugement dernier.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

DOMINE, Dómine nos-
ter, quam admirá-
bile est nomen tuum
in univérſa terra, * qui
extulíſti majestátem tuam
super cælos.

3. Ex ore infántium et
lacténtium parásti lau-
dem contra adversários
tuos, * ut compéſcas ini-
mícum et hostem.

4. Cum vídeo cælos
tuos, opus digitórum tuó-
rum, * lunam et stellas
quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod
memor es ejus? * aut
filius hóminis, quod cu-
ras de eo? —

6. Et fecísti eum paulo
minórem Angelis, * gló-
ria et honóre coronásti
eum ;

7. Dedísti ei potestá-
tem super ópera mánuum
tuárum, * ómnia subje-
císti pédibus ejus :

8. Oves et boves uni-
vérsos, * însuper et pé-
cora campi,

9. Vólucres cæli et
pisces maris : * quidquid

SEIGNEUR, notre Seigneur,
que votre nom est
glorieux sur la terre en-
tière, * vous qui avez
exalté votre majesté au
dessus des cieux.

3. De la bouche des
enfants et des nourrissons
vous avez tiré louange
contre vos adversaires, *
pour réduire au silence
l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les
cieux, œuvre de vos
doigts, * la lune et les
étoiles que vous avez créées :

5 Qu'est-ce que l'hom-
me, pour que vous vous
en souveniez? * ou le fils
de l'homme, pour que vous
preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait
de peu inférieur aux An-
ges, * vous l'avez couronné
de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné
pouvoir sur les œuvres de
vos mains, * vous avez
tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les
bœufs, tous, * et encore
toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel
et les poissons de la mer : *

perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

Ant. Concússum est mare, et contrémuit terra, ubi Archángelus Michaël descendébat de cælo.

Ant. 2. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclamant.

Psaume 10. — Le Seigneur est le refuge du juste.

AD Dóminum confúgio; quómo do dicitis ánimæ meæ: * « tránsvola in montem sicut avis!

2. Ecce enim peccatóres tendunt arcum, ponunt sagíttam suam super nervum, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quando fundaménta evertúntur, * justus quid fácere valet? » —

4. Dóminus in templo sancto suo; * Dóminus in cælo sedes ejus. —

Oculi ejus respíciunt, *

tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

Ant. La mer fut agitée et la terre trembla, dès que l'Archange Michel descendit du ciel.

Ant. 2. Louons le Seigneur, que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.

VERS le Seigneur je me réfugie; comment dites-vous à mon âme: * « Envole-toi à la montagne, comme l'oiseau!

2. Car voici que les pécheurs bandent l'arc, posent la flèche sur la corde, * pour transpercer dans l'ombre les cœurs droits.

3. Quand les fondements sont renversés, * que peut faire le juste? »

II. 4. Le Seigneur (est) dans son temple saint; * le Seigneur a son trône dans le ciel.

Ses yeux regardent, *

Ps. 10. — La deuxième partie du psaume se passe au ciel et nous montre Dieu protégeant les justes qui luttent sur la terre.

pálpebræ ejus scrutántur
fílios hóminum.

5. Dóminus scrutátur
justum et ímpium ; * qui
díligit iniquitátem, hunc
odit ánima ejus.

6. Pluet super pecca-
tóres carbónes ignítos et
sulphur ; * ventus æs-
tuans pars cálicis eó-
rum.

7. Nam justus est Dó-
minus, justítiam díligit ; *
recti vidébunt fáciem ejus.

Ant. Laudémus Dómi-
num, quem laudant An-
geli, quem Chérubim et
Séraphim, sanctus, sanc-
tus, sanctus proclamant.

Ant. 3. Ascéndit* fumus
arómatum in conspéctu
Dómini de manu Angeli.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

DOMINE, quis commo-
rábitur in taberná-
culo tuo, * quis habi-
tábit in monte sancto
tuo? —

2. Qui ámbulat sine
mácula et facit justítiam
et cógitat recta in corde
suo, * 3. nec calumniá-
tur lingua sua ;

ses paupières examinent les
fils des hommes.

5. Le Seigneur examine
le juste et l'impie ; * son
âme hait celui qui aime
l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir sur
les pécheurs des charbons
enflammés et du soufre ; *
un vent de tempête, voilà
la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est
juste, il aime la justice ; *
les hommes droits con-
templeront sa face.

Ant. Louons le Seigneur,
que louent les Anges, que
les Chérubins et les Séra-
phins proclament saint,
saint, saint.

Ant. 3. La fumée des par-
fums monta de la main de
l'Ange en la présence du
Seigneur.

Comment devenir l'intime du Seigneur.

SEIGNEUR, qui demeurera
sous votre tente, * qui
habitera sur votre montagne
sainte?

II. 2. Celui dont la con-
duite est sans tache, qui
accomplit la justice, qui a
des pensées droites au
fond de son cœur, * 3. et
dont la langue n'est pas
calomnieuse ;

Qui non facit próximo suo malum, * neque opprobrium infert vicino suo ;

4. Qui contemptibilem æstimat improbum, * tíméntes vero Dóminum honorat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniám suam non dat ad usúram * neque áccipit múnera contra innocéntem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini de manu Angeli.

ŷ. Stetit Angelus juxta aram templi. R̄. Habens thursbulum áureum in manu sua.

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. La fumée des parfums monta de la main de l'Ange en la présence du Seigneur.

ŷ. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple. R̄. Ayant un encensoir d'or à la main.

LEÇON I

De Daniéle Prophéta

Du Prophète Daniel

Chapitre 7, 9-11

[Première vision : au jugement dernier, toutes les « bêtes » sont tuées.]

ASPICIEBAM donec throni pósito sunt, et antiquus diérum sedit. Vestiméntum ejus cándidum quasi nix, et capílli cápitis ejus quasi lana munda, thronus ejus flammæ ignis, rotæ ejus ignis accénsus. Flúvius ígneus rapidúsque egrediebátur

JE regardais, jusqu'au moment où des trônes furent placés, et où l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était de flammes de feu ; ses roues, un feu ardent. Un fleuve de

a fácie ejus ; míllia míllium ministrábant ei, et decies míllies centéna míllia assistébant ei. Judícium sedit, et libri apérti sunt. Aspiciébam propter vocem sermónum grándium, quos cornu illud loquebátur ; et vidi quóniam interfécta esset béstia, et periísset corpus ejus, et tráditum esset ad comburéndum igni.

℞. Factum est siléntium in cælo, dum committeret bellum draco cum Michaéle Archángelo : * Audita est vox míllia míllium dicéntium : Salus, honor et virtus omnipoténti Deo. √. Míllia míllium ministrábant ei, et decies centéna míllia assistébant ei. Audíta.

feu coulait, rapide, sortant de devant lui ; mille milliers le servaient et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui. Le juge s'assit et des livres furent ouverts. Je regardais alors à cause du bruit des grandes paroles que la corne proférait ; je regardais, jusqu'au moment où la bête fut tuée et son corps privé de vie, livré pour être brûlé par le feu¹.

℞. Il se fit un silence dans le ciel, tandis que le dragon engageait le combat contre l'Archange Michel : * On entendit la voix de milliers de milliers (d'anges) qui disaient : Salut, honneur et puissance au Dieu Tout-Puissant. √. Mille milliers le servaient, et des millions se tenaient debout devant lui. On entendit.

LEÇON II

Chapitre 10, 4-14

[Deuxième vision : apparition d'un ange.]

DIE autem vigésima et quarta mensis primi, eram juxta flúvium mag-

LE vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve

1. Il s'agit, dans cette leçon, du jugement final, où le monde opposé aux enfants de Dieu est définitivement abattu et livré à l'éternel châtement. La corne qui profère de grandes paroles est la onzième corne dont il est question au verset 8, la dernière des puissances mondaines. Toutes les autres bêtes partagent le sort de celle qui est ici mentionnée.

num, qui est Tigris. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir unus vestitus lineis, et renes ejus accincti auro obrizo; et corpus ejus quasi chrysolithus, et facies ejus velut species fulguris, et oculi ejus ut lampas ardens, et brachia ejus, et quæ deorsum sunt usque ad pedes, quasi species æris candentis; et vox sermonum ejus ut vox multitudinis. Vidi autem ego Daniel solus visionem; porro viri qui erant mecum non viderunt; sed terror nimis irruit super eos, et fugerunt in absconditum. Ego autem, relictus solus, vidi visionem grandem hanc, et non remansit in me fortitudo, sed et species mea immutata est in me, et emarcui nec habui quidquam virium.

ꝛ. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua, et data sunt ei incensa multa : * Et ascendit fumes aromatum de manu Angeli in conspectu Domini. ŷ. In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum,

qu'est le Tigre. Je levai les yeux et je regardai : et voici un homme vêtu de lin, les reins ceints d'une ceinture d'or d'Uphaz ; son corps était comme le chrysolithe, son visage avait l'aspect de l'éclair, ses yeux étaient comme une lampe ardente, ses bras et le bas du corps jusqu'aux pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et le son de ses paroles était comme la voix d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul l'apparition, et les hommes qui étaient avec moi ne virent pas l'apparition, mais une grande terreur tomba sur eux et ils s'enfuirent pour se cacher. Et moi, resté seul, je vis cette grande apparition et il ne resta plus de force en moi; mon visage changea de couleur et je tombai en faiblesse, ne conservant aucune force.

ꝛ. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or, et il lui fut donné des parfums abondants ; * Et la fumée des parfums monta de la main de l'Ange devant la face du Seigneur. ŷ. En présence des Anges, je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre

et confitébor nómini tuo, nom, Seigneur. Et la fumée.
Dómine. Et.

LEÇON III

[L'ange, dans son combat contre les ennemis de Daniel, a été secouru par saint Michel.]

ET audivi vocem sermónum ejus : et áudiens jacébam consternátus super fáciem meam, et vultus meus hærébat terræ. Et ecce manus tétigit me, et eréxit me super génua mea et super artículos mánuum meárum. Et dixit ad me : Dániel, vir desideriórum, intéllige verba quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo ; nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermónem istum, steti tremens. Et ait ad me : Noli metúere, Dániel, quia ex die primo quo posuísti cor tuum ad intelligéndum, ut te afflígeres in conspéctu Dei tui, exaudíta sunt verba tua, et ego veni propter sermónes tuos. Princeps autem regni Persárum réstit mihi viginti et uno diébus ; et ecce Michaël, unus de princípibus primis, venit in adjutórium meum, et ego remánsi ibi juxta regem Persárum. Veni autem ut docérem te quæ

J'ENTENDIS le son de ses paroles et en entendant le son de ses paroles je gisais consterné, face contre terre. Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis il me dit : « Daniel, homme de désirs, comprends les paroles que je vais te dire et tiens-toi debout ; car je suis maintenant envoyé vers toi. » Quand il m'eut parlé en ces termes, je me tins debout en tremblant. Il me dit : « Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre, en sorte que tu t'humilies devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues et moi je suis venu à cause de tes paroles. Mais le chef du royaume de Perse s'est tenu devant moi vingt-et-un jours, et voici que Michel un des premiers chefs est venu à mon secours, et je suis resté là auprès des rois de Perse. Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui doit arriver

ventúra sunt pópulo tuo
in novíssimis diébus, quó-
niam adhuc visio in dies.

✠. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, et
adorábo ad templum sanc-
tum tuum : * Et confité-
bor nómini tuo, Dómine.
ŷ. Super misericórdia tua
et veritáte tua : quóniam
magnificásti super nos no-
men sanctum tuum. Et.
Glória Patri. Et.

à ton peuple, à la fin des
jours ; car c'est encore une
vision pour des jours loin-
tains. »

✠. En présence des Anges
je vous chanterai ; je me
prosternerai dans votre saint
temple, * Et je louerai
votre nom, Seigneur. ŷ.
Pour votre miséricorde et
votre fidélité, car vous avez
magnifié votre saint nom
au-dessus de nous. Et.
Gloire. Et.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Míchaél Archán-
gele, * veni in adjutó-
rium pópulo Dei.

Ant. 4. Archange Michel,
venez au secours du peuple
de Dieu.

Psaume 18. — *La beauté des astres,*

CÆLI enarrant glóriam
Dei, * et opus má-
num ejus annúnciat fir-
mamentum.

LES cieux racontent la
gloire de Dieu, * et
le firmament annonce
l'œuvre de ses mains.

3. Dies diéi effúndit
verbum, * et nox nocti
tradit notítiam.

3. Le jour verse au jour
la parole, * et la nuit livre
à la nuit la connaissance.

4. Non est verbum
et non sunt sermónes, *
quorum vox non perci-
piátur :

4. Ce n'est pas une
parole et ce ne sont pas
des discours * dont la voix
ne soit pas entendue :

5. In omnem terram
exit sonus eórum, * et
usque ad fines orbis eló-
quia eórum.

5. Par toute la terre se
répand leur son, * et
jusqu'aux extrémités de la
terre leurs oracles.

Ps. 18. — « Les Anges sont les citoyens des cieux invisibles et, mieux que les cieux visibles, ils célèbrent sans cesse les louanges du Créateur » (Calès).

6. Ibi pósuit soli tabernáculum suum, qui procédit ut sponsus de thá-lamo suo, * exsúltat ut gigas percúrrens viam.

7. A término cæli fit egressus ejus, et circúitus ejus usque ad término cæli, * nec quidquam subtráhitur ardóri ejus.

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini perfécta, récreans ánimam ; * præscriptum Dómini firmum, instítuens rudem ;

9. Præcépta Dómini recta, delectántia cor ; * mandátum Dómini mundum, illústrans óculos ;

10. Timor Dómini purus, pérmanens in ætérnum ; * judícia Dómini vera, justa ómnia simul,

11. Desiderabilia super aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

12. Etsi servus tuus attendit illis, * in iis custodiéndis sédulus est valde,

II. 6. Là il a dressé sa tente pour le soleil, qui sort comme l'époux de sa couche nuptiale, * il bondit comme le géant parcourant la carrière.

7. D'une extrémité du ciel part son essor, et son parcours (va) jusqu'à l'(autre) extrémité du ciel, * et rien n'échappe à son ardeur.

8. La loi du Seigneur est parfaite, réconfortant l'âme ; * l'ordonnance du Seigneur est stable, rendant sages les simples ;

9. Les préceptes du Seigneur sont droits, réjouissant le cœur ; * le commandement du Seigneur est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte du Seigneur est pure, stable pour toujours ; * les jugements du Seigneur sont vrais, justes tous ensemble,

11. Plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

II. 12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Erráta tamen quis animadvértit? * a mihi occúltis munda me.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

Tunc ínteger ero et mundus * a delícto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et meditátio cordis mei * coram te, Dómine, Petra mea et Redémptor meus.

Ant. Míchaël Archángele, veni in adjutórium pópulo Dei.

Ant. 5. Míchaël * præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives.

Psaume 23. — Le Seigneur entre dans son sanctuaire.

DOMINI est terra et quæ replent eam, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

2. Nam ipse super mária fundávit eum, * et super flúmina firmávit eum. —

13. Qui pourtant connaît ses égarements? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur, * devant vous, Seigneur, mon Rocher et mon Libérateur.

Ant. Archange Michel, venez au secours du peuple de Dieu.

Ant. 5. Michel est le prince du paradis, qu'honore toute la cité des Anges.

AU Seigneur est la terre et ce qui la remplit, * l'univers et ceux qui l'habitent.

3. Car c'est lui qui sur les mers l'a fondée, * et sur les flots l'a établie.

Ps. 23. — « Les anges sont les princes qui doivent ouvrir au Roi de gloire les portes du palais céleste » (Calès).

3. Quis ascendet in montem Dómini, * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundus corde, qui non inténdit mentem suam ad vana, * nec cum dolo jurávit próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino * et mercédem a Deo Salvatóre suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob. —

7. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antiquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

8. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio. »

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antiquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítuum : ipse est rex glóriæ. »

Ant. Michaël præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives.

II. 3. Qui gravira la montagne du Seigneur, * et qui se tiendra dans son sanctuaire?

4. L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'applique pas son âme au néant (des idoles), * et ne fait pas de faux serment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la bénédiction du Seigneur, * et la récompense de Dieu son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux qui le cherchent, * de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire. »

Ant. Michel est le prince du paradis, qu'honore toute la cité des Anges.

Ant. 6. Gloriósus * apparuísti in conspéctu Dómini : proptérea decórem índuit te Dóminus.

Ant. 6. Vous êtes apparu glorieux en présence du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté.

Psaume 33. — *Action de grâces
pour une délivrance*

BENEDICAM Dómino omni tēpore ; * semper laus ejus in ore meo.

JE bénirai le Seigneur en tout temps ; * sans cesse sa louange (sera) dans ma bouche.

3. In Dómino gloriétur ánima mea : * áudiant húmiles, et lætén-tur.

3. Dans le Seigneur mon âme se glorifiera : * qu'ils l'apprennent, les humbles, et se réjouissent.

4. Magnificáte Dóminum mecum ; * et extollámus nomen ejus simul. —

4. Magnifiez avec moi le Seigneur ; * et exaltons son nom tous ensemble.

5. Quæsívi Dóminum, et exaúdívit me ; * et ex ómnibus timóribus meis erípuit me.

II. 5. J'ai cherché le Seigneur et il m'a exaucé ; * et de toutes mes angoisses il m'a délivré.

6. Aspícite ad eum, ut exhilarémini, * et fácies vestræ ne erubés-cant.

6. Regardez vers lui, pour être rassérénés, * et que vos visages ne rougissent pas.

7. Ecce, miser clamávit, et Dóminus audívit, * et ex ómnibus angústíis ejus salvávit eum.

7. Oui, le pauvre a crié et le Seigneur l'a entendu, * et de toutes ses angoisses il l'a délivré.

8. Castra ponit ángelus Dómini * circa timéntes eum, et éripit eos.

8. Il campe, l'ange du Seigneur, * autour de ceux qui le craignent, et il les sauve.

Ps. 33. — Protection attentive du Seigneur envers ses enfants, notamment par le ministère de ses Anges (v. 8).

9. Gustáte, et vidéte, quam bonus sit Dóminus ; * beátus vir qui cónfugit ad eum.

10. Timéte Dóminum, sancti ejus, * quia non est inópia timéntibus eum.

11. Poténtes facti sunt páuperes et esuriérunt ; * quæréntes autem Dóminum nullo bono carébunt.

Les secrets de la vie heureuse.

12. Venite, filii, audíte me ; * timórem Dómini docébo vos.

13. Quis est homo qui diligit vitam, * desíderat dies, ut bonis fruátur ?

14. Cóhibe linguam tuam a malo, * et lábia tua a verbis dolósis.

15. Recéde a malo, et fac bonum ; * quære pacem, et sectáre eam.

16. Oculi Dómini respíciunt justos, * et aures ejus clamórem eórum.

17. Vultus Dómini aversátur faciéntes mala, * ut déleat de terra memóriam eórum.

9. Goútez et voyez combien le Seigneur est bon ; * bienheureux l'homme qui se réfugie en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous, ses fidèles, * car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11. Les puissants sont devenus pauvres et ont eu faim ; * mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien.

12. Venez, mes fils, écoutez-moi ; * je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, * et souhaite des jours où il jouisse du bonheur ?

14. Détourne ta langue du mal, * et tes lèvres des paroles fourbes.

15. Éloigne-toi du mal et fais le bien ; * recherche la paix et poursuis-la.

16. Les yeux du Seigneur regardent les justes, * et ses oreilles (écoutent) leur cri.

17. Le visage du Seigneur se détourne de ceux qui font le mal, * pour effacer de la terre leur souvenir.

18. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos; * et ex ómnibus angústíis eórum erípuit eos.

19. Prope est Dóminus contrítis corde, * et confráctos spírítu salvat.

20. Multa sunt mala justí; * sed ex ómnibus erípit eum Dóminus.

21. Custódit ómnia ossa ejus : * non confringétur ne unum quidem.

22. In mortem agit ímpíum malítia, * et qui odérunt justum, puniéntur.

23. Dóminus líberat ánimas servórum suórum, * neque puniétur, quicúmque confúgerit ad eum.

Ant. Gloriósus apparuísti in conspéctu Dómini : proptérea decórem índuit te Dóminus.

ÿ. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini. ʀ. De manu Angeli.

18. Ils ont crié, les justes, et le Seigneur les a exaucés; * et de toutes leurs angoisses il les a délivrés.

19. Le Seigneur est tout près des cœurs brisés, * et il sauve les esprits abattus.

20. Nombreux sont les maux du juste; * mais de tous le Seigneur les délivre.

21. Il garde tous leurs os : * pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

22. La méchanceté pousse l'impie à la mort, * et ceux qui haïssent le juste seront punis.

23. Le Seigneur délivre les âmes de ses serviteurs, * et ils ne seront pas punis, tous ceux qui se réfugieront en lui.

Ant. Vous êtes apparu glorieux en présence du Seigneur; c'est pourquoi il vous a revêtu de beauté.

ÿ. La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. ʀ. De la main de l'Ange.

LEÇON IV

Sermo sancti
Gregórii PapæSermon de saint
Grégoire Pape*Homélie 34 sur les Évangiles, avant le milieu*

[Les neuf chœurs des anges.]

NOVEM Angelórum ór-
dines dícimus, quia
vidélicet esse, testánte sa-
cro elóquio, scimus : An-
gelos, Archángelos, Virtú-
tes, Potestátes, Principá-
tus, Dominationés, Thro-
nos, Chérubim atque
Séraphim. Esse namque
Angelos et Archángelos
pene omnes sacri elóquii
páginae testántur. Ché-
rubim vero atque Séra-
phim sæpe, ut notum est,
libri prophetárum lo-
quúntur. Quátuor quoque
órdinum nómina Paulus
Apóstolus ad Ephésios
enúmerat, dicens : Supra
omnem Principátum, et
Potestátem, et Virtútem,
et Dominationem. Qui
rursus ad Colosséses scri-
bens, ait : Sive Throni,
sive Potestátes, sive Prin-
cipátus, sive Dominationés.
Dum ergo illis quá-
tuor, quæ ad Ephésios
dixit, conjungúntur Thro-
ni, quinque sunt órdenes ;

NOUS comptons neuf or-
dres d'Anges, parce
que sur le témoignage de la
sainte Écriture nous savons
qu'il y a les Anges, les
Archanges, les Vertus, les
Puissances, les Principautés,
les Dominations, les Trônes,
les Chérubins et les Séra-
phins. Qu'il y ait en effet
des Anges et des Archanges,
presque toutes les pages de la
sainte Écriture nous l'at-
testent. Quant aux Chéru-
bins et aux Séraphins ils
sont mentionnés, comme
on le sait, dans les livres des
Prophètes. Les noms de
quatre autres ordres nous
sont donnés par l'Apôtre
Paul, disant aux Éphésiens :
*Au-dessus de toute Princi-
pauté, Puissance, Vertu et
Domination*¹. Il écrit de
nouveau aux Colossiens :
*Soit les Trônes, soit les
Puissances, soit les Princi-
pautés, soit les Dominations*².
En ajoutant donc les Trônes
aux quatre ordres mention-

1. *Éphés.* I, 21.2. *Coloss.* I, 10.

quibus dum Angeli et Archàngeli, Chérubim atque Séraphim adjúncta sunt, procul dúbio novem esse Angelórum órdenes inveniúntur.

℞. Hic est Michaël Archàngelus, princeps militiæ Angelórum, * Cujus honor præstat beneficia populórum, et oratio perducit ad regna cælórum. √. Archàngelus Michaël præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives. Cujus.

nés dans la lettre aux Éphésiens, cela fait cinq ordres, auxquels il faut joindre les Anges, les Archanges, les Chérubins et les Séraphins ; ce qui donne au total, indubitablement, neuf ordres d'Anges.

℞. Voici Michel, l'Archange, le prince de la milice des Anges, * Dont le culte vaut aux peuples beaucoup de bienfaits et dont la prière conduit au royaume des cieux. √. L'Archange Michel, prince du paradis, et qu'honore toute la cité des Anges. Dont.

LEÇON V

[Les anges sont des messagers ; les archanges, de plus grands messagers.]

SCIENDUM vero quod Angelórum vocábulum nomen est officii, non naturæ. Nam sancti illi cælestis patriæ Spíritus, semper quidem sunt Spíritus, sed semper vocári Angeli nequáquam possunt ; quia tunc solum sunt Angeli, cum per eos áliqua nuntiántur. Unde et per Psalmístam dicitur : Qui facit Angelos suos spíritus : ac si patéter dicat : Qui eos, quos semper habet spíritus, étiam, cum vo-

IL faut donc savoir que le mot Ange est le nom de la fonction et non pas de la nature. Car ces saints Esprits de la patrie céleste sont tous des Esprits, mais ils ne peuvent pas être toujours appelés Anges, car ils ne le sont qu'au temps où ils nous transmettent un message. D'où cette parole du Psalmiste : *Qui fait des esprits ses anges*¹, comme s'il voulait dire ouvertement : « Qui emploie quand il veut,

1. Ps. 103, 5. Dans le texte original, le mot *esprit* semble bien signifier les vents qui annoncent l'orage.

lúerit, Angelos facit. Hi autem qui mínima nuntiánt, Angeli; qui vero summa annúntiant, Archángeli vocántur. Hinc est enim quod ad Mariám Vírginem non quilibet Angelus, sed Gábriel Archángelus míttitur; ad hoc quippe ministérium, summum Angelum veníre dignum fúerat, qui summum ómnium nuntiábat. Qui idcirco étiam privátis nomínibus censéntur, ut signétur per vocábula, étiam in operatióne quid váleant. Míchaël namque, Quis ut Deus? Gábriel autem, Fortitúdo Dei; Ráphaël vero dicitur Medicina Dei.

✠. Venit Míchaël Archángelus cum multitudine Angelórum, cui trádidit Deus ánimas Sanctórum, * Ut perdúcat eas in paradísimum exsultatiónis. †. Emítte, Dómine, Spíritum Sanctum tuum de cælis, spíritum sapiéntiæ et intelléctus. Ut.

LEÇON VI

[Missions spéciales de Michel, et des autres archanges.]

ET quoties miræ virtútis áliquid ágitur, Míchaël mitti perhibé-

comme Anges, ceux qu'il a toujours comme Esprits. » Ceux qui annoncent des choses de moindre importance sont les Anges. Mais ceux qui portent les plus grands messages s'appellent Archanges. De là vient que le message à la Vierge Marie n'a pas été confié à un ange quelconque, mais à l'Archange Gabriel; car un tel ministère ne pouvait être dignement confié qu'à un Ange supérieur, porteur du plus haut message. En conséquence, ils ont des noms particuliers, dont la signification correspond à leur pouvoir. Michel signifie en effet : Qui comme Dieu? Gabriel, Force de Dieu; Raphaël, Médecine de Dieu.

✠. L'Archange Michel est venu avec une multitude d'Anges. Dieu lui a confié les âmes des saints, * Pour qu'il les conduise à l'allégresse du paradis. †. Seigneur, envoyez du ciel votre Esprit-Saint, l'Esprit de sagesse et d'intelligence. Pour.

ET toutes les fois qu'il s'agit d'une œuvre de merveilleuse puissance, on

tur ; ut ex ipso actu et nómíne detur intélligi, quia nullus potest fácere, quod fácere prævalet Deus. Unde et ille anti-
 quus hostis, qui Deo esse per superbiam símilis concupívit, dicens : In cælum conscéndam, supra astra cæli exaltábo sólium me-
 um, símilis ero Altíssimo ; dum in fine mundi in sua virtúte relinquétur extrémó supplicio periméndus, cum Michaéle Archángelo præliatúrus esse perhibétur, sicut per Joánnem dicitur : Factum est prælium cum Michaéle Archángelo. Ad Mariám quoque Gábriel míttitur, qui Dei Fortitúdo nominátur ; illum quippe nuntiáre veniébat, qui ad debellándas aéreas potestátes húmilis apparére dignátus est. Ráphaél quoque interpretátur, ut diximus, Medicina Dei ; quia videlicet, dum Tobíæ óculos quasi per officium curatiónis tétigit, cæcitatís ejus ténebras ter-
 sit.

nous dit que Michel est envoyé, pour que son intervention même et son nom nous donnent à entendre que personne ne peut faire ce que Dieu a le privilège de faire. Aussi cet antique ennemi qui, par orgueil, a désiré être semblable à Dieu, disant : *Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des astres du ciel, je serai semblable au Très-haut*¹, celui-là même, quand à la fin du monde, abandonné à sa propre force, il devra s'effondrer dans le dernier supplice, nous est présenté comme devant combattre avec l'Archange Michel, ainsi que nous le dit saint Jean : *Il se fit un grand combat avec l'Archange Michel*². Pour la même raison le messager envoyé à Marie, c'est Gabriel dont le nom signifie Force de Dieu ; car il venait annoncer celui qui a daigné nous apparaître dans l'humilité, pour triompher des puissances de l'air. Et Raphaël se traduit, comme nous l'avons dit, par *médecine de Dieu*, parce qu'en touchant les yeux de Tobie pour le guérir, il a dissipé les ténèbres de sa cécité.

1. *Isaïe* .14, 13.2. *Apoc.* 12, 7.

77. In tēpore illo consúrget Míchaël, qui stat pro fíliis vestris : * Et véniet tempus, quale non fuit, ex quo gentes esse cœpérunt, usque ad illud. ʘ. In tēpore illo salvábitur pópulus tuus omnis, qui invéntus fúerit scriptus in libro vitæ. Et. Glória Patri. Et.

77. En ce temps-là, se lèvera Michel qui protège vos fils : * Et viendra un temps tel qu'il n'y en a pas eu depuis les commencements des peuples jusqu'à ce temps-là. ʘ. En ce temps-là seront sauvés tous ceux de ton peuple qui se trouveront inscrits au livre de vie. Et. Gloire. Et.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Angelus Archángelus Míchaël, * Dei núntius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

Ant. 7. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messenger de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.

Psaume 95. — Règne universel du seul vrai Dieu.

CANTATE Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino, omnes terræ.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Cantáte Dómino, benedicíte nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirábilia ejus. —

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

Ps. 95. — Ces esprits bienheureux sont les premiers à chanter au Seigneur un cantique toujours nouveau. Ils adorent Dieu constamment dans les parvis célestes. Eux surtout sont « les cieux » qui « se réjouissent » de son avènement.

5. Nam omnes dii gentium sunt figmenta; * Dominus autem cælos fecit.

6. Majestas et decor præcedunt eum; * potentia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tribuite Dómino, familiæ populorum, tribuite Dómino glóriam et potentiam; * 8. tribuite Dómino glóriam nominis ejus.

Offérite sacrificium et introíte in átria ejus; * 9. adorete Dóminum in ornátu sacro.

Contremisce coram eo, univérſa terra; * 10. dicite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit populos cum æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra; insonet mare et quæ illud implent; *

12. géstiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem ter-

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis; * 9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière; * 10. dites parmi les nations : le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux, et qu'elle exulte, la terre; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'uni-

rârum cum justitia, * et pópulos cum fidelitate sua.

Ant. Angelus Archángelus Michaël, Dei nún-tius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

Ant. 8. Data sunt ei * incénsa multa, ut adoléret ea ante altáre áureum, quod est ante óculos Dómini.

vers avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messager de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.

Ant. 8. On lui donna beaucoup de parfums, pour qu'il les brûlât devant l'autel d'or qui est devant les yeux du Seigneur.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*

La Théophanie.

DOMINUS regnat : exsúltet terra, * lætén-tur ínsulæ multæ.

2. Nubes et calígo circúmdant eum, * justitia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgura ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscent cora Dómino, * coram dominatóre univér-sæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

Pa. 96. — C'est au « jour du Seigneur », lors du grand jugement, que l'Archange saint Michel jouera son rôle de défenseur des droits de Dieu et de peseur des âmes.

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter júdicia tua, Dómine.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

La joie des justes.

10. Dóminus diligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

Ant. Data sunt ei incénsa multa, ut adoléret ea ante altáre áureum, quod est ante óculos Dómini.

Ant. 9. Multa magnália * de Michaéle Archángelo, qui, fortis in prælio, fecit victóriam.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. On lui donna beaucoup de parfums, pour qu'il les brûlât devant l'autel d'or qui est devant les yeux du Seigneur.

Ant. 9. Il y a beaucoup de merveilles, au sujet de l'Archange Michel qui, fort dans le combat, a remporté la victoire.

Psaume 102. — *Action de grâces pour le pardon.*

BENEDIC, ánima mea, Dómino, * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

2. Bénedic, ánima mea, Dómino, * et noli obli-
visci ómnia benefícia ejus,

3. Qui remíttit omnes culpas tuas, * qui sanat omnes infirmitátes tuas.

4. Qui rédimít ab in-
térítu vitam tuam, * qui corónat te grátia et mi-
seratióne,

5. Qui sátiat bonis vi-
tam tuam : * renovátur, ut
áquilæ, juvéntus tua. —

6. Opera justítiæ pa-
trat Dóminus, * et ómni-
bus opprèssis jus reddit.

7. Notas fecit vias suas
Móysi, * fíliis Israël ópera
sua.

8. Miséricors et pro-
pítius est Dominus, *
tardus ad iram et ádmo-
dum clemens.

9. Non in perpétuum
conténdit, * neque in
æténum succénset.

10. Non secúndum pec-
cáta nostra agit nobis-

BÉNIS le Seigneur, ô mon
âme, * et, tout ce qui
est en moi, son saint nom.

2. Bénis, le Seigneur, ô
mon âme, * et n'oublie
pas tous ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne
toutes tes fautes, * qui
guérit toutes tes maladies.

4. Qui sauve ta vie de la
mort, * qui te couronne
de grâce et de miséricorde,

5. Qui rassasie ta vie
de biens : * ta jeunesse se
renouvelle comme celle de
l'aigle.

II. 6. Le Seigneur ac-
complít la justice, * il fait
droit à tous les opprimés.

7. Il a manifesté ses
voies à Moïse, * ses
œuvres aux enfants d'Is-
raël.

8. Le Seigneur est misé-
ricordieux et indulgent, *
lent à la colère et très
clément.

9. Il ne gronde pas tou-
jours, * et il ne s'irrite
pas éternellement.

10. Ce n'est pas selon
nos péchés qu'il nous traite,*

Ps. 102. — Les Anges sont les instruments et les messagers des miséri-
cordes divines, pour lesquelles ils bénissent incessamment le Seigneur.

cum, * neque secúndum
culpas nostras retribuit
nobis.

11. Nam quantum émi-
net cælum super terram, *
tantum prævalet miseri-
córdia ejus erga timéntes
eum ;

12. Quantum distat óri-
ens ab occidénte, * tam
longe rémovet a nobis
delicta nostra.

13. Quemádmódum mi-
serétur pater filiórum, *
miserétur Dóminus timén-
tium se.

14. Ipse enim novit,
cujus factúræ simus : *
Recordátur nos púlverem
esse.

15. Hóminis dies sunt
similes fœno ; * sicut
flos agri, ita floret :

16. Vix ventus per-
strínxit eum, non jam
subsístit ; * neque ultra
cognóscit eum locus ejus.

17. Misericórdia au-
tem Dómini ab ætérno in
ætérnum erga timéntes
eum, * et justítia ejus
erga filios filiórum,

18. Erga eos qui ser-
vant fœdus ejus, * et
mémores sunt præcep-

ni selon nos fautes qu'il
nous rétribue.

III. 11. Car autant le
ciel s'élève au-dessus de
la terre, * autant sa misé-
ricorde est grande envers
ceux qui le craignent ;

12. Autant l'orient est
loin de l'occident, * autant
il éloigne de nous nos
péchés.

13. Comme un père a
compassion de ses en-
fants, * le Seigneur a
compassion de ceux qui le
craignent.

14. Car lui-même sait
bien de quoi nous sommes
faits : * il se rappelle que
nous sommes poussière.

15. Les jours de l'homme
sont semblables au foin ; *
comme la fleur des champs,
c'est ainsi qu'il fleurit :

16. A peine le vent l'a-
t-il effleurée, elle ne sub-
siste plus ; * et on ne
reconnait plus sa place.

17. Mais la miséricorde
du Seigneur dure d'éter-
nité en éternité pour ceux
qui le craignent, * et sa
justice envers les enfants
des enfants,

18. Envers ceux qui gar-
dent son alliance, * et
qui se souviennent de ses

tórum ejus, ut fáciant ea. —

19. Dóminus in cælo státuit sedem suam, * et regnum ejus gubernat univérssa.

20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus, poténtes virtúte, faciéntes jussa ejus, * ut obediátis sermóni ejus.

21. Benedícite Dómino, omnes exércitus ejus, * ministri ejus, qui fáciunt voluntátem ejus.

22. Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus, in ómnibus locis potestátis ejus : * benedic, ánima mea, Dómino.

Ant. Multa magnália de Michaéle Archángelo, qui, fortis in prælio, fecit victóriam.

ŷ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *R.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

commandements, pour les accomplir.

IV. 19. Le Seigneur a établi son trône dans le ciel, et sa royauté gouverne l'univers.

20. Bénissez le Seigneur, tous ses Anges, puissants en force, exécutant ses ordres, * pour obéir à sa parole.

21. Bénissez le Seigneur, toutes ses armées, * ses ministres, qui faites sa volonté.

22. Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa puissance : * bénis le Seigneur, ô mon âme.

Ant. Il y a beaucoup de merveilles, au sujet de l'Archange Michel qui, fort dans le combat, a remporté la victoire.

ŷ. En présence des Anges, je vous chanterai, ô mon Dieu. *R.* Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 18, 1-10

IN illo tēpore : Accēsērunt discípuli ad Je-

EN ce temps-là, les discíples s'approchèrent de

sum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cælórum? Et reliqua.

Homilia sancti
Hierónymi Presbyteri

Livre 3 du Comment. sur le chap. 18 de S. Matthieu
[Pourquoi cette question?]

POST inventum statérem, post tribúta réddita, quid sibi vult Apostolórum repentina interrogátio, Quis, putas, major est in regno cælórum? Quia viderant pro Petro et Dómino idem tribútum rédditum, ex æqualitate prétií arbitrátí sunt Petrum ómnibus Apóstolis esse prælátum, qui in redditióne tribúti Dómino fúerat comparátus; ideo intérogant, quis major sit in regno cælórum. Vidénsque Jesus cogitatiónes eórum, et causas erróris intélligens, vult desidérium glóriæ, humilitátis contentiόne, sanáre.

℞. In conspéctu Gén-tium nolíte timére; vos enim in córdibus vestris adoráte et timéte Dóminum; * Angelus enim

Jésus pour lui dire : Qui donc, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux? Et le reste.

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

APRÈS le statère trouvé (dans le poisson), après le paiement du tribut, que signifie cette question inattendue des Apôtres : *Qui donc, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux?* Comme ils avaient vu le même tribut payé pour Pierre et pour le Seigneur, ils pensaient, en raison de cette égalité de taxe, que Pierre était mis au-dessus de tous les Apôtres, puisque dans le paiement du tribut, il était mis de pair avec le Seigneur; voilà pourquoi ils demandent qui est le plus grand dans le royaume des cieux. Mais Jésus devinant leurs pensées et comprenant la cause de leur erreur, il veut guérir leur désir de gloire par l'émulation pour l'humilité.

℞. En présence des Gentils, ne craignez point; mais vous, dans vos cœurs, adorez et craignez le Seigneur; * Car son Ange est avec

ejus vobiscum est. ̄. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum áureum in manu sua. Angelus.

Bénéd. : Quorum festum cólimus ipsi intercédant pro nobis ad Dóminum.

Si l'on doit dire la IX^e Leçon du Dimanche, on ne fait qu'une seule Leçon de la VIII^e et de la IX^e.

LEÇON VIII

[Couper toute affection qui est occasion de scandale.]

SI autem manus tua vel pes tuus scandalizat te, abscinde eum et prójice abs te. Necesse est quidem venire scándala ; væ tamen ei est hómini, qui, quod necesse est ut fiat in mundo, vítio suo facit ut per se fiat. Igitur omnis truncátur afféctus et univérſa propínquitas amputátur, ne per occasiónem pietátis unusquisque crédentium scándalis páteat. Si, inquit, ita est quis tibi conjúctus, ut manus, pes, óculus ; et est útilis atque sollícitus, et acútus ad perspiciéndum, scándalum autem tibi facit, et propter dissonántiam morum te pértrahit in gehénnam : mélius est ut et propínquitáte ejus et emolumentis carnálibus cáreas, ne, dum vis lucrifácere co-

vous. ̄. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or à la main. Car.

MAIS si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-le loin de toi. Il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; cependant, malheur à l'homme qui, par sa faute, fait arriver cet événement nécessaire de la vie du monde. En conséquence, il faut rompre toute affection, couper tout lien de parenté, si l'on craint que cette piété familiale devienne pour aucun croyant une occasion de scandale. Quelqu'un, nous dit Jésus, nous serait-il aussi étroitement uni que la main, le pied, ou l'œil, et quelle que soit pour vous l'utilité de son dévouement et de ses avis perspicaces, s'il vous cause du scandale, et, par le désordre de ses mœurs, vous entraîne en enfer, mieux vaut vous

gnátos et necessariós, causam hábeas ruinárum.

Ꝛ. Michaël Archángelus venit in adiutorium pópulo Dei, * Stetit in auxiliúm pro animábus justis. ʒ. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Stetit in. Glória Patri. Stetit in.

LEÇON IX

[Joiñte l'aménité à cette austérité ; aimer les enfants.]

DICO vobis quia Angeli eórum in cælis semper vident faciém Patris mei. Supra díxerat, per manum et pedem et óculum, omnes propinquitates et necessitúdes, quæ scándalum fácere póterant, amputándas ; austeritátem itaque sententiæ subjécto præcépto témperat, dicens : Vidéte ne contemnátis unum ex pusíllis istis. Sic, inquit, præcípio severitátem, ut commiscéri cleméntiam dóceam. Quia Angeli eórum in cælis vident semper faciém Patris. Magna dignitas animárum, ut unaquæque hábeat ab ortu nativitátis, in custodiám

priver de son intimité et de tout avantage temporel, de peur qu'en voulant gagner vos proches et vos amis, vous n'y trouviez cause de ruine.

Ꝛ. Michel, l'Archange, est venu au secours du peuple de Dieu, * Il s'est tenu prêt à aider les âmes justes. ʒ. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or à la main. Il. Gloire au Père. Il.

JE vous dis que leurs Anges, dans les cieux, voient toujours la face du Père. Il avait dit auparavant, sous la figure de la main, du pied et de l'œil, qu'il nous fallait couper tous les liens de parenté ou d'amitié capables de nous être une occasion de scandale. C'est pourquoi il tempère l'austérité de cette sentence par le précepte qu'il y ajoute, disant : *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits.* Je vous commande la sévérité, dit-il, de telle façon que je vous apprenne à y mêler la clémence. *Car leurs anges, dans les cieux, voient toujours la face du Père.* Qu'elle est grande, la

sui, Angelum delegatum. Unde legimus in Apocalypsi Joannis : Angelo Ephesi, et reliquarum ecclesiarum, scribe hæc. Apóstolus quoque præcipit velari capita, in ecclesiis, feminarum propter Angelos.

dignité des âmes, pour que chacune ait, dès sa naissance, un Ange délégué à sa garde. Aussi nous lisons dans l'Apocalypse de Jean : *A l'Ange d'Éphèse et des autres Églises, écris ceci*¹. L'Apôtre prescrit aussi aux femmes, de se voiler la tête dans les églises, à cause des Anges².

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua.

Ant. 1. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or à la main.

Psaumes du Dimanche. p. 17.

2. Dum præliaretur * Michaël Archàngelus cum draconé, audita est vox dicentium : Salus Deo nostro, alleluia.

2. Tandis que l'Archange Michel bataillait contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

3. Archàngele Michaël, * constitui te principem super omnes animas suscipiendas.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince de toutes les âmes qui doivent être reçues.

4. Angeli Dómini, * Dóminum benedicite in ætérnum.

4. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais.

1. Apoc. 2, 1.

2. I Cor. 11, 10.

5. Angeli, Archángeli, *
Throni et Dominationes,
Principátus et Potestates,
Virtutes cælórum, lau-
date Dóminum de cælis,
allelúia.

5. Anges, Archanges,
Trônes et Dominations,
Principautés et Puissances,
Vertus des cieus, louez le
Seigneur, du haut des cieus,
alléluia.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2*

SIGNIFICAVIT Deus quæ
oportet fieri cito, lo-
quens per Angelum suum
servo suo Joánni, qui
testimónium perhibuit
verbo Dei, et testimóni-
um Jesu Christi, quæ-
cúmque vidit.

DIEU a manifesté ce qui
doit arriver bientôt, par-
lant par son Ange à son
serviteur Jean, lequel témoi-
gna de la parole de Dieu et
du témoignage de Jésus-
Christ, pour tout ce qu'il
a vu.

Hymne

CHRISTE, sanctórum de-
cus Angelórum,
Gentis humanæ Sator
et Redemptor,
Cælitum nobis tríbuas
beátas
Scándere sedes.

O CHRIST, gloire des saints
Anges, Auteur et Ré-
dempteur du genre humain,
daignez-nous faire monter
vers les trônes bienheureux
des habitants du ciel.

Angelus pacis Michaël
in ædes
Cælitus nostras véniat,
serénæ
Auctor ut pacis lacrimósa
in orcum
Bella reléget.

Que l'Ange de la paix,
Michel, dans nos demeures,
nous arrive du ciel, avec la
paix seréine qu'il apporte,
reléguant aux enfers les
guerres et leurs larmes.

Angelus fortis Gábriel,
ut hostes
Pellat antiquos, et amíca
cælo,
Quæ triumphátor státuit
per orbem,
Templa revísat.

Que l'Ange fort, Gabriel,
repousse nos vieux ennemis
et renouvelle sa visite aux
temples amis du ciel que sa
mission triomphale a établis
dans le monde entier.

Angelus nostræ médi-
cus salutis,
Adsit e cælo Ráphaël, ut
omnes
Sanet ægrótos, dubiósque
vitæ
Dirigat actus.
Virgo dux pacis Geni-
trixque lucis,
Et sacer nobis chorus
Angelórum
Semper assistat, simul et
micántis
Régia cæli.

Præstet hoc nobis Déi-
tas beáta
Patris, ac Nati, paritérque
Sancti
Spíritus, cujus résonat per
omnem
Glória mundum. Amen.

ŷ. Stetit Angelus juxta
aram templi. R̄. Habens
thuríbulum áureum in
manu sua.

Ad Bened. Ant. Factum
est * siléntium in cælo,
dum draco committeret
bellum ; et Míchaël pug-
návit cum eo, et fecit vic-
tóriam, alleluia.

Que l'Ange médecin de
notre santé, Raphaël, du
ciel nous assiste, pour guérir
tous les malades et diriger
les actes hésitants de notre
vie.

Que la Vierge, Reine de
paix et Mère de lumière,
ainsi que le chœur sacré
des Anges, nous assiste
toujours, avec la cour royale
du ciel étincelant.

Qu'elle nous fasse ce don,
la divinité bienheureuse du
Père, du Fils et tout en-
semble du Saint-Esprit, dont
la gloire retentit dans le
monde entier. Amen.

ŷ. L'Ange se tint debout
près de l'autel du temple,
R̄. Ayant un encensoir d'or
à la main.

A Bénéd. Ant. Il se fit
un grand silence dans le
ciel, tandis que le dragon
engageait le combat ; et
Michel combattit avec lui
et remporta la victoire,
alleluia.

Oraison

DIEU, qui, miro órdine,
Angelórum ministé-
ria hominúmque dispén-
sas : concède propítius ;
ut, a quibus tibi minis-

O DIEU, qui distribuez se-
lon un ordre admirable
les ministères des Anges
et des hommes, accordez-
nous miséricordieusement

trántibus in cælo semper
assistitur, ab his in terra
vita nostra muniátur. Per
Dóminum.

que ceux qui, dans le ciel,
vous entourent d'un
continuel service, soient
la protection de notre vie
sur terre. Par.

A TIERCE

Ant. Dum præliarétur *
Míchaël Archángelus cum
dracóne, audíta est vox
dicéntium : Salus Deo
nostro, allelúia.

Ant. Tandis que l'Ar-
change Michel bataillait
contre le dragon, on enten-
dit des voix qui disaient :
Salut à notre Dieu, alléluia.

Capitule, comme à Laudes.

ꝛ. br. Stetit Angelus *
Juxta aram templi. Stetit.
ꝥ. Habens thuríbulum
áureum in manu sua. Jux-
ta. Glória Patri. Stetit.
ꝥ. Ascéndit fumus aró-
matum in conspéctu Dó-
mini. *ꝛ.* De manu Angeli.

ꝛ. br. L'Ange se tint
debout * Près de l'autel du
temple. L'Ange. *ꝥ.* Ayant
un encensoir d'or à la main.
Près. Gloire au Père. L'Ange.
ꝥ. La fumée des parfums
monta en présence du Sei-
gneur. *ꝛ.* De la main de
l'Ange.

A SEXTE

Ant. Archángele Mí-
chaël, * constitui te prin-
cipem super omnes ánimas
suscipiéndas.

Ant. Archange Michel, je
t'ai établi prince de toutes
les âmes qui doivent être
reçues.

Capitule. — *Apoc.* 5, 11-12

AUDIVI vocem Angeló-
rum multórum in cir-
cúitu throni, et animá-
lium et seniórum ; et
erat númerus eórum mil-
lia míllium, voce magna
dicéntium : Salus Deo
nostro.

J'ENTENDIS la voix de beau-
coup d'Angeles autour du
trône, et des animaux et
des vieillards ; leur nombre
était des milliers de milliers,
qui disaient d'une voix
puissante : Salut à notre
Dieu!

R. *br.* Ascéndit fumus arómatum * In conspéctu Dómini. Ascéndit. *ŷ.* De manu Angeli. In. Glória Patri. Ascéndit.

ŷ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *R.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

R. *br.* La fumée des parfums monta* En présence du Seigneur. *ŷ.* De la main de l'Ange. En présence. Gloire au Père. La fumée.

ŷ. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu. *R.* Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

A NONE

Ant. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominationés, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

Ant. Anges et Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieus, louez le Seigneur du haut des cieus, allélúia.

Capitule. — *Apoc.* 12, 7-8

FACTUM est prælium magnum in cælo : Michaël et Angeli ejus præliabántur cum dracóne, et draco pugnábat et ángeli ejus : et non prævaluérunt, neque locus invéntus est eórum ámplius in cælo.

IL se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon, et le dragon luttait, et ses Anges aussi : mais il ne fut pas le plus fort, et il n'y eut plus de place pour eux dans le ciel.

R. *br.* In conspéctu Angelórum, * Psallam tibi, Deus meus. In. *ŷ.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Psallam. Glória Patri. In.

R. *br.* En présence des Anges * Je vous chanterai, mon Dieu. En présence. *ŷ.* Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom. Je vous chanterai. Gloire au Père. En présence.

ŷ. Adorate Deum. ʀ. Omnes Angeli ejus.

ŷ. Adorez Dieu. ʀ. Tous ses Anges.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I^{es} Vêpres, p. 74.
Et l'on fait Mémoire du suivant.

30 SEPTEMBRE

SAINT JÉRÔME, PRÊTRE,

CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

Ant. O Doctor óptime, Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Hierónyme, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

ŷ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. ʀ. Stolam glóriæ induit eum.

Ant. O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Jérôme, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ʀ. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

DEUS, qui Ecclésiæ tuæ in exponendis sacris Scriptúris beátum Hierónymum, Confessórem tuum, Doctórem máximum providére dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, quod ore simul et ópere dócuit, te adjuvánte,

O DIEU qui avez daigné procurer à votre Église, pour expliquer les saintes Écritures, un très grand Docteur, le bienheureux Jérôme votre Confesseur, accordez à notre demande que, par le suffrage de ses mérites, nous puissions, avec votre secours, pratiquer ce

exercere valeamus. Per
Dóminum.

qu'il nous a enseigné par sa
parole et par ses œuvres.
Par Notre Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

HIERONYMUS, Eusébií fí-
lius, Stridóne in Dal-
mátia, Constántio impe-
ratóre, natus, Romæ ado-
lescens est baptizátus, et
in liberálibus disciplínis
a Donáto et áliis viris
doctíssimis erudítus. Tum
discéndi stúdio Gálliam
peragrávit ; ubi pios áli-
quot et in divínis lítteris
erudítos viros cóluit, mul-
tósque sacros libros sua
manu descripsit. Mox, se
in Græciam cónferens,
philosophía et eloquéntia
instrúctus, summórum
theologórum consuetú-
dine flóruit. In primis
vero, Gregório Nazian-
zénó Constantinópoli óper-
am dedit ; quo doctóre se
sacras lítteras didicisse
profitétur. Tum religiónis
causa visit Christi Dómini
incunábula, totámque lus-

JÉRÔME, fils d'Eusèbe, né
à Stridon en Dalmatie,
sous l'empereur Constance,
reçut le baptême à Rome
pendant son adolescence,
et y fut instruit des sciences
libérales par Donat et d'au-
tres personnages fort savants.
Poussé par le zèle de l'étude,
il parcourut la Gaule, y
entretint des relations avec
quelques hommes pieux,
versés dans les saintes Écri-
tures, et transcrivit de sa
main plusieurs livres sacrés.
Bientôt après, il se dirigea
vers la Grèce. Déjà instruit
de la philosophie et de la
rhétorique, il développa son
talent par ses relations avec
les grands théologiens. Il
se lia tout particulièrement
avec Grégoire de Nazianze,
à Constantinople ; et lui-
même déclare qu'il doit à
ce docteur sa science des
saintes Lettres. Puis il visita
par dévotion le berceau de
Notre Seigneur et parcourut
toute la Palestine. Ce pèle-

trávit Palæstínam; quam peregrinatiónem, adhibitis Hebræórum eruditíssimis, ad sacræ Scripturæ intelligéntiam sibi multum profuisse testátur.

R. Honéstum, p. [229].

LEÇON V

DEINDE secéssit in vastam Syriæ solitudinem; ubi quadriennium in lectione divinórum librórum cælestisque beatitudinis contemplatione consúpsit, assídua se abstinéntia, vi lacrimárum et córporis afflictatione discrúciens. Présbyter a Paulíno episcopo Antiochiæ factus, Romam de controversiis quorúmdam episcopórum cum Paulíno et Epiphánio ad Dámasum Pontíficem proféctus, ejus ecclesiásticis epístolis scribéndis adjútor fuit. Verum, cum pristinæ solitudinis desidério tenerétur, in Palæstínam revérsus, Béthlehem ad Christi Dómini præsépe, in monastério quod a Paulá Romána exstrúctum erat, cælestem quamdam vitæ ratiónem instituit; et, quamquam várie morbis doloribusque tentarétur, tamen córporis incómmo-

rinage le mit en rapport avec des Hébreux très érudits et, de son aveu, lui servit beaucoup pour l'intelligence de la sainte Écriture.

IL se retira ensuite dans un vaste désert de Syrie. Il y passa quatre ans, dans l'étude des saints Livres et la contemplation du bonheur du ciel, se macérant par une pratique assidue de l'abstinence, par l'abondance de ses larmes et l'affliction de son corps. Quand Paulin, Évêque d'Antioche, l'eut ordonné prêtre, Jérôme se rendit à Rome auprès du Pape Damase, y prit part aux controverses de certains Évêques avec Paulin et Épiphane, et aida le souverain Pontife dans la rédaction de ses lettres aux Églises. Mais comme le regret de son ancien désert ne le quittait pas, il retourna en Palestine et adopta un genre de vie tout céleste, à Bethléem, près de la crèche du Christ Seigneur, dans le monastère bâti par Paule, dame romaine. Là, bien que tourmenté de diverses façons

da piis laboribus et perpetua lectione ac scriptio-
ne superabat.

87. Amavit eum, p. [230].

LEÇON VI

TAMQUAM ad oraculum, ex omnibus orbis terræ partibus, ad ipsum divinæ Scripturæ quæstiones explicandæ referebantur. Illum Damasus Pontifex, illum sanctus Augustinus de locis Scripturæ difficillimis sæpe consuluit, propter ejus singularem doctrinam, et linguæ non solum Latinæ et Græcæ, sed Hebræicæ etiam et Chaldæicæ intelligentiam ; et quod omnes pene scriptores, ejusdem Augustini testimonio, legerat. Hæreticos acerrimis scriptis exagitavit ; piórum et catholicórum patrocínium semper suscepit. Vetus Testamentum ex Hebræo convertit ; novum, jussu Damasi, Græcæ fidei reddidit, magna etiam ex parte explicavit. Multa præterea Latine reddidit scripta doctorum virórum, et ipse aliis proprii ingénii monuméntis

par la douleur de la maladie, il s'élevait au-dessus des souffrances du corps par ses pieux labeurs, son application continuelle à la lecture, et la composition de ses ouvrages.

DE toutes les parties du monde, on recourait à lui comme à un oracle pour l'explication des questions relatives aux divines Écritures. Le Pape Damase et saint Augustin le consultèrent souvent sur les passages les plus difficiles des Livres saints, parce qu'il était d'une doctrine suréminente et qu'il connaissait non seulement le latin et le grec, mais aussi l'hébreu et le chaldéen, et qu'en outre, selon le témoignage de saint Augustin, il avait lu presque tous les écrivains. Il poursuivit les hérétiques dans des écrits pleins de vigueur, et s'attira toujours la faveur des orthodoxes fervents. Il traduisit l'Ancien Testament de l'hébreu en latin, puis, sur l'ordre de Damase, corrigea le Nouveau d'après les manuscrits grecs, et en commenta une partie importante. De plus, il traduisit

christianam disciplinam illustravit. Qui, ad summam senectutem perveniens, sanctitate et doctrina illustris, Honorio imperatore, migravit in cælum. Cujus corpus, ad Bethlehem sepultum, postea Romam in basilicam sanctæ Mariæ ad Præsepe translatum est.

77. Iste homo, p. [231].

en latin un grand nombre d'ouvrages d'hommes doctes et, par d'autres monuments de son génie, honora la science chrétienne. Parvenu à un âge très avancé, illustre par sa sainteté et sa doctrine, il partit pour le ciel, sous le règne d'Honorius. Son corps, enseveli d'abord à Bethléem, fut ensuite transporté à Rome, dans la basilique de Sainte-Marie de la Crèche.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

HIERONYMUS, Stridone in Dalmatia natus, Romæ adolescens est baptizatus, et liberalibus disciplinis a Donato et aliis viris doctissimis eruditus. Religionis causa, totam lustravit Palæstinam. Deinde secëssit in vastam Syriæ solitudinem, ubi quadriennium in lectione divinorum librorum cælestisque beatitudinis contemplatione consumpsit. Præbyter a Paulino episcopo Antiochiæ factus et in Palæstinam reversus, Bethlehem ad Christi Domini præsepe cælestem quamdam vitæ rationem instituit, et diaboli insi-

JÉROME, né à Stridon en Dalmatie, reçut le baptême à Rome pendant son adolescence, et y fut instruit dans les sciences libérales par Donat et d'autres savants. Il parcourut toute la Palestine par dévotion, et se retira ensuite, dans un vaste désert de Syrie, se livrant pendant quatre années à l'étude des saints Livres et à la contemplation de la béatitude céleste. Après avoir été ordonné prêtre par Paulin, évêque d'Antioche, il retourna en Palestine, organisa à Bethléem, auprès de la crèche du Christ Seigneur, un genre de vie tout céleste,

dias piis laboribus ac perpétua lectione et scriptione superavit. Tamquam ad oraculum, undique ad ipsum divinæ Scripturæ quæstiones explicandæ referebantur. Illum Dámasus Románus Póntifex et sanctus Augustinus de locis Scripturæ difficillimis sæpe consuluerunt propter ejus singularem doctrinam et linguæ non solum Latínæ et Græcæ, sed Hebráicæ étiam et Chaldáicæ intelligentiam. Vetus Testamentum ex Hebræo convertit ; novum, jussu Dámasi, Græcæ fidei redditum, magna étiam ex parte explicavit. In summa senectute migravit in cælum. Ejus corpus, ad Béthlehem sepultum, postea Romam delatum, in basilica sanctæ Mariæ majoris conditum fuit.

et vainquit les pièges du démon par de pieux travaux, s'adonnant sans relâche à la lecture, et à la composition de ses écrits. De toutes parts on recourait à lui comme à un oracle pour l'explication des questions relatives aux divines Écritures. Le Pontife romain Damase et saint Augustin le consultèrent souvent sur les passages les plus difficiles des livres saints, parce qu'il connaissait non seulement le latin et le grec, mais aussi l'hébreu et le chaldéen. Il traduisit l'Ancien Testament d'hébreu en latin, et sur l'ordre de Damase, corrigea le Nouveau d'après les manuscrits grecs, et en commenta une partie importante. Il s'en alla au ciel, après avoir atteint l'extrême vieillesse. Son corps, enseveli à Bethléem et transporté plus tard à Rome, fut placé dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure.

AU III^e NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

LEÇON VII

Chapitre 5, 13-19

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples :

Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo salietur? Et reliqua.

Homilia sancti
Hierónymi Presbyteri

Livre 1 du Comment. sur le chap. 5 de S. Matthieu

[Les qualités du Docteur et les vertus du sel.]

SAL appellántur Apóstoli et Doctóres ; quia per illos univérsum hóminum cónditur genus. Quod si sal evanúerit, in quo salietur? Si doctor erráverit, a quo álio doctóre emendábitur? Ad níhilum valet ultra, nisi ut mittátur foras, et conculcétur ab homínibus. Exémplum de agricultúra sumptum est. Sal étenim, sicut in cibórum condiméntum et ad siccándas carnes necesárium est, ita álium usum non habet. Certe légimus in Scriptúris urbes quasdam, ira victórum, sale seminátas, ut nullum in ipsis germen orirétur.

R. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercedat pro peccátis ómnium po-

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on? Et le reste.

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

LES Apôtres et les Docteurs sont appelés sel, parce que leur doctrine est le condiment de tout le genre humain. *Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on?* Si le Docteur s'égaré, par quel autre Docteur sera-t-il redressé? *Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.* La comparaison est tirée de l'agriculture. En effet, le sel est nécessaire pour assaisonner les aliments et empêcher les viandes de se corrompre, et il n'a point d'autre utilité. Sans doute, nous lisons dans les Écritures qu'il y eut des villes où la vengeance des vainqueurs fit répandre du sel, afin qu'il ne sortît plus du sol aucune végétation.

R. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici

pulórum. ʒ. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LEÇON VIII

[Prêcher hardiment.]

CAVEANT ergo doctóres et epíscopi, et vídeant Poténtes poténter torménta sustinére ; nihil-que esse remédii, sed májorum ruínam ad tárta-rum dúcere. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem pósita ; neque accéndunt lucérnam, et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat ómnibus qui in domo sunt. Docet fidúciam prædicándi, ne Apóstoli abscondántur ob metum, et sint símiles lucérnæ sub módio ; sed tota libertáte se prodant, ut, quod audiérunt in cubículis, prædicent in tectis.

ʒ. In médio Ecclésiæ apérui os ejus, * Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intel-

l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

QUE les Docteurs et les Évêques prennent donc garde ; qu'ils considèrent que *les puissants seront puissamment châtiés*¹, qu'il n'y a pas pour eux de remède, et que leur déchéance les mène à l'enfer. *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée, et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le candélabre, pour qu'elle éclaire ceux qui sont dans la maison.* Jésus enseigne aux Apôtres à prêcher avec confiance, à ne pas se cacher par crainte, à ne pas ressembler à une lumière sous un boisseau, mais à se montrer en toute franchise, et à *prêcher sur les toits ce qu'ils ont entendu dans les appartements*².

ʒ. Au milieu de l'Église, il a ouvert la bouche, * Et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'in-

1. Sagesse 6, 6.

2. Cf. Matth. 10, 27.

léctus. ŷ. Jucunditatem et exsultationem thesaurizavit super eum. Et. Glória Patri. Et.

telligence. ŷ. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Jésus renouvelle tout.]

NOLITE putare quoniam veni solvere legem aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere. Sive quod de se per alios prophetata complerit, sive quod ea, quæ ante propter infirmitatem audientium rudia et imperfecta fuerant, sua prædicatione complerit, iram tollens et vicem talionis excludens et occultam in mente concupiscentiam damnans. Donec transeat cælum et terra. Promittuntur nobis cæli novi et terra nova, quæ facturus est Dominus Deus. Si ergo nova creanda sunt, consequenter vetera transitura.

NE pensez pas que je sois venu pour abroger la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu pour les abroger, mais pour les accomplir. Cela veut dire, ou qu'il accomplit les prophéties qui avaient été faites sur lui, ou qu'il perfectionne par ses prédications des préceptes qui étaient avant lui grossiers et imparfaits, à cause de la faiblesse des auditeurs. Il supprime la colère, il abolit la vengeance du talion et il condamne la concupiscentie cachée dans le cœur. *Jusqu'à ce que passent le ciel et la terre.* On nous promet des cieux nouveaux et une terre nouvelle qui seront l'œuvre du Seigneur notre Dieu. Si donc il doit y avoir création de choses nouvelles, c'est que les vieilles doivent passer.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

FÊTES D'OCTOBRE

1^{er} OCTOBRE

SAINT REMI, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

SIMPLE (m. t. v.)

Ant. Sacerdos et Pontifex, et virtutum opifex, pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.

ŷ. Amavit eum Dominus, et ornavit eum.
 ꝛ. Stulam gloriæ induit eum.

Ant. Prêtre et Pontife et ouvrier des vertus, bon pasteur au milieu du peuple, priez pour nous le Seigneur.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ꝛ. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Remigii Confessoris tui atque Pontificis veneranda sollemnitas, et devotionem nobis augeat, et salutem. Per Dominum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout puissant, que la vénérable solennité de votre bienheureux Confesseur et Pontife Remi, augmente en nous dévotion et salut. Par Notre Seigneur

LEÇON III

REMIGIUS, episcopus Rhemensis, floruit Clodovéo rege Francorum ; quem etiam baptizavit, et, primus omnium, doctrina et miraculis Francos ad Christi Domini fidem perduxit. Ejus oratione, mortua puella revixit. Multos interpretatus est divinæ Scripturæ libros. Amplius septuaginta annos summa

REMI, évêque de Reims eut sa pleine activité au temps de Clovis, roi des Francs. Il baptisa même ce roi et, le premier, par son enseignement et ses miracles, amena les Francs à la foi du Christ Seigneur. Il commenta beaucoup de livres de la divine Écriture. Pendant plus de soixantedix ans, il administra glorieusement l'Église de

cum laude Rhemensem ecclésiám administrávit. Cujus vitæ et mortis sanctitátem multa, quæ consecúta sunt, miracúla comprobárunť.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, dicit Dóminus.

Vêpres du suivant.

2 OCTOBRE

LES SAINTS ANGES GARDIENS

DOUBLE MAJEUR

AUX DEUX VÊPRES

Ant. I. Angelis suis * Deus mandávit de te, ut custódiánt te in ómnibus viis tuis.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier, aux I^{es} Vêpres, par le Ps. 116, comme au Com. des Ap., p. [7]; aux II^{es} Vêpres, par le Ps. 137, qu'on trouvera ci-dessous.

2. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclamant.

Reims. Beaucoup de miracles posthumes ont établi la sainteté de sa vie et de sa mort.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R̄. Et il lui a montré le royaume des cieux.

Ant. Bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; dit le Seigneur.

Ant. I. Dieu a donné des ordres à ses Anges pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

2. Louons le Seigneur, que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.

3. Angeli eorum * semper vident faciẽm Patris mei, qui est in cœlis.

4. Benedictus Deus, * qui misit Angelum suum, et eruit servos suos qui crediderunt in eum.

5. Laudate Deum, * omnes Angeli ejus : laudate eum, omnes Virtutes ejus.

3. Leurs Anges voient toujours la face de mon Père, qui est dans les cieux.

4. Béni soit Dieu, qui a envoyé son Ange, et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui.

5. Louez Dieu, tous ses Anges ; louez-le, toutes ses Vertus.

AUX II^{mes} VÊPRES

Psaume 137. — *Chant d'action de grâces au temple.*

CELEBRABO te, Domine, ex toto corde meo, * quia audisti verba oris mei ;

In conspectu Angelorum psallam tibi, *
2. prosternam me ad templum sanctum tuum,

Et celebrabo nomen tuum * propter bonitatem et fidem tuam,

Quia magnum fecisti super omnia * nomen tuum et promissum tuum.

3. Quando te invocavi, exaudisti me, * multiplicasti in anima mea robur. —

4. Celebrabunt, Domine, omnes reges terræ, * cum audierint verba oris tui ;

JE vous célébrerai, Seigneur, de tout mon cœur, * parce que vous avez entendu les paroles de ma bouche ;

En présence des Anges, je vous chanterai, * 2. je me prosternerai à votre saint temple,

Et je célébrerai votre nom, * à cause de votre bonté et de votre fidélité,

Parce que vous avez magnifié au-dessus de tout * votre nom et votre promesse.

3. Quand je vous ai invoqué, vous m'avez exaucé, * vous avez multiplié en mon âme la force.

II. 4. Ils vous célébreront, Seigneur, tous les rois de la terre, * lorsqu'ils entendront les paroles de votre bouche ;

5. Et cantábunt vias Dómini : * « Vere, magna est glória Dómini. »

6. Vere, excélsus est Dóminus, et húmilem respicit, * supérbum autem et longínquo contuétur. —

7. Si ambulo in médio tribulatiónis, vivum me servas, contra iram inimicórum meórum exténdis manum tuam, * salvum me facit dextera tua.

8. Dóminus pro me perficiet cœpta. Dómine, bónitas tua in ætérnum manet ; * ne dereliqueris opus mánuum tuárum.

Ant. Laudáte Deum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes Virtútes ejus.

5. Et ils chanteront les voies du Seigneur : * « Vraiment grande est la gloire du Seigneur. »

6. Vraiment élevé est le Seigneur, et il regarde l'humble, * mais le superbe il le considère de loin.

III. 7. Si je marche au milieu de la détresse vous me gardez en vie, contre la colère de mes ennemis vous étendez votre main, * votre droite me sauve.

8. Le Seigneur pour moi accomplira ce qui est commencé. Seigneur, votre bonté demeure éternellement ; * n'abandonnez pas l'œuvre de vos mains.

Ant. Louez le Seigneur, tous ses Anges ; louez-le, toutes ses Vertus.

Capitule. — Exode 23, 20-21

ECCE ego mittam Angelum meum, qui præcedat te et custódiat in via et introducat in locum quem parávi. Obsérva eum et audi vocem ejus.

VOICI que j'enverrai mon Ange, pour te précéder, te garder le long du chemin, et t'introduire au lieu que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix.

Hymne

CUSTODES hóminum psállimus Angelos,

NOUS chantons les Anges gardiens des hommes,

Natúræ frágili quos Pater
áddidit

Cæléstis cómites, insi-
diántibus

Ne succúberet hóstibus.

Nam, quod corrúerit
próditor ángelus,

Concèssis mérito pulsus
honóribus,

Ardens invídia péllere
nítitur

Quos cælo Deus ádvocat.

Huc, custos, ígitur pér-
vigil ádvola,

Avértens pátria de tibi
crédita

Tam morbos ánimi quam
requiéscere

Quidquid non sinit
incolas.

Sanctæ sit Tríadi laus
pia júgiter,

Cujus perpétuo númine
máchina

Triplex hæc régitur, cu-
jus in ómnia

Regnat glória sæcula.

Amen.

Ÿ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus. ꝛ. Adorábo ad
templum sanctum tuum,
et confitébor nómini tuo.

que notre Père du Ciel
donna comme compagnons
à notre nature fragile, de
peur qu'elle ne succombât
aux embûches des ennemis.

Car, à cause de sa chute,
l'ange de la trahison, juste-
ment chassé des honneurs ac-
cordés aux hommes, s'efforce
avec ardeur de chasser ceux
que Dieu appelle au ciel.

Vers nous donc, ô gardien,
vole avec vigilance, dé-
tourne du pays confié à ta
garde, aussi bien les mala-
dies de l'âme que tout ce
qui s'oppose au repos de ses
habitants.

Pieuse louange incessam-
ment, à la sainte Trinité, dont
la puissance gouverne sans
cesse le triple édifice de
ce monde, dont la gloire
règne dans tous les siècles.

Amen.

Ÿ. En présence des Anges,
je vous chanterai, mon Dieu.
ꝛ. Je me prosternerai dans
votre saint temple, et je
louerai votre nom.

AUX I^{res} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Om-
nes sunt * administrató-
rii Spíritus, in ministé-

A Magnif. Ant. Ce sont
tous des Esprits chargés
d'un ministère, envoyés en

rium missi propter eos, qui hereditatem capiunt salutis.

service à cause de ceux qui conquièrent l'héritage du salut.

AUX II^{mes} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Sancti Angeli, * custodes nostri, défendez-nous in prælio, ut non pereamus in tremendo iudicio.

A Magnif. Ant. Saints Anges, nos gardiens, défendez-nous dans le combat, de peur que nous ne succombions au redoutable jugement.

Oraison

DEUS, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris : largire supplicibus tuis ; et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per Dóminum.

O DIEU qui, dans votre ineffable providence, avez daigné envoyer vos saints Anges pour nous garder, accordez à ceux qui vous supplient la grâce d'être toujours défendus par leur protection, et de jouir de leur éternelle société. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Regem Angelorum Dóminum, * Veníte adorémus.

Invit. Le Seigneur, Roi des Anges, * Venez, adorons-le.

Hymne : Custodes, p. 124.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Dóminus, Deus * cæli et terræ, ipse mittet Angelum suum coram te.

Ant. 1. Le Seigneur, Dieu du ciel et de la terre, enverra lui-même son Ange devant toi.

Les Psaumes des trois Nocturnes, comme à la fête de S. Michel Archange, ci-dessus, p. 78.

2. Deus meus * misit Angelum suum et con-

2. Mon Dieu a envoyé son Ange qui a fermé la gueule

clúsit ora leónum, et non nocuerunt mihi.

3. Bene ambulétis, * et Dóminus sit in itinere vestro, et Angelus ejus comitétur vobíscum.

ŷ. Stetit Angelus juxta aram templi. R̄. Habens thuríbulum áureum in manu sua.

des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal.

3. Conduisez bien votre marche, que le Seigneur soit dans votre chemin, et que son Ange vous accompagne.

ŷ. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple. R̄. Ayant un encensoir d'or à la main.

LEÇON I

De libro Exodi

Du livre de l'Exode

Chapitre 23, 20-23

[L'ange gardien d'Israël.]

ECCE ego mittam Angelum meum, qui præcedat te et custódiat in via et introducat in locum quem parávi. Obsérva eum et audi vocem ejus, nec contemnendum putes, quia non dimittet cum peccáveris, et est nomen meum in illo. Quod, si audieris vocem ejus et féceris ómnia quæ loquor, inimicus ero inimícis tuis et affligam affligéntes te. Præcedétque te Angelus meus.

R̄. Angelis suis Deus mandávit de te, ut custódiat te in ómnibus viis tuis : * In mánibus portábunt te, ne umquam oféndas ad lápidem pedem tuum. ŷ. Míllia míllium ministrábant ei, et decies

VOICI que j'enverrai mon Ange pour te précéder, te garder le long du chemin et t'introduire au lieu que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix, ne pense pas pouvoir le mépriser, car il ne te laissera pas sans punition quand tu auras péché, et mon nom est en lui. Que si tu entends sa voix et fais ce que je dis, je serai l'ennemi de tes ennemis et j'affligerai ceux qui t'affligent; et mon Ange te précédera.

R̄. Dieu a donné des ordres à ses Anges pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies ; * Ils te porteront dans leurs mains pour que ton pied ne heurte pas la pierre. ŷ. Des milliers de milliers le servaient, et dix

míllies centéna míllia as-
sistébant ei. In.

mille fois des centaines de
mille l'assistaient. Ils te.

LEÇON II

De Zacharía
Prophéta

Du Prophète
Zacharie

Chapitre I, 7-11

[L'ange chef des chevaux, c'est-à-dire des regards de Dieu sur le monde.]

FACTUM est verbum Dó-
mini ad Zachariám, fí-
lium Barachiæ filii Addo,
prophétam, dicens : Vidi
per noctem, et ecce vir
ascéndens super equum
rufum, et ipse stabat inter
myrtéta, quæ erant in
profúndo, et post eum
equi rufi, várii et albi ; et
dixi : Quid sunt isti, Dó-
mine mi ? Et dixit ad me
Angelus qui loquebátur
in me : Ego osténdam tibi
quid sint hæc. Et respón-
dit vir qui stabat inter
myrtéta et dixit : Isti
sunt quos misit Dóminus
ut perámbulent terram. Et
respondérunt Angelo Dó-
mini, qui stabat inter
myrtéta et dixerunt : Per-
ambulavimus terram, et

LA parole du Seigneur fut
adressée au prophète
Zacharie, fils de Barachie,
fils d'Addo, de la sorte :
J'eus une vision la nuit : voici
qu'un homme montant un
cheval roux se tenait parmi
les myrtes qui ont leurs raci-
nes dans la profondeur,
et derrière lui, des chevaux
roux, tachetés et blancs ;
et je dis : « Que sont ces
cavaliers, mon Seigneur ? »
Et l'Ange qui me parlait me
dit : « Je te manifesterai ce
que signifie tout cela. » Et
l'homme qui se tenait parmi
les myrtes répondit et
dit : « Voici ceux que le Sei-
gneur a envoyés parcourir
la terre. » Et ceux-ci répon-
dirent à l'Ange du Seigneur
qui se tenait parmi les
myrtes et dirent : « Nous

ecce omnis terra habitatur et quiéscit.

87. Respondit Angelus Dómini et dixit : Dómine exercítuum, * Usquequo tu non miseréberis Jerúsalem et úrbium Juda, quibus irátus es? ̄. Iste enim septuagésimus annus est. Usquequo.

avons parcouru la terre et voici que toute la terre est au repos et en tranquillité.¹»

87. L'Ange du Seigneur répondit et dit : Seigneur des armées, * Jusques à quand n'auras-tu pas pitié de Jérusalem et des villes de Juda contre lesquelles tu es irrité? ̄. Car voici la soixante-dixième année. Jusques à quand².

LEÇON III

Chapitre 2, 1-5

[L'ange, porte-parole de Dieu ; Jérusalem protégée par Dieu seul.]

ET levávi óculos meos et vidi, et ecce vir, et in manu ejus funículus mensórum ; et dixi : Quo tu vadis? Et dixit ad me : Ut métiar Jerúsalem et vídeam quanta sit latitúdo ejus, et quanta longitúdo ejus. Et ecce Angelus qui loquebátur in me, egrediebátur, et Angelus álius egrediebátur in occúrsum ejus et dixit ad eum : Cur-re, lóquere ad púerum istum dicens : Absque muro habitábitur Jerúsalem, præ multitudíne hóminum et jumentórum in médio ejus. Et ego ero

ET je levai les yeux et je vis un homme ayant en sa main un cordeau d'arpentage, et je dis : « Où vas-tu? » et il me dit : « Mesurer Jérusalem et voir quelle est sa largeur et sa longueur. » Et voici que l'Ange qui me parlait s'en allait, et un autre Ange venait à sa rencontre et lui dit : « Vite, parle à cet enfant en lui disant : Jérusalem sera habitée sans mur de protection, tellement seront nombreux les hommes et les bêtes qui habiteront en son sein. Et c'est moi, dit le Seigneur, qui lui serai un mur de feu tout autour

1. Ce calme, à en juger par la suite de la prophétie, est le calme précédant l'orage, les bouleversements d'où sortira la restauration de Jérusalem.

2. Ce répons donne le v. 12 du texte prophétique cité dans la Leçon II et dont la suite annonce la miséricorde pour Jérusalem.

ei, ait Dóminus, murus ignis in circúitu, et in glória ero in médio ejus.

℣. In conspéctu Géntium nolíte timére ; vos enim in córdibus vestris adoráte et timéte Dóminum ; * Angelus enim ejus vobíscum est. √. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Angelus. Glória. Angelus.

d'elle et je serai sa gloire au milieu d'elle ¹. »

℣. En présence des Gentiils, ne craignez point ; mais vous, dans vos cœurs, adorez et craignez le Seigneur ; * Car son Ange est avec vous. √. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant un encensoir d'or à la main. Car son Ange. Gloire au Père. Car son Ange.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Cum essem vobíscum, * per voluntátem Dei eram : ipsum benedicíte et cantáte ei.

5. Tollens se Angelus Dómini, * qui præcedébat castra Israél, ábiit post eos.

6. Immíttet Angelus Dómini * in circúitu tíméntium eum, et erípiet eos.

√. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini. ℣. De manu Angeli.

Ant. 4. Quand j'étais avec vous, j'y étais par la volonté de Dieu ; bénissez-le et chantez-le.

5. S'élevant, l'Ange du Seigneur qui précédait le camp d'Israël, s'en alla derrière eux.

6. L'Ange du Seigneur se tiendra autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera.

√. La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. ℣. De la main de l'Ange.

Pour cette Fête simplifiée, on dit la Leçon IV, comme IX^e Leçon.

1. C'est bien la Jérusalem ancienne qui est le premier objet du sens littéral de cette prophétie. Mais au sens spirituel, il s'agit de la Jérusalem nouvelle, de l'Église qui, dès ce monde et à plus forte raison au ciel, n'a d'autre mur de protection que Dieu lui-même.

LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi
AbbátisSermon de saint Bernard
Abbé*Sur le Psaume Qui habitat [90]*

[Quatre questions au sujet de ce mandat donné aux Anges.]

ANGELIS suis mandávit de te. Mira dignátio, et vere magna diléctio caritátis. Quis enim? quibus? de quo? quid mandávit? Studiósé considéremus, fratres, diligénter commendémus memóriæ hoc tam grande mandátum. Quis enim mandávit? cujus sunt Angeli? cujus mandátis obtémperant? cujus obédiunt voluntáti? Nempe Angelis suis mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. Nec cunctántur quin étiam in mánibus tollant te. Summa ergo Majéstas mandávit Angelis, et Angelis suis mandávit. Illis útique sublímbus, tam beátis quam proximis sibi cohæréntibus et vere domésticis mandávit de te. Tu quis es? Quid est homo, quod memor es ejus? aut fílius hóminis, quóniam réputas eum? Quasi vero non sit homo

A SES *Anges, il a donné mandat à ton sujet.* Merveilleuse élévation, et vraiment grand témoignage de charité. Qui donc a donné mandat et à qui? Quels sont les sujets et quel est l'objet de ce mandat? Considérons-le avec application, frères, et confions avec soin, à notre mémoire, ce grand mandat. Qui, en effet, a donné ce mandat? Celui dont relèvent les Anges, dont ils exécutent les ordres, dont ils font docilement la volonté. Oui, *c'est à ses Anges qu'il a donné mandat à ton sujet, pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.* Ils n'hésitent pas même à te prendre dans leurs mains. C'est donc la Souveraine Majesté qui a donné mandat aux Anges et mandat à ses Anges. Oui, c'est à ces êtres sublimes, aussi heureux qu'intimement unis à lui, à ses vrais familiers, qu'il a donné mandat à ton sujet. Et toi, qui es-tu? *Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes? le fils de l'homme,*

putrédo, et filius hóminis vermis! Sed quid putas mandávit de te? Ut custódiant te.

ꝛ. Vivit ipse Dóminus, * Quóniam custodívit me Angelus ejus et hinc eúntem et ibi commorántem et inde huc reverténtem. ꝥ. Et non permísit me Dóminus ancíllam suam coinquinári. Quóniam.

pour que tu t'en soucies ?¹
Comme si l'homme n'était pas de la pourriture, le fils de l'homme, un ver! Mais quel ordre penses-tu qu'il a donné à ton sujet? Celui de te garder.

ꝛ. Par la vie du Seigneur lui-même ², * C'est bien son Ange qui m'a gardée et dans ma sortie d'ici, et dans mon séjour là-bas, et dans mon retour ici. ꝥ. Et le Seigneur n'a pas permis que sa servante fût souillée. C'est bien.

LEÇON V

[Respectons notre Ange gardien.]

QUANTAM tibi debet hoc verbum inférre reveréntiam, afférre devotió-nem, conférre fidúciam! Reveréntiam pro præsen-tia, devotió-nem pro benevoléntia, fidúciam pro custódia. Cautè ámbula, ut vidélicet cui adsunt Angeli, sicut eis mandá-tum est, in ómnibus viis tuis. In quovis diversório, in quovis ángulo, Angelo tuo reveréntiam habe. Tu ne áudeas illo præ-sente, quod vidénte me non au-

COMME cette parole doit t'imposer du respect, t'apporter de la dévotion, te donner de la confiance! Révérence pour la présence de l'Ange, dévotion pour sa bienveillance, confiance en sa garde. Marche avec prudence, comme celui que les Anges assistent, ainsi qu'il leur a été ordonné, *en toutes tes voies*. En quelque lieu que tu te trouves, dans une hôtellerie, ou dans un coin secret, garde révérence à ton Ange. N'aie pas l'audace de faire en sa présence ce que tu n'oserais pas sous

1. Ps. 8, 5.

2. Formule d'assurance pour la vérité qu'on va dire. Ce Répons cite les paroles de Judith rentrant à Béthulie. (*Judith* 13, 20).

déres. An præsentem esse dubitas, quem non vides? Quid si audires? quid si tangeres? quid si olfaceres? Vide quia non solo visu, rerum præsentia comprobetur.

℞. Angelus Dómini descendit cum Azaría et sóciis ejus in fornácem, et excússit flammam ignis de fornáce; * Et non tétigit eos omníno ignis neque contristávit. †. Benedíctus Deus eórum, qui misit Angelum suum, et éruit servos suos qui credidérunt in eum. Et.

mon regard. Doutes-tu de la présence de celui que tu ne vois pas? Que (ferais-tu) si tu l'entendais, si tu le touchais, si tu le sentais? Vois donc que ce n'est pas seulement par la vue que la présence des choses se prouve.

℞. L'Ange du Seigneur descendit avec Azarias et ses compagnons dans la fournaise, et écarta de la fournaise la flamme du feu : * Et le feu ne les toucha point et ne leur fit aucun mal. †. Béni soit leur Dieu, qui a envoyé son Ange, et qui a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui. Et.

LEÇON VI

[Amour, confiance, prière envers notre Ange gardien.]

IN ipso itaque, fratres, affectuóse diligámus Angelos ejus, tamquam futúros aliquándo coherédes nostros, ínterim vero actóres et tutóres, a Patre pósito et præpósito nobis. Quid sub tantis custódibus timeámus? Nec superári nec sedúci, minus autem sedúcere possunt, qui custódiunt nos in omnibus viis nostris. Fidèles sunt, prudéntes sunt, poténtes sunt : quid trepidámus? Tantum sequámur eos, adhæreámus eis,

EN Dieu donc, frères, aimons affectueusement ses Anges, comme nos futurs cohéritiers et, en attendant, comme nos entraîneurs et protecteurs, établis et préposés par le Père. Que pouvons-nous craindre avec de tels gardiens? Ils ne peuvent être ni vaincus, ni séduits, et bien moins encore séduire, ceux qui nous gardent dans toutes nos voies. Ils sont fidèles, ils sont prudents, ils sont puissants : pourquoi tremblerions-nous? Ayons seulement

et in protectiōne Dei cæli commorémur. Quóties ergo gravíssima cernitur ur-gère tentátio et tribulátio véhemens imminére, in-voca custódem tuum, duc-tórem tuum, adjutórem tuum in opportunitátibus, in tribulatióne ; incláma eum et dic : Dómine, salva nos, perímus.

℟. In omni tribula-tiōne eórum non est tri-bulátus, * Et Angelus faciéi ejus salvávit eos. ŷ. In dilectiōne sua et in-dulgéntia sua ipse redémit eos, et portávit eos, et elevávit eos cunctis diébus sæculi. Et. Glória Patri. Et.

souci de les suivre, de nous unir à eux, et de *rester sous la protection du Dieu du ciel*¹. Chaque fois donc que tu vois une tentation très grave te presser, une violente tribulation te menacer, invoque ton gardien, ton guide, ton secours, au moment opportun, et dans la tribulation, crie vers lui et dis : *Seigneur, sauve-nous, nous périssons*².

℟. Dans toute leur tribulation, il n'a pas été tourmenté, * Et l'Ange de sa face les a sauvés. ŷ. Dans son amour et son indulgence, lui-même les a rachetés et les a portés, et il les a soutenus tous les jours de ce siècle. Et l'Ange. Gloire au Père. Et l'Ange³.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Misit Dóminus * Angelum suum, qui percússit omnem virum robústum et bellatórem, et príncipem exercitus regis Assyriórum.

8. Adoráte Dóminum, * omnes Angeli ejus : audívit, et lætáta est Sion.

9. Benedícite Dómino,

Ant. 7. Le Seigneur a envoyé son Ange, qui a frappé tout homme robuste, tout guerrier, et le prince de l'armée du roi des Assyriens.

8. Adorez le Seigneur, tous ses Anges ; elle a entendu et elle s'est réjouie, Sion.

9. Bénissez le Seigneur,

1. Ps. 90, 1.

2. Matth. 8, 25.

3. Dans ce Répons, citation d'Isaïe 63, 9, *L'Ange de sa face* signifie l'Ange qui se tient devant la face de Yahwéh.

* omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

ŷ. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus. ʔ. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitebor nómini tuo.

tous ses Anges, puissants en force, réalisant sa parole, par obéissance à la voix de ses ordres.

ŷ. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu. ʔ. Je me prosternerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom.

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 18, 1-10

IN illo tempore : Accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis putas, major est in regno cælorum? Et reliqua.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui dire : Qui donc, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux? Et le reste.

Homilia sancti Hilarii Episcopi

Homélie de saint Hilaire Évêque

Com. sur S. Matth. can. 18, après le commencement

[Retrouver la simplicité des enfants.]

NONNISI reversos in naturam puerorum introire regnum cælorum Dominus docet : id est, per simplicitatem puerilem vitia corporum nostrorum animæque revocanda. Pueros autem, credentes omnes per audientiae fidem nuncupavit. Hi enim patrem sequuntur,

LE Seigneur nous enseigne que si nous ne revenons à la nature des enfants, nous ne pourrions entrer dans le royaume des cieux; c'est-à-dire qu'il faut détruire les vices de l'âme et du corps par une simplicité d'enfant. Il a appelé du nom d'enfants tous ceux qui croient en sa parole. Les enfants, en effet, suivent leur père, aiment

matrem amant, proximo velle malum nésciunt, curam opum negligunt ; non insoléscunt, non odérunt, non mentiúntur, dictis credunt, et quod áudiunt, verum habent. Reverténdum ígitur est ad simplicitátem infántium ; quia, in ea collocáti, spéciem humilitátis Domínicæ circumferémus.

ꝛ. Machabæus et qui cum eo erant cognovérunt expugnári præsidia ; * Cum fletu et lácrimis rogábant Dóminum et omnis turba simul, ut bonum Angelum mitteret ad salutem Israél. ŷ. Cum páriter prompto ánimo procédèrent, Jerosólymis apparuit præcédens eos eques in veste cándida. Cum fletu.

Bénéd. : Quorum festum cólimus, ipsi intercédant pro nobis ad Dóminum.

Si l'on doit dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on réunit en une seule les Leçons VIII et IX.

LEÇON VIII

[Le nécessaire scandale de la croix.]

VÆ huic mundo ab scándalis. Humílitas passiónis scándalum mun-

leur mère, ne savent pas souhaiter de mal à leur prochain, ne se soucient point des richesses ; ils ne s'enflent point d'orgueil, ils n'ont point de haine, ils ne mentent pas ; ils croient ce qu'on leur dit, et ne doutent point de la vérité de ce qu'ils entendent. Revenons donc à la simplicité de l'enfance, car, établis dans cette simplicité, nous porterons la ressemblance de l'humilité du Seigneur.

ꝛ. Macchabée et ses compagnons apprirent que leurs postes militaires étaient attaqués ; * Avec des pleurs et des larmes, ils conjuraient le Seigneur, et toute la foule avec eux, d'envoyer un bon Ange pour le salut d'Israél. ŷ. Comme ils s'en allaient ensemble, d'un cœur ardent, au sortir de Jérusalem, leur apparut un cavalier en vêtement blanc qui les précédait. Avec des pleurs.

MALHEUR à ce monde à cause des scandales. L'humilité de la Passion est

do est. In hoc enim máxime ignorántia detinétur humana, quod sub deformitáte crucis, æternæ glóriæ Dóminum nóluit accipere. Et quid mundo tam periculósum, quam non recepisse Christum? Ideo vero necesse esse ait veníre scándala ; quia, ad sacraméntum reddendæ nobis æternitátis, omnis in eo passiónis humílitas esset explénda.

ꝛ. Tu, Dómine, qui misísti Angelum tuum sub Ezechia rege Juda et interfecístis de castris Sennácherib centum octogínta quinque míllia, * Et nunc, Dominátor cælórum, mitte Angelum tuum bonum ante nos, in timóre et tremóre magnitúdinis bráchii tui. ŷ. Ut métuant qui cum blasphemía véniunt advérsus sanctum pópulum tuum. Et. Glória. Et.

une pierre d'achoppement pour le monde. L'ignorance humaine s'est surtout butée à l'ignominie de la croix, sous laquelle elle n'a pas voulu reconnaître le Seigneur d'éternelle gloire. Et qu'y a-t-il de plus périlleux pour le monde que de n'avoir pas reçu le Christ? Il avait dit qu'il devait nécessairement arriver des scandales ; car, pour le mystère qui devait nous rendre la vie éternelle, il fallait que s'accomplît en lui toute l'humiliation de la Passion.

ꝛ. C'est vous, Seigneur, qui avez envoyé votre Ange, sous Ézéchias roi de Juda, et avez tué cent quatre-vingt-cinq mille hommes du camp de Sennachérib, * Et maintenant, Maître des cieux, envoyez votre bon Ange devant nous, avec la crainte et l'effroi de la grandeur de votre bras. ŷ. Pour qu'ils craignent ceux qui viennent avec des blasphèmes attaquer votre saint peuple. Et. Gloire. Et.

LEÇON IX

[Les anges, médiateurs de prière.]

VIDETE ne contemnátis unum de pusíllis istis, qui credunt in me. Aptíssimum vínculum mú-

GARDEZ-VOUS de mépriser aucun de ces petits qui croient en moi. Voilà les liens étroits de l'amour

tui amoris impósuit, ad eos præcipue qui vere in Dómino credidissent. Pusillórum enim Angeli quotidie Deum vident : quia Fílius hóminis venit salváre quæ pérdita sunt. Ergo et Fílius hóminis salvat, et Deum Angeli vident, et Angeli pusillórum præsent fidélium oratióibus. Præesse Angelos absolutá auctóritas est. Salvatórum ígitur per Christum oratióes Angeli quotidie Deo ófferunt. Ergo periculóse ille contémnitur, cujus desidéria ac postulatióes ad ætérnum et invisibilem Deum, ambitiósó Angelórum famulátu ac ministério, pervéhúntur.

mutuel imposés à ceux qui croient au Seigneur. Car les Anges de ces petits voient Dieu tous les jours. Le Fils de l'Homme est venu sauver ce qui était perdu. C'est donc que le Fils de l'Homme sauve, que les Anges voient Dieu, et que les Anges des petits président aux prières des fidèles. Cette présidence des Anges est affirmée avec une autorité absolue. Ils offrent donc tous les jours à Dieu les prières de ceux que le Christ a sauvés ; et il y a grand péril à mépriser celui dont les désirs et les demandes sont portés avec tant d'honneur jusqu'au trône du Dieu éternel et invisible, par le ministère de ses familiers, les Anges.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Angelis suis * Deus mandávit de te, ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

1. Dieu a donné des ordres à ses Anges, pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Laudémus Dóminum, * quem laudant Angeli, quem Chérubim et Séraphim, sanctus, sanctus, sanctus proclamant.

2. Louons le Seigneur, que louent les Anges, que les Chérubins et les Séraphins proclament saint, saint, saint.

3. Angeli eórum * sem-

3. Leurs Anges voient

per vident faciẽm Patris mei, qui est in cœlis.

4. Benedïctus Deus, * qui misit Angelum suum, et eruit servos suos qui crediderunt in eum.

5. Laudate Deum, * omnes Angeli ejus : laudate eum, omnes Virtutes ejus.

toujours la face de mon Père, qui est dans les cieux.

4. Béni soit Dieu, qui a envoyé son Ange, et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui.

5. Louez Dieu tous ses Anges ; louez-le, toutes ses Vertus.

Capitule. — *Exode 23, 20-21*

ECCE ego mittam Angelum meum, qui præcedat te et custodiat in via et introducat in locum quem paravi. Observa eum et audi vocem ejus.

VOICI que j'enverrai mon Ange pour te précéder, te garder le long du chemin et t'introduire au lieu que j'ai préparé. Respecte-le et écoute sa voix.

Hymne

ÆTERNE Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia

Magna creasti, nec regis
Minore providentia :

Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui,
Lucisque sub crepusculum

Lucem novam da mentibus.

Tuusque nobis Angelus

Electus ad custodiam,
Hic adsit ; a contagio
Ut criminum nos protegat.

MAÎTRE éternel des cieux,
qui avez créé tout ce qui est, par grande puissance, et le gouvernez par grande providence,

Soyez présent à l'assemblée des pécheurs qui vous supplient, et dans cette pénombre, donnez aux âmes une lumière nouvelle.

Et que l'Ange que vous avez choisi soit ici pour nous garder, qu'il nous protège de la contagion des péchés.

Nobis draconis æmuli
Versútias extérminet ;
Ne rete frauduléntiæ
Incáuta nectat péctora.

Metum repéllat hós-
tium
Nostris procul de fínibus ;
Pacem procúret cívium,
Fugétque pestiléntiam.

† La Conclusion suivante ne change jamais :

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat.

Amen.

Ÿ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus. Ʒ. Adorábo ad
templum sanctum tuum,
et confitébor nómini tuo.

Ad Bened. Ant. Révér-
sus est * Angelus qui
loquebátur in me, et sus-
citávit me quasi virum,
qui suscítatur a somno
suo.

Qu'il anéantisse les ruses
du dragon, notre ennemi ;
que les rets de son astuce
n'enlacent pas nos cœurs
imprudents.

Qu'il repousse la crainte
des ennemis loin de nos
frontières ; qu'il assure la
paix des citoyens et mette
en fuite toute calamité.

A Dieu le Père soit la
gloire ; qu'il garde par ses
Anges ceux que le Fils a
rachetés, et qu'a oints le
Saint-Esprit. Amen.

Ÿ. En présence des Anges,
je vous chanterai, mon
Dieu. Ʒ. Je me prosternerai
dans votre saint temple, et
je louerai votre nom.

A Bénéd. Ant. Il est
revenu, l'Ange qui me par-
lait, et il m'a éveillé comme
un homme qui est éveillé
de son sommeil ¹.

Oraison

DEUS, qui ineffábili pro-
vidéntia sanctos An-
gelos tuos ad nostram
custódiam mittere digná-
ris : largíre supplicibus
tuis ; et eórum semper

O DIEU qui, dans votre
ineffable providence,
avez daigné envoyer vos
saints Anges pour nous
garder, accordez à ceux qui
vous supplient la grâce
d'être toujours défendus par

1. Cette citation est prise au début de la plus messianique des prophéties de Zacharie 4, 1.

protectiône déféndi, et
æterna societate gaudere.
Per Dóminum.

leur protection, et de jouir de
leur éternelle société. Par
Notre Seigneur.

Aux Petites Heures, Psaumes des Fêtes, p 40.

A TIERCE

Ant. Laudemus Dómi-
num, * quem laudant
Angeli, quem Chérubim
et Séraphim, sanctus,
sanctus, sanctus proclá-
mant.

Ant. Louons le Seigneur,
que louent les Anges, que
les Chérubins et les Séra-
phins proclament saint,
saint, saint.

Capitule comme à Laudes.

℞. *br.* Stetit Angelus
* Juxta aram templi.
Stetit. √. Habens thurí-
bulum áureum in manu
sua. Juxta. Glória Patri.
Stetit.

℞. *br.* L'Ange se tint de-
bout * Près de l'autel du
temple. L'Ange. √. Ayant
un encensoir d'or à la
main. Près. Gloire au Père.
L'Ange.

√. Ascéndit fumus aró-
matum in conspéctu Dó-
mini. ℞. De manu Angeli.

√. La fumée des parfums
monta en présence du Sei-
gneur. ℞. De la main de
l'Ange.

A SEXTE

Ant. Angeli eórum *
semper vident fáciem Pa-
tris mei, qui est in cælis.

Ant. Leurs Anges voient
toujours la face de mon
Père, qui est dans les cieux.

Capitule. — Exode 23, 21

NEC contemnendum pu-
tes, quia non dimittet
cum peccáveris, et est
nomen meum in illo.

NE pense pas pouvoir le
mépriser, car il ne te
laissera pas sans punition,
quand tu auras péché, et
mon nom est en lui.

℞. *br.* Ascendit fumus
arómatum * In conspéctu

℞. *br.* La fumée des par-
fums monta * En présence

Dómini. Ascéndit. *ŷ*. De manu Angeli. In. Glória Patri. Ascéndit.

ŷ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *ŕ*. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nomini tuo.

du Seigneur. La fumée. *ŷ*. De la main de l'Ange. En présence. Gloire au Père. La fumée.

ŷ. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. *ŕ*. Je me prosternerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom.

A NONE

Ant. Laudáte Deum, * omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes Virtútes ejus.

Ant. Louez Dieu, tous ses Anges ; louez-le, toutes ses Vertus.

Capitule. — Exode 23, 22-23

QUOD, si audieris vocem ejus et féceris ómnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis et affligam affligentes te. Præcedet-que te Angelus meus.

ŕ. *br.* In conspéctu Angelórum * Psallam tibi, Deus meus. In. *ŷ*. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Psallam. Glória Patri. In.

ŷ. Adoráte Deum. *ŕ*. Omnes Angeli ejus.

QUE si tu entends sa voix et fais ce que je dis, je serai l'ennemi de ton ennemi et j'affligerai ceux qui t'affligent, et mon Ange te précédera.

ŕ. *br.* En présence des Anges * Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. En présence. *ŷ*. Je me prosternerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom. Je chanterai. Gloire au Père. En présence.

ŷ. Adorez Dieu. *ŕ*. Vous tous, ses Anges.

† (Hors de France, II^{es} Vêpres, comme c'est marqué aux premières Vêpres, p. 122. Mémoire du suivant :

Ant. Veni Sponsa Christi. *ŷ*. Spécie.

Oraison comme ci-dessous p. 145.

(En France), Vêpres du suivant.

3 OCTOBRE

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS,
VIERGE, PATRONNE SECONDAIRE DE
TOUTE LA FRANCE

DOUBLE DE II^e CLASSE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ant. 1. Benedícta tu *
a Deo tuo, quóniam in
omni gente, quæ audierit
nomen tuum, magnificá-
bitur super te Deus Israël.

Ant. 1. Tu es bénie par
ton Dieu, car en tout pays
où l'on connaîtra ton nom, le
Dieu d'Israël sera glorifié
à ton sujet.

Ps. du Commun des Fêtes de la T. Ste Vierge, p. [374].

2. Dóminus elégit te,
* ut sis ei : et fáciat te in
laudem, et nomen, et
glóriam suam.

2. Le Seigneur t'a choisie
pour que tu sois à lui, et
pour manifester en toi sa
louange, son renom, et sa
gloire.

3. Eris coróna glóriæ *
in manu Dómini, et dia-
déma regni in manu Dei
tui : quia complácuít Dó-
mino in te.

3. Tu seras une couronne
de gloire dans la main du
Seigneur, un diadème royal
dans la main de ton Dieu ;
car le Seigneur a mis en toi
sa complaisance.

4. Dóminus fáciét te-
cum * misericórdiam, et
veritátem, quia ostendísti
grátiam et fidem.

4. Le Seigneur déploiera
sur toi sa miséricorde et sa
fidélité, car tu as manifesté
la grâce et la foi.

5. Erúmpet quasi mane
* lumen tuum, et anteíbit
fáciem tuam justítia tua
et glória Dómini cólliget
te.

5. Ta lumière jaillira
comme l'aurore, et sa jus-
tice marchera devant toi et
la gloire du Seigneur t'en-
tourera.

Capitule. — *Isaïe* 66, 12

HÆC dicit Dóminus :
 Ecce ego declinábo
 super eam quasi flúvium
 pacis, et quasi torrémentem
 inundántem, glóriam gén-
 tium, quam sugétis : ad
 úbera portabímmini, et su-
 per gèna blandiéntur vo-
 bis.

ORACLE du Seigneur :
 Voici que je déverserai
 sur elle la paix comme un
 fleuve, et la gloire des na-
 tions comme un torrent qui
 déborde ; vous serez allaités,
 portés sur le sein, caressés
 sur les genoux.

Hymne

NOMEN decúsque cón-
 cinant
 Teresiæ almæ Vírginis
 Qui sancta divi párvuli
 Credunt amántque mú-
 nera.

QU'ILS chantent le nom
 et la gloire de la sainte
 Vierge Thérèse, ceux qui
 croient avec amour aux
 saints dons du divin Enfant.

Carméli summos vér-
 tices
 Patróna Mater déligit :
 Terésia illuc ádvolat,
 Sponsi premens vestigia.
 Affláta Jesu númine
 Secréta pandit grátiaë ;
 Magístra mundo, sím-
 plices
 Infántium docet vias.

Sa patronne et mère l'ap-
 pelle aux sommets du mont
 Carmel ; Thérèse s'y élance
 sur les traces de son Époux.

Virtútis ipsa flósculos
 Olent sacráta límina,
 Quæ casta virgo, ut án-
 gelus
 Immissus e cælo, colit.
 At júbilum non éxpri-
 mit
 Omnes amóris ímpetus ;

Animée par l'esprit de
 Jésus, elle révèle les mys-
 tères de la grâce ; elle en-
 seigne au monde en maî-
 tresse les voies simples des
 enfants.

Les saints cloîtres eux-
 mêmes respirent les fleurs
 de vertu que la chaste
 Vierge cultive, comme un
 Ange descendu du ciel.

Mais un chant n'exprime
 pas tous les élans de son
 amour ; aucune enceinte ne

Non septa magnos cláu-
dere

Ejus valent anhélitus.

Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitérna sæcula.

Amen.

ŷ. Ego autem in Dó-
mino gaudébo. R̄. Et
exsultábo in Deo Jesu
meo.

Ad Magnif. Ant. Ego
Dóminus * sponsábo te
mihi in sempitérnum :
et sponsábo te mihi in
justítia et judício, et in
misericórdia et in mise-
ratióne : et sponsábo
te mihi in fide.

peut contenir la puissance
de ses soupirs.

Jésus, à vous soit la gloire,
qui vous révéléz aux tout-
petits, avec le Père et le
Saint-Esprit, pour les siècles
éternels. Amen.

ŷ. Pour moi je veux me
réjouir dans le Seigneur. R̄.
Et tressaillir de joie dans
mon Dieu Jésus.

A Magnif. Ant. Moi, le
Seigneur, je te fiancerai à
moi pour toujours, et je te
fiancerai à moi dans la jus-
tice et le jugement, dans la
miséricorde et la compas-
sion, et je te fiancerai à moi
dans la foi.

Oraison

DOMINE, qui dixísti :
Nisi efficiámini sicut
párvuli, non intrábitis in
regnum cælórum : da
nobis, quæsumus ; ita
sanctæ Teresiæ Virginis
in humilitáte et simpli-
cité cordis vestígia se-
ctári, ut præmia conse-
quámur æténa : Qui
vivis.

SEIGNEUR, qui avez dit :
« Si vous ne devenez
semblables à de petits en-
fants vous n'entrerez pas
dans le royaume des cieux » ;
donnez-nous, s'il vous plaît,
de suivre si fidèlement les
traces de la sainte Vierge
Thérèse dans l'humilité et
la simplicité du cœur, que
nous obtenions les récom-
penses éternelles. Vous qui.

Mémoire du précédent :

Ant. Sancti Angeli, cus-
todes nostri, défendite nos

Ant. Saints Anges, nos
gardiens, défendez-nous

in prælio, ut non pereamus in treméndo judicio.

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. ʘ. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

dans le combat, de peur que nous ne succombions au redoutable jugement.

Ÿ. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu. ʘ. Je me prosternerai dans votre saint temple, et je louerai votre nom.

Oraison

DEUS, qui ineffábili providéntia sanctos Angelos tuos ad nostram custódiám mittere dignáris : largíre supplicibus tuis ; et eórum semper protectióne deféndi, et æténa societáte gaudére. Per Dóminum.

O DIEU qui, dans votre ineffable providence, avez daigné envoyer vos saints Anges pour nous garder, accordez à ceux qui vous supplient la grâce d'être toujours défendus par leur protection, et de jouir de leur éternelle société. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Regem Vírginum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Seigneur, Roi des Vierges, * Venez, adorons-le.

Hymne : Nomen comme aux I^{res} Vêpres, p. 257.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Plácuít Deo, * qui me vocávit per grátiam suam, ut reveláret Fílium suum in me.

Ant. 1. Il a plu à Dieu, qui m'a appelée par sa grâce, de révéler son Fils en moi.

Psaumes du Commun d'une Vierge, p. [257].

Ant. 2. Ipse vero * scit viam meam, et probávit me quasi aurum, quod per ignem transit.

Ant. 2. Quant à lui, il connaît ma voie, et il m'a éprouvée comme l'or qui passe par le feu.

Ant. 3. Vestígia ejus *
secútus est pes meus,
viam ejus custodívi, et
non declinávi ex ea.

Ÿ. Exsultábo et lætábor,
Dómine, in misericórdia
tua. ʔ. Quóniam respe-
xísti humilitátem meam.

Ant. 3. Mon pied a suivi
ses traces, j'ai gardé sa voie,
et je n'en ai pas dévié.

Ÿ. Je tressaillirai et je
me réjouirai, Seigneur, de
votre miséricorde. ʔ. Car
vous avez regardé ma peti-
tesse.

LEÇON I

De Cánticis
Canticórum

Du Cantique
des Cantiques

Chapitre 2, 1-6

[Mutuels désirs d'intime union.]

EGO flos campi, et lílium
convállium. Sicut lí-
lium inter spinas, sic
amíca mea inter filias.
Sicut malus inter ligna
silvárum, sic diléctus meus
inter filios. Sub umbra
illíus, quem desideráve-
ram, sedi : et fructus
ejus dulcis gútturi meo.
Introdúxit me in cellam
vináriam, ordinávit in me
caritátem. Fulcíte me fló-
ribus, stipáte me malis :
quia amóre lángueo. Læ-
va ejus sub cápite meo,
et dèxtera illíus ample-
xábitur me.

ʔ. Exsultábit cor meum
Deus, in salutári tuo :
* Cantábo Dómino, qui

JE suis la fleur des champs
et le lis des vallées. —
Comme un lis au milieu des
épines, telle est mon amie
entre les filles des hommes.
— Comme un pommier au
milieu des arbres de la
forêt, tel est mon bien-
aimé entre les fils des hom-
mes. A l'ombre de celui que
j'avais désiré, je me suis
assise et son fruit est doux
à mon palais. Il m'a fait
entrer dans son cellier à vin,
il a ordonné en moi la cha-
rité. Soutenez-moi avec des
fleurs, fortifiez-moi avec des
fruits, parce que je suis
malade d'amour. Sa main
gauche est sous ma tête, et
sa droite m'enlacera.

ʔ. Mon cœur exultera, ô
Dieu, à cause de votre
salut : * Je chanterai au

bona tribuit mihi, et psallam nómini Dómini Altísimi. *ŷ.* Veníte, audíte, et narrábo, omnes qui tímétis Deum, quanta fecit ánimæ meæ. Cantábo.

Seigneur pour les bienfaits qu'il m'a accordés, et je célébrerai le nom du Seigneur Très-Haut. *ŷ.* Venez, écoutez, et je vous raconterai, vous tous qui craignez Dieu, les grandes choses qu'il a faites à mon âme. Je chanterai.

LEÇON II

Ibid. 10-14

[J'entends l'Époux qui m'appelle.]

EN diléctus meus lóquitur mihi : Surge, própera, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra : ficus prótulit grossos suos : vineæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni : colúmba mea, in foramínibus petræ, in cavérna macériæ, osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

VOICI que mon bien-aimé me parle : Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma belle, et viens. Car voici que l'hiver est passé, la pluie s'en est allée, elle a disparu. Les fleurs ont paru sur notre terre, le temps de tailler la vigne est arrivé ; la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans nos campagnes ; le figuier a poussé ses jeunes fruits ; les vignes en fleurs ont donné leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle et viens ! Ma colombe cachée dans les trous de la pierre, dans le creux du mur, montre-moi ton visage, fais retentir ta voix à mes oreilles, car ta voix est douce et ton visage est beau.

R. Gaudens gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : *

R. Je me réjouirai joyeusement dans le Seigneur, et mon âme exultera en mon

Quia induit me vestimentis salutis : et indumento justitiæ circumdedit me quasi sponsam ornatam monilibus suis. *ŷ.* In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. Quia.

Dieu : * Car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a recouverte d'un vêtement de justice, comme une épouse ornée de ses bijoux. *ŷ.* C'est en Dieu qu'est mon salut et ma gloire, en lui est mon espérance et mon secours. Car il m'a revêtu.

LEÇON III

Chapitre 5, 1 et 6, 1-3

[Il me fit entrer dans son jardin.]

VENIAT dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, soror mea sponsa : mensusi myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo : bibi vinum meum cum lacte meo : comedite, amici, et bibite et inebriamini, carissimi. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, et lilia colligat. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia. Pulchra es, amica mea, suavis et decora sicut Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

QUE mon bien-aimé entre dans son jardin et qu'il mange le fruit de ses arbres! — Je suis entré dans mon jardin, ma sœur, mon épouse, j'ai cueilli ma myrrhe avec mes aromates ; j'ai mangé mon rayon avec mon miel, j'ai bu mon vin avec mon lait. Mangez, mes amis, buvez et enivrez-vous, mes bien-aimés. — Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des aromates, pour se nourrir dans les jardins et pour cueillir des lis. Moi je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi, lui qui se repaît parmi les lis. — Tu es belle, mon amie, douce et gracieuse comme Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille.

℞. Delectáre in Dómino, et dabit tibi petitiónes cordis tui : * Et edúcet quasi lumen justitiam tuam : et júdicium tuum tamquam merídiem. √. Acquiésce igitur ei, et habéto pacem, et per hæc habétis fructus óptimos. Et. Glória Patri. Et.

℞. Mets tes délices dans le Seigneur, et il te donnera ce que demande ton cœur : * Et il fera resplendir ta justice comme la lumière, et ton bon droit comme le plein midi. √. Entends-toi avec lui, et sois en paix, et ainsi tu porteras les meilleurs fruits. Et il. Gloire au Père. Et il.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Jurávi tibi, * et ingrèssus sum pactum tecum, ait Dóminus Deus, et facta es mihi.

Ant. 5. Ego Dóminus, * Deus tuus, docens te utilia, gubérnans te in via qua ámbulas.

Ant. 6. Egrèssum est * nomen tuum in gentes propter spéciem tuam, quia perfécta eras in decóre meo.

√. Anima mea exultábit in Dómino. ℞. Et delectábitur super salutári suo.

Ant. 4. Je t'ai fait serment et j'entrai en alliance avec toi, dit le Seigneur Dieu, et tu devins à moi.

Ant. 5. C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'instruis de tout ce qui t'est utile, et qui te dirige dans le chemin où tu marches.

Ant. 6. Ton nom s'est répandu parmi les nations à cause de ta beauté, car tu étais parfaite, grâce à ma splendeur.

√. Mon âme exultera dans le Seigneur. ℞. Et se délectera dans son salut.

LEÇON IV

TERESIA a Jesu Infánte Alensónii in Gállia, honéstis paréntibus, singulári et assídua erga Deum pietáte conspicuis, orta est. Inde a prima ætáte, divíno Spírítu prævénta, religiósam vitam

THÉRÈSE de l'Enfant Jésus est née à Alençon, en France, de parents honorables qui se distinguaient par la singulière assiduité de leur piété envers Dieu. De là, dès le premier âge, sous la grâce prévenante de l'Es-

ágere cupiébat. Sério autem promísit, se nihil Deo denegatúram, quod ipse ab ea pétère videretur : quam promissionem fidéliter usque ad mortem serváre satégit. Quinto ætátis anno, matre amíssa, Dei providentiæ se totam commísit sub vigilánti custodia amantíssimi patris, sororúmque natu majórum : quibus magístris, Terésia ad curréndam perfectiónis viam ut gigas exsultávit. Novénis virgínibus ex Ordine sancti Benedicti Lexóviis excolénda tráditur, ibíque in rerum divinárum cognitióne excéllere visa est. Décimo ætátis anno, arcanus et gravis morbus eam diu cruciávit, a quo prout ipsa enárrat, ope beatíssimæ Virgínis, quæ eidem subridens apparuit, et quam, sub título Dóminæ Nostræ a Victória, per novendiália invocáre stúduit, divínitus fuit liberáta. Tunc angélico fer-

prit divin, son désir de vie religieuse. Elle promet alors sérieusement de ne rien refuser à Dieu de ce qu'il semblerait lui demander. Et cette promesse, elle s'est efforcée de la tenir jusqu'à la mort. A cinq ans, ayant perdu sa mère, elle se confia tout entière à la Providence, sous la garde vigilante de son père bien-aimé et de ses sœurs plus âgées. C'est sous leur direction, que Thérèse *s'élança joyeuse, comme un géant pour courir au chemin de la perfection*¹. A neuf ans, on confia son éducation aux vierges de l'Ordre de Saint-Benoît, à Lisieux, et elle montra chez elles une connaissance supérieure des choses religieuses. A dix ans, elle fut longtemps à souffrir d'une maladie grave et inconnue. Elle en fut divinement libérée, comme elle le raconte elle-même, par le secours de la Très Sainte Vierge qui lui apparut souriante, et qu'elle avait invoquée avec ferveur, par des neuvaines, sous le vocable de Notre-Dame des Victoires. Remplie alors d'une ferveur angélique, elle mit tous ses soins à se

1. Ps. 18, 6.

vóre repléta, ad sacrum convívium, in quo Christus súmitur, se diligentíssime præparáre curávit.

¶. Factus est Dóminus firmaméntum meum : et edúxit me in latitúdinem : * Liberávit me, quia complácuí ei. †. Deus, qui accínxit me fortitúdine et complanávit perféctam viam meam. Liberávit.

préparer au banquet sacré dans lequel le Christ se fait notre nourriture.

¶. Le Seigneur est devenu mon ferme appui et il m'a conduite au large : * Il m'a délivrée parce que je lui ai plu. †. C'est Dieu qui m'a revêtue de force et qui a aplani la voie parfaite où je marche. Il m'a délivrée.

LEÇON V

UT primitus eucharístico pane fuit refécta, insatiábilem cæléstis hujus cibi famem hauríre visa est : unde, velut inspiráta, Jesum rogábat, ut omnem mundánam consolatiónem in amaritúdinem sibi vérteret. Inde tenérrimo in Christum Dóminum et in Ecclésiám amóre exæstuan, nihil antiquíus hábuit, quam Carmelitárum Excalceatárum Ordinem ingredi, ut sui abnegatióne, suísque sacrificiis, sacerdotibus, missionáriis, toti que Ecclésiæ opem afférret, et innúmeras ánimas Christo Jesu lucrifáceret : quod, jam morti próxíma, apud Deum se factúram pollicita est. Propter ætátis deféctum, multas ad

DÈS qu'elle eut goûté au Pain eucharistique, elle sentit, semble-t-il, une faim insatiable de cette nourriture céleste, et fut comme inspirée de prier Jésus de changer pour elle en amertume toutes les consolations du monde. Brûlant d'un tendre amour pour le Christ Seigneur et l'Église, elle ne désirait plus qu'entrer dans l'Ordre des Carmélites déchaussées, afin d'aider les prêtres, les missionnaires et toute l'Église, par son abnégation et ses sacrifices, et de gagner des âmes innombrables à Jésus-Christ. C'est ce qu'au moment de sa mort elle promet encore de faire auprès de Dieu. A cause de sa jeunesse, elle rencontra beaucoup de difficultés pour

religiósam vitam amplecténdam nacta est difficultates, quibus tamen incredibili ánimi fortitúdine superátis, quíndecim annos nata, Lexoviénses Carmélum feliciter ingrèssa est. Ibi mirábiles Deus in Teresiæ corde ascensionés dispósuit, quæ, Mariæ Virginis vitam absconditam imitáta, quasi hortus irriguus, flores ómnium virtutum germinávit, præcipue vero exímia in Deum et in próximum caritátis.

R. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : et oblivíscere pópulum tuum et domum patris tui : * Et concupíscet Rex decórem tuum, quóniam ipse est Dóminus Deus tuus. †. Dabit cápiti tuo augménta gratiárum, et coróna inclýta próteget te. Et.

entrer en religion. Elle les surmonta pourtant, avec une force d'âme incroyable et, à quinze ans, obtint d'être admise au Carmel de Lisieux. C'est là que Dieu disposa son cœur pour de merveilleuses ascensions, et Thérèse, en imitant la vie cachée de la Vierge Marie, fut comme un jardin fertile où croissaient les fleurs de toutes les vertus, mais surtout un amour extraordinaire pour Dieu et le prochain.

R. Écoute, ma fille, vois et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : * Et le Roi sera épris de ta beauté, car c'est lui qui est le Seigneur ton Dieu. †. (La Sagesse) mettra sur ta tête un accroissement de grâces et elle te couvrira d'une couronne éclatante. Et le Roi.

LEÇON VI

QUO magis Altíssimo placéret, quum in sacris Scriptúris mónitum illud legísset : Si quis est párvulus, véniat ad me ; párvula in spíritu esse vóluit, et inde filiáli fidú-

POUR mieux plaire au Très-Haut, ayant lu dans l'Écriture Sainte cet avis : *Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi*¹, elle voulut être petite en esprit, et pour cela s'aban-

1. Prov. 9, 4.

cia Deo, tamquam patri amantissimo, se perpétuo tradidit. Hanc spirítuális infántiæ viam, secúndum Evangélii doctrínam, álios dócuit, speciátim novitias, quas ex obediéntia ad religiosárum virtútum stúdiúm informándas suscepit, atque ita apostólico zelo repléta, mundo, superbía infláto et vanitátes diligéti, evangélicæ simplicitátis iter patefécit. Sponsus autem Jesus eam patiéndi desidério, tam in ánima, quam in corpore, pénitus inflammávit. Insuper Dei caritátem undequáque negléctam animadvértens, summo dolóre affécta, duóbus ante óbitum annis, Dei miseréntis amóri se víctimam óbtulit. Tunc, ut ipsa refert, cælestis ignis flamma vulneráta est : unde caritáte consumpta, in éxstasim rapta, ferventissime ingéminans : Deus meus, te díligo, viginti quátuor annos nata, die trigésima Septémbris, anno millésimo octingentésimo nonagésimo séptimo, ad Sponsum evolávit. Quod autem móriens promiserat, se perpénem rosárum plúviam

donna pour toujours à Dieu, comme à un père très aimant, dans une filiale confiance. Elle enseignait aux autres cette voie de l'enfance spirituelle, selon la doctrine de l'Évangile, spécialement aux novices que l'obéissance l'avait chargée de former à l'amour des vertus religieuses. Remplie de zèle apostolique, elle fit aimer le chemin de la simplicité évangélique à un monde enflé d'orgueil et passionné pour les vanités. Jésus, son Époux, l'embrasa d'un intense désir de souffrir en son âme et en son corps. Voyant de plus que l'amour de Dieu était partout négligé, elle en conçut une souveraine douleur et, deux ans avant sa mort, elle s'offrit en victime à l'amour miséricordieux de Dieu. Alors, comme elle le rapporte, elle fut blessée par la flamme du feu céleste ; si bien que, consumée par la charité, ravie en extase, et répétant avec ferveur : « Mon Dieu, je vous aime », elle s'envola vers son Époux, à l'âge de vingt-quatre ans, le trente Septembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept ; et comme elle avait promis,

in terram demissúram, hoc, in cælum recépta, innúmeris miraculis réap-se adimplévit et in dies adímplet. Quam Pius undécimus, Póntifex Máximus, Beátis Virgínibus adscríptam, et biénnio post, jubilæo máximo re-currénte, inter Sanctas relátam, peculiárem óm-nium Missiónum Patrónam constitúit ac decla-rávit.

℣. Dómine, quid mihi est in cælo? et a te quid vólui super terram? Defé-cit caro mea et cor meum : * Deus cordis mei, et pars mea Deus in ætér-num. ŷ. Díligam te, Dó-mine, fortitúdo mea : quóniam dedísti mihi pro-tectionem salútis tuæ, et dextera tua suscepit me. Deus. Glória Patri. Deus.

en mourant, de répandre sur la terre une pluie con-tinuëlle de roses, elle réa-lisa vraiment sa promesse par d'innombrables mi-racles, depuis qu'elle est entrée au ciel. C'est pour-quoi le Souverain Pontife Pie XI, l'ayant d'abord inscrite parmi les Vierges Bienheureuses, la mit so-lennellement au nombre des Saintes, deux ans après, à l'époque du Grand Jubilé, et la constitua et déclara patronne spéciale de toutes les missions.

℣. Seigneur, qu'y a-t-il pour moi dans le ciel? Et qu'ai-je désiré, hors de vous, sur la terre? Ma chair et mon cœur ont défailli. * O Dieu de mon cœur, mon partage, mon Dieu pour l'éternité. ŷ. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : car vous m'avez donné le bouclier de votre salut, et votre droite me soutient. O Dieu. Gloire au Père. O Dieu.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Signa et mira-bília * fecit apud me Deus excélsus : et Altíssimo benedíxi, et vivéntem in sempitérnum laudávi et glorificávi.

Ant. 7. Le Dieu Très-Haut a fait en moi des prodiges et [des merveilles; et j'ai béni le Très-Haut, et j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement.

Ant. 8. Absit autem a me, * ut cessem orare pro vobis ; et docébo vos viam bonam et rectam.

Ant. 9. Ego deprecabor Dóminum, * et ad Deum ponam elóquium meum : qui facit magna et inscrutabilia, et mirabilia absque número.

Ÿ. Laudáte Dóminum, quia bonus Dóminus. R̄. Psállite nómini ejus, quóniam suáve.

Ant. 8. Jamais je ne cesserai de prier pour vous ; et je vous enseignerai la voie bonne et droite.

Ant. 9. J'implorerai le Seigneur, et vers Dieu je dirigerai ma prière : il fait des choses grandes et insondables, merveilleuses et innombrables.

Ÿ. Louez le Seigneur, car le Seigneur est bon. R̄. Chantez un hymne à son nom, car celui-ci est doux.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 18, 1-4

IN illo témpore : Accesserunt discipuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum ? Et réliqua.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus en disant : « Qui donc, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Et le reste.

Homilía sancti Leónis
Papæ

Homélie de saint Léon
Pape

Serm. 37, le 7^e sur la fête de l'Épiphanie, chap. 3-4

[Le Christ aime l'enfance, parce que la sagesse consiste dans l'humilité.]

TOTA, dilectíssimi, cristiánæ sapiéntiæ disciplína, non in abundantia verbi, non in astútia disputándi, neque in appetítu laudis et glóriæ, sed in vera et voluntária

TOUT l'apprentissage de la sagesse chrétienne, mes bien-aimés, ne consiste ni dans l'abondance des paroles, ni dans la subtilité des discussions, ni dans l'appétit de la louange et

humilitate consistit, quam Dominus Jesus Christus ab útero matris usque ad supplicium crucis pro omni fortitudine et elégit et dócuit. Nam, cum discipuli ejus inter se, ut ait Evangelista, disquirerent quis eórum major esset in regno cælórum, vocávit párvulum, et státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fuéritis et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut puer iste, hic major erit in regno cælórum. Amat Christus infántiam, quam primum et ánimo suscepit et corpore. Amat Christus infántiam, humilitátis magístram, innocentíæ régulam, mansuetúdinis formam. Amat Christius infántiam, ad quam majórum dirigit mores, ad quam senum redúcit ætates ; et eos ad suum inclínat exéplum, quos ad regnum sublímat ætérnum.

de la gloire, mais dans une humilité sincère et volontaire, telle que le Seigneur Jésus-Christ l'a adoptée et enseignée comme la seule grandeur d'âme, depuis le sein de sa mère jusqu'au supplice de la croix. Car, un jour où ses disciples discutaient entre eux, dit l'Évangile, pour savoir lequel était le plus grand dans le royaume des cieux, il appela un petit enfant, le mit au milieu d'eux et dit : « *En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez et ne vous faites pareils à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Tout homme, donc, qui se sera abaissé comme ce petit enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux.* » Le Christ aime l'enfance, lui qui a commencé par être enfant, par le corps et par l'esprit. Le Christ aime l'enfance, maîtresse d'humilité, idéal d'innocence, exemple de douceur. Le Christ aime l'enfance : il y oriente la conduite des aînés, il y ramène l'âge des vieillards et il incline à suivre son exemple ceux qu'il veut élever au royaume éternel.

ꝛ. Dómine, super senes intelléxi : quia lucérna pédibus meis verbum tuum, et lumen sémitis meis : * Declarátio sermónum tuórum illúminat, et intelléctum dat párvulis. ʒ. Scio, Deus meus, quod probes corda, et simplicitátem díligas. Declarátio.

ꝛ. Seigneur, j'ai été plus intelligente que les vieillards, car votre parole est une lampe pour mes pas et une lumière sur mes sentiers. * L'explication de vos paroles est une lumière, elle donne l'intelligence aux petits. ʒ. Je sais, mon Dieu, que vous éprouvez les cœurs, et que vous aimez la simplicité. L'explication.

LEÇON VIII

[L'esprit d'enfance empêche de rendre le mal pour le mal.]

UT autem plene valeamus agnoscere quomodo apprehendi possit tam mira convérsio et in puerilem gradum qua nobis mutatióne redeúndum sit, dóceat nos beátus Paulus, et dicat : Nolíte púeri éffici sénsibus, sed malítia párvuli estóte. Non ergo ad lúdica infántiæ et imperfécata nobis primórdia reverténdum est, sed áliquíd, quod étiam graves annos déceat, inde suméndum, ut velox sit commotiónum tránsitus, citus ad pacem recúrsus : nulla sit memória offensiónis, nulla cupí-

MAIS pour que nous puissions savoir pleinement comment une aussi étonnante transformation est réalisable, et par quel changement nous pourrions revenir à l'état d'enfants, saint Paul sera notre maître, lorsqu'il dit : *Ne soyez pas des enfants par l'ignorance : soyez petits quant à la méchanceté*¹. Il ne s'agit donc pas pour nous de retourner aux jeux de l'enfance ni à ses commencements imparfaits. Il faut lui prendre ce quelque chose qui convient même à l'âge mûr : que les émotions passent rapidement, et que le retour à la paix s'accomplisse promptement; qu'on n'ait aucune mémoire

1. I Cor. 14, 20.

ditas dignitátis ; amor só-
ciæ communiónis, æquá-
litas naturális. Magnum
enim bonum est nocere
non nosse et maligna non
sápere ; quia inférre ac
reférre injúriam, mundi
hujus prudéntia est ; né-
mini autem malum pro
malo réddere, christiánæ
est æquanimitátis infántia.

ꝛ. Suscípiat ánima ves-
tra disciplínam, in próxi-
mo est enim inveníre
eam : * Vidéte óculis ves-
tris, quia módicum labo-
rávi, et invéni mihi mul-
tam réquiem. ʒ. Operá-
mini opus vestrum ante
tempus, et dabit vobis
mercédem vestram in
témptore suo. Vidéte. Gló-
ria Patri. Vidéte.

des offenses, aucun désir des
dignités ; qu'on aime la vie
commune, qu'on trouve l'é-
galité toute naturelle. Car
c'est un grand bien que
d'ignorer l'art de nuire, et
de ne pas avoir de pensées
méchantes. Car faire tort
et rendre le tort subi,
c'est la prudence de ce
monde ; mais ne rendre à
personne le mal pour le
bien, c'est le propre de
l'enfance et de la justice
chrétienne.

ꝛ. Que votre âme reçoive
l'enseignement, car il vous
est aisé de le trouver : *
Voyez de vos yeux que,
sans grande peine, je me
suis procuré beaucoup de
repos. ʒ. Accomplissez votre
œuvre avant le temps et il
vous donnera votre récom-
pense en son temps. Voyez.
Gloire au Père. Voyez.

LEÇON IX

[Pratiquons l'esprit d'enfance.]

AD hanc vos, dilectíssi-
mi, similitúdinem
parvulórum mystérium
hodiérnæ festivitátis in-
vítat ; et hanc vobis humi-
litétis formam adorátus a
Magis puer Salvátor insí-
nuat : qui, ut imitatóribus
suis quid glóriæ paráret,
osténderet, ortus sui tém-

A CETTE ressemblance avec
les petits enfants, mes
bien-aimés, vous invite le
mystère de la fête d'aujour-
d'hui. Le Sauveur adoré
par les Mages dans son
enfance vous suggère cette
forme d'humilité. Pour mon-
trer quelle gloire il prépare
à ses imitateurs, il a donné la

pore éditos martyrio consecrávit ; ut in Béthlehem, ubi Christus natus est, géniti, per communionem ætátis consórtes fierent passiónis. Amétur igitur humílitas, et omnis a fidélibus vitétur elátio. Alter álterum sibi præferat, et nemo quod suum est quærat, sed quod altérius ; ut, cum in ómnibus abundáverit afféctus benevoléntiæ, in nullo virus inveniátur invidiæ ; quóniam qui se exáltat, humiliábitur, et qui se humiliat, exaltábitur, eódem ipso testánte Dómino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spíritu Sancto vivit et regnat Deus in sæcula sæculórum. Amen.

consécration du martyr à ceux qui sont nés en même temps que lui. Ainsi ceux qui sont nés à Bethléem, la patrie du Christ, sont devenus, par la communauté de l'âge, participants de sa passion. Que les fidèles aiment donc l'humilité et qu'ils évitent tout orgueil. Que chacun préfère autrui à soi-même, que personne ne recherche son intérêt, mais celui d'autrui. Ainsi toute âme aura un généreux amour de bienveillance, aucune ne connaîtra le poison de l'envie. Car celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même l'affirme, lui qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Benedícta tu * a Deo tuo, quóniam in omni gente, quæ audierit nomen tuum, magnificábitur super te Deus Israél.

1. Tu es bénie par ton Dieu, car en tout pays où l'on connaîtra ton nom, le Dieu d'Israél sera glorifié à ton sujet.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Dóminus elégit te, * ut sis ei : et fáciat te in

2. Le Seigneur t'a choisie pour que tu sois à lui, et

laudem, et nomen, et glóriam suam.

3. Eris coróna glóriæ * in manu Dómini, et diadéma regni in manu Dei tui : quia complácuít Dómino in te.

4. Dóminus fáciét tecum * misericórdiam, et veritátem, quia ostendísti grátiam et fidem.

5. Erúmpet quasi mane * lumen tuum et antéíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te.

pour manifester en toi sa louange, son renom et sa gloire.

3. Tu seras une couronne de gloire dans la main du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu ; car le Seigneur a mis en toi sa complaisance.

4. Le Seigneur déploiera sur toi sa miséricorde et sa fidélité, car tu as manifesté la grâce et la foi.

5. Ta lumière jaillira comme l'aurore, et ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur t'entourera.

Capitule. — *Isaïe 66, 12*

HÆC dicit Dóminus : Ecce ego declinábo super eam quasi flúvium pacis, et quasi torrénthem innundántem, glóriam géntium, quam sugétis : ad úbera portabímíni, et super génuá blandiéntur vobis.

ORACLE du Seigneur : Voici que je déverserai sur elle la paix comme un fleuve, la gloire des nations comme un torrent qui déborde ; vous serez allaités, portés sur le sein, caressés sur les genoux.

Hymne

IMMENSA Christi cáritas Majóra cogit ággredi Apostolórum et Mártyrum Auctam coróna virginem.

LA charité immense du Christ la pousse à entreprendre de grandes choses, cette Vierge ornée de la couronne des Apôtres et des Martyrs.

Optans amóris víctima
Ex igne adúri mystico,
Sponsum precátur últimas
Flammas vorántes éxcitet.

Æternitátis núntia
Optáta mors jam pérvenít :
Hæc íngemens : Te díligo !
Terésia ad Christum émi-
grat.

Cælestibus nunc gáudiis
Fruens, ab arce síderum,
Quas lárgiter promíseras,
Rosas meménto spárgere.

Tu corde Rex mitís-
sime,
Qui párvulis regnum pa-
ras,
Nos hanc secútos íngredi
Præsta beáta límina.

Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

ŷ. Erit tibi Dóminus
in lucem sempitérnam.
R. Et Deus tuus in gló-
riam tuam.

Ad Bened. Ant. Ré-
quiem tibi dabit* Dóminus
semper, et implébit splen-
dóribus ánimam tuam ; et
eris quasi hortus irríguus,
et sicut fons aquárum,
cujus non defícient aquæ.

Souhaitant, victime d'a-
mour, être brûlée d'un feu
mystique, elle prie son
Époux d'attiser les flammes
suprêmes de l'holocauste.

Messagère d'éternité, voi-
ci que vient la mort désirée.
Murmurant : « Je vous
aime ! » Thérèse s'envole
vers le Christ.

Jouissant maintenant du
bonheur céleste, souvenez-
vous, du haut du ciel, de
répandre largement les roses
que vous aviez promises.

Et vous, Roi, au cœur
très doux, qui préparez un
royaume aux petits, accor-
dez-nous d'entrer à sa suite
au bienheureux séjour.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui vous révélez aux
tout-petits, avec le Père et
le Saint-Esprit, pour les
siècles éternels.

Amen.

ŷ. Le Seigneur sera pour
toi une lumière éternelle.
R. Et ton Dieu sera ta
gloire.

A Bénéd. Ant. Le Sei-
gneur te donnera le repos
pour toujours, et il com-
blera son âme de splendeurs,
et tu deviendras comme un
jardin arrosé, et comme une
source aux eaux intaris-
sables.

Oraison

DOMINE, qui dixisti :
 Nisi efficiámini sicut
 párvuli, non intrábitis in
 regnum cælórum : da
 nobis, quæsumus, ita
 sanctæ Teresiæ Virginis
 in humilitáte et simpli-
 citáte cordis vestigia sec-
 tári ; ut præmia conse-
 quámur æténa : Qui
 vivis.

SIEGNEUR, qui avez dit : « Si
 vous ne devenez sem-
 blables à de petits enfants
 vous n'entrerez pas dans le
 royaume des cieux » ;
 donnez-nous, s'il vous plaît,
 de suivre si fidèlement les
 traces de la sainte Vierge
 Thérèse dans l'humilité et la
 simplicité du cœur, que
 nous obtenions les récom-
 penses éternelles. Vous qui.

Aux Petites Heures, Psaumes des Fêtes, p. 40.

A TIERCE

Ant. Dóminus elégit te,
 * ut sis ei : et fáciat te
 in laudem, et nomen, et
 glóriam suam.

Ant. Le Seigneur t'a
 choisie pour que tu sois à
 lui, et pour manifester en
 toi sa louange, son renom
 et sa gloire.

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Exsultábo et læ-
 tábor, Dómine, * In mise-
 ricórdia tua. Exsultábo.
ŷ. Quóniam respexisti
 humilitátem meam. In.
 Glória Patri. Exsultábo.

R. *br.* J'exulterai et je me
 réjouirai, Seigneur. * Dans
 votre miséricorde. J'exulte-
 rai. *ŷ.* Parce que vous
 avez daigné regarder ma
 bassesse. Dans. Gloire.
 J'exulterai.

ŷ. Anima mea exsul-
 tábit in Dómino. *R.* Et
 delectábitur super salu-
 tári suo.

ŷ. Mon âme exultera dans
 le Seigneur. *R.* Et se délec-
 tera dans son salut.

A SEXTE

Ant. Eris coróna glóriæ * in manu Dómini, et diadéma regni in manu Dei tui : quia complácuit Dómino in te.

Ant. Tu seras une couronne de gloire dans la main du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu, car le Seigneur a mis en toi sa complaisance.

Capitule. — *Isaïe 66, 13*

QUOMODO si cui mater blandiátur, ita ego consolábor vos, et in Jerúsalem consolabímmini.

COMME quelqu'un que sa mère caresse, ainsi je vous consolerais, et dans Jérusalem vous serez consolés.

R. *br.* Anima mea * Exsultábit in Dómino. Anima. *ŷ.* Et delectábitur super salutári suo. Exsultábit. Glória Patri. Anima. *ŷ.* Laudáte Dóminum, quia bonus Dóminus. *R.* Psállite nómini ejus, quóniam suáve.

R. *br.* Mon âme * Exultera dans le Seigneur. Mon âme. *ŷ.* Et se délectera dans son salut. Exultera. Gloire au Père. Mon âme.

ŷ. Louez le Seigneur, car le Seigneur est bon. *R.* Chantez un hymne à son nom, car celui-ci est doux.

A NONE

Ant. Erúmpet quasi mane * lumen tuum, et antefábit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te.

Ant. Ta lumière jaillira comme l'aurore, et ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'entourera.

Capitule. — *Isaïe 66, 14*

VIDEBITIS, et gaudébit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germínábunt; et cognoscétur manus Dómini servis ejus.

VOUS verrez, et votre cœur se réjouira, et vos os reverdiront comme l'herbe, et la main du Seigneur se fera connaître à ses serviteurs.

Ry. br. Laudáte Dómi-
num, * Quia bonus
Dóminus. Laudáte. ŷ.
Psállite nómini ejus, quó-
niam suáve. Quia. Gló-
ria Patri. Laudáte.

ŷ. Dóminus facit mira-
bília magna solus. Ry.
Quóniam in ætérnum mi-
sericórdia ejus.

Ry. br. Louez le Seigneur,
Car le Seigneur est bon.
Louez. ŷ. Chantez un hymne
à la gloire de son nom,
car celui-ci est doux. Car
le Seigneur. Gloire. Louez.

ŷ. Le Seigneur fait de
grands prodiges, lui seul.
Ry. Car sa miséricorde est
éternelle.

AUX II^{es} VÊPRES

Ant. et Capit. des Laudes. Psaumes du Commun de
la T. Ste Vierge, p. [374].

Hymne

LUCE divína rutilántis
aulæ
Sédibus, virgo, frúeris se-
cúndans

Vota, promisso réfoves
precántes

Imbre rosárum.

Sint rosæ nobis fídei su-
pérnæ

Lumen affúlgens, colu-
ménque rebus

Spes in advérsis, et amóris
almi

Vívida virtus.

Sint rosæ nobis tuus
ille fidens

Candor infántis Dómino,
patérno

Grata qui præbet vel
acérba nostræ

Númine vitæ.

Præstet hoc nobis Déi-
tas beáta

O VIERGE, vous trônez au
palais éclatant de lu-
mière divine ; répondant à
nos vœux, selon votre pro-
messe, vous réconfortez ceux
qui vous prient, par une
pluie de roses.

Que ces roses soient
pour nous la lumière bril-
lante de la foi céleste,
l'espérance qui soutient dans
l'adversité, et la vertu vi-
vace d'une sainte charité.

Que ces roses soient pour
nous ta candeur d'enfant
abandonné au Seigneur, qui
par sa grâce paternelle,
nous rend douces même
les amertumes de notre vie.

Tout cela nous soit accor-
dé par la Dêité bienheureuse

Patris, ac Nati paritérque
Sancti
Spíritus, cujus résonat per
omnem

Glória mundum. Amen.

ŷ. Manus Dómini confortávit te. ʀ. Et ideo eris benedícta in ætérnum.

Ad Magnif. Ant. Benedíctus Dóminus, * quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédât laus tua de ore hóminum, qui mémoires fúerint virtútis Dómini in ætérnum.

du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, dont la gloire éclate dans le monde entier.

Amen.

ŷ. La main du Seigneur t'a fortifiée. ʀ. Et c'est pourquoi tu seras bénie éternellement.

A Magnif. Ant. Béni soit le Seigneur, car aujourd'hui il a tellement glorifié ton nom que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes, qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur.

Oraison, p. 167.

Mémoire du suivant.

4 OCTOBRE

SAINT FRANÇOIS, CONFESSEUR

DOUBLE MAJEUR

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DÉUS, qui Ecclésiám tuam beáti Francísci méritis fœtu novæ prolis amplíficas : tríbue nobis, ex ejus imitatióne, terréna despícere, et cælestium donórum semper participatióne gaudére. Per Dóminum.

O DIEU, qui par les mérites du bienheureux François avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, accordez-nous qu'à son imitation nous méprisions les biens terrestres, et nous réjouissons toujours d'avoir part aux dons du ciel. Par Notre Seigneur.

† (Hors de France) on fait **Mémoire du précédent**,
Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge :

Ant. Veni, Sponsa Christi : * accipe coronam, quam tibi Dominus præparavit in ætérnum.

ŷ. Diffusa est grátia in lábiis tuis. ʀ. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʀ. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DOMINE, qui dixisti : Nisi efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum : da nobis, quæsumus, ita sanctæ Teresiæ Vírginis in humilitáte et simplicitáte cordis vestígia sectári, ut præmia consequámur ætérna : Qui vivis.

SEIGNEUR, qui avez dit : « Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » ; donnez-nous, s'il vous plaît, de suivre si fidèlement les traces de la sainte Vierge Thérèse dans l'humilité et la simplicité du cœur, que nous obtenions les récompenses éternelles : Vous qui.

Au I^{er} Nocturne , si on doit les prendre au Commun.
Leçons : Justus si morte (II), p. [238].

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

FRANCISCUS, Assísii in Umbria natus, patris exémp!um secútus, a prima ætáte mercatúram fecit. Qui, quodam die, páuperem, pro Christi amore flagítantem pecúniam, cum præter consuetúdinem repulisset, re-

FRANÇOIS, né à Assise en Ombrie, s'adonna au commerce dès son enfance, à l'exemple de son père. Un jour qu'un pauvre lui demandait l'aumône pour l'amour du Christ, François, contre son habitude, le repoussa d'abord ; mais,

pente eo facto commótus, large ei misericórdiam impertívit ; et ex eo die Deo promísit se némini umquam poscénti eleemósynam negatúrum. Cum vero post in gravem morbum incidísset, ex eo aliquándo confirmátus, cœpit ardéntius cólere officia caritátis ; qua in exercitátione tantum profécit, ut, evangélicæ perfectiónis cúpidus, quidquid habéret, paupéribus largirétur. Quod ferens iníquius pater, eum ad Assisinátém episcopum duxit, ut coram illo bonis céderet patérnis ; qui, rejéctis étiam véstibus, patri concéssit ómnia, illud subjúgens, sibi in pósterum majórem facultátem fore dicéndi : Pater noster, qui es in cælis.

troublé aussitôt de ce refus, il lui fit largement miséricorde et promit à Dieu qu'à partir de ce jour, il ne refuserait jamais l'aumône à qui la lui demanderait. Peu après, il tomba gravement malade, et, à peine guéri, commença de se livrer avec plus d'ardeur aux œuvres de charité. Il y fit de tels progrès qu'épris de la perfection évangélique, il distribuait aux pauvres tout ce qu'il avait. Son père, fort mécontent d'une telle prodigalité, conduisit François devant l'évêque d'Assise et l'obligea en sa présence à renoncer à tout l'héritage paternel. François abandonna tout à son père, et jusqu'à ses habits, ajoutant que désormais il aurait plus de facilité pour dire : Notre Père qui êtes aux cieux.

17. Honéstum, p. [229].

LEÇON V

CUM autem illud ex Evangelio audisset : Nolíte possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris, non peram in via, neque

APRÈS avoir entendu cette parole de l'Évangile : *Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni chaussures¹,*

1. *Matth.* 10, 9.

duas tunicas, neque calceamenta; sibi eam regulam servandam proposuit. Itaque, detractis calceis et una contentus tunica, cum duodecim socios adhibuisset, ordinem Minorum instituit. Quare Romam venit anno salutis millesimo ducentesimo nono, ut sui ordinis regula ab apostolica Sede confirmaretur. Quem cum accedentem ad se summus Pontifex Innocentius tertius rejecisset, quod in somnis postea sibi ille, quem repulerat, collabentem Lateranensem basilicam suis humeris sustinere visus esset, conquistum accersi jussit, benigneque accipiens, omnem ejus institutorum rationem confirmavit. Franciscus igitur, dimissis in omnes orbis terrarum partes fratribus ad predicandum Christi Evangelium, ipse cupiens sibi aliquam dari martyrii occasionem, navigavit in Syriam; ubi, a rege soldano liberalissime tractatus, cum nihil proficeret, rediit in Italiam.

François se proposa de la prendre pour règle de vie. Il quitta donc ses chaussures, se contenta d'une seule tunique, s'associa douze compagnons et institua l'Ordre des Mineurs. En douze cent neuf, il se rendit à Rome pour faire confirmer par le Saint-Siège la règle de son Ordre. Sa demande fut d'abord rejetée par le Souverain Pontife Innocent III. Mais celui-ci ayant vu en songe, pendant la nuit, le serviteur de Dieu, qu'il avait repoussé, soutenir sur ses épaules la basilique du Latran en train de s'écrouler, il fit rechercher François, le reçut avec bonté et confirma sa règle. François envoya donc ses frères prêcher l'Évangile du Christ dans tout l'univers; et lui-même, espérant rencontrer l'occasion du martyre, s'embarqua pour la Syrie; il fut reçu très libéralement par le Sultan, mais n'obtenant pas d'autre succès, il revint en Italie.

ᄂ. Amavit eum Dominus, p. [230].

LEÇON VI

MULTIS igitur exstructis suæ familiæ domiciliis, se in solitudinem montis Alvéni contulit; ubi quadraginta dierum, propter honorem sancti Michaélis Archàngeli, jejúnio inchoáto, festo die Exaltationis sanctæ Crucis, ei Séraphim crucifixi effigiem inter alas continens apparuit; qui ejus et manibus, et pedibus, et lateri vestigia clavórum impréssit. Quæ sanctus Bonaventúra, cum Alexandri quarti summi Pontificis prædicationi interesset, narrasse Pontificem a se visa esse, litteris commendavit. His insignibus summi in eum Christi amoris, máximam habebat ómnium admiratió-nem. Ac biénnio post, graviter ægrótans, deférri voluit in ecclésiám sanctæ Mariæ Angelórum; ut, ubi grátiaé spíritum a Deo accéperat, ibi spíritum vitæ rédderet. Eo in loco fratres ad paupertátem ac patiéntiam, et sanctæ Románæ Ecclésiæ fidem servándam cohortátus, Psalmum illum pronúntians, Voce mea

APRÈS avoir bâti quantité de maisons de sa famille spirituelle, il se retira dans la solitude du mont Alverne. Il y commença un jeûne de quarante jours en l'honneur de l'Archange saint Michel, et, en la Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, un Séraphin lui apparut, portant entre ses ailes l'image du Crucifié. Ce Séraphin imprima sur les mains, les pieds et le côté de François, les stigmates des clous (et de la lance). Saint Bonaventure affirme, dans ses lettres, avoir entendu le pape Alexandre IV déclarer dans un sermon qu'il avait vu ces stigmates. De tels témoignages de l'amour extrême du Christ envers lui excitèrent l'admiration de tous. Deux ans après, se sentant gravement malade, François voulut qu'on le transportât dans l'Église de Sainte-Marie des Anges, afin de rendre l'esprit là même où Dieu lui avait accordé la grâce de l'Esprit. En ce lieu, il exhorta ses frères à conserver la pauvreté, la patience, et la foi de la sainte Église romaine. Pendant qu'il récitait le

ad Dóminum clamávi ;
in eo versículo, Me expéc-
tant justí, donec retríbuas
mihi, efflávít ánimam quar-
to Nonas Octóbris. Quem
miráculis clarum, Gregó-
rius nonus Póntifex má-
ximus in Sanctórum nú-
merum adscrípsit.

Psaume : *De ma voix, je
crie vers le Seigneur, étant
arrivé à ce verset : A mon
sujet, les justes s'attendent
à ce que vous soyez bon pour
moi*¹, il rendit l'âme le
quatre Octobre. Des miracles
le glorifièrent et Grégoire
IX l'inscrivit au nombre
des Saints.

٧. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANCISCUS, Assísii in
Umbria natus, patris
exémplum secútus, a pri-
ma ætáte mercatúram fe-
cit. Gravi morbo corrép-
tus, cum convalúisset, cœ-
pit ardéntius cólere cari-
tátis officia, et patri id
indigne ferénti, bona óm-
nia cessit, subjúgens sibi
in pósterum majórem fa-
cultátem fore dicéndi :
Pater noster, qui es in
cælis. Cum autem ex
Evangélio apostólicæ pau-
pertátis mónita audísset,
detráctis cálceis et una
conténtus túnica, cum duó-
decim sócios adhibúisset,
órdinem Minórum insti-

FRANÇOIS, né à Assise en
Ombrie, s'adonna dès sa
jeunesse au commerce, à
l'exemple de son père.
Relevant d'une grave mala-
die, il commença aussitôt
à se livrer très ardemment
aux œuvres de charité, et
comme son père ne le
supportait qu'avec indi-
gnation, il lui abandonna
tous ses biens, ajoutant qu'à
l'avenir il aurait ainsi un
droit de plus à dire : Notre
Père qui êtes aux cieux.
Ayant entendu la lecture du
conseil évangélique au sujet
de la pauvreté apostolique,
il enleva ses chaussures, se
contenta d'une seule tuni-
que, et institua, lorsqu'il
se fut adjoint douze com-

1. Pr. 141, 1 et 10.

tuit ; quem, a summo Pontífice Innocéntio tertio cælitus admónito, confirmátum, mirífice propagávit. Mox in solitúdinem montis Alvéni se cóntulit, ibíque, die Exaltatiónis sanctæ Crucis a Séraphim crucifíxi effígiem inter alas præ se ferénte, sacra accépit stigmata, in ejus mánibus, pédibus et látere clavórum et lanceæ vestígiis apparéntibus. Biénnio post gráviter ægrótans, in ecclésia sanctæ Mariæ Angelórum, ubi grátiaé spíritum a Deo accéperat, fratres ad paupertátem, patiéntiam et sanctæ Románæ Ecclésiæ fidem servándam hortátus, piússime ánimam efflávít quarto Nonas Octóbris.

pagnons, l'Ordre des Frères Mineurs, que le Souverain Pontife Innocent III confirma, sur avertissement du ciel, et qui se propagea merveilleusement. Ensuite, François se retira dans la solitude du Mont Alverne où, le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, tandis que lui apparaissait un séraphin portant entre ses ailes l'image du Crucifié, il reçut les sacrés Stigmates rendant visibles sur ses mains, ses pieds et son côté, les marques des clous et de la lance. Deux ans après, étant tombé gravement malade, transporté dans l'église de Sainte-Marie-des-Anges, où Dieu lui avait accordé la grâce de l'esprit, il exhorta ses frères à conserver la pauvreté, la patience, et la foi de la sainte Église Romaine, et expira très pieusement, le quatre Octobre.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Confíteor tibi, du Commun des Abbés, (II), p. [246].

Aux Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

5 OCTOBRE

SAINT PLACIDE ET SES COMPAGNONS MARTYRS

SIMPLE

Ant. Istórum est enim regnum cælórum, qui con-

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume

tempserunt vitam mundi,
et pervenerunt ad præmia
regni, et laverunt stolas
suas in sanguine Agni.

Ÿ. Lætámini in Dómino
et exsultáte, justí. R̄. Et
gloriámini, omnes recti
corde.

Oraison

DEUS, qui nos concédis
sanctórum Mártyrum
tuórum Plácidi et Soció-
rum ejus natalítia cólere :
da nobis in æténa beati-
túdine de eórum societáte
gaudére. Per Dóminum.

des cieux, à ceux qui, ayant
méprisé la vie du monde,
sont parvenus aux récom-
penses du royaume, et ont
lavé leurs robes dans le
sang de l'agneau.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le
Seigneur et exultez, ô justes.
R̄. Et soyez glorifiés, vous
tous qui avez le cœur droit.

O DIEU, qui nous faites la
grâce de célébrer la
naissance au ciel de vos
saints Martyrs Placide et ses
compagnons, accordez-nous
de jouir de leur société
dans l'éternelle béatitude.
Par Notre Seigneur.

LEÇON III

PLACIDUS Romæ, Ter-
túllo patre in primis
nóbili, natus, puer Deo
oblátus et sancto Bene-
dícto tráditus, tantum ejus
disciplína et monásticæ
vitæ institútis profécit,
ut inter præcípuos illíus
discípulos numerétur. Ab
eo in Sicíliam missus,
monastérium et ecclésiám
in honórem sancti Joán-
nis Baptístæ prope Mes-
sánæ portum constrúxit,
ubi cum mónachis admi-
rábili sanctitáte vixit. Ejus

PLACIDE est né à Rome,
d'un père nommé Ter-
tullus, appartenant à la
première noblesse. Offert à
Dieu dès son enfance et
confié à saint Benoît, il fit
de si grands progrès dans
la vertu et dans les obser-
vances monastiques qu'il
mérita d'être compté parmi
les plus illustres disciples
du Saint. Envoyé par lui en
Sicile, il fonda, près du port
de Messine, une église et un
monastère en l'honneur de
saint Jean-Baptiste, et il

viséndi causa cum eo venissent Euty chius et Victorínus, illíus fratres, et Flávia, virgo soror, eódem témpore illuc áppulit immánis quidam píráta, Manúcha nómine ; qui, capto monastério, cum Plácidum et céteros nullo modo addúcere potúisset ut Christum negárent, ipsum fratrésque illíus ac sorórem crudéliter necári jussit. Cum quibus étiam Donátus, Firmátus diáconus, Faus-tus aliúque trigínta mó-nachi, martyrii agónem feliciter consummárun-t tertio Nonas Octóbris, anno salutis quingentési-mo trigésimo nono.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʒ. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ad Bened. Ant. Vestri capílli cápítis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

mena, en compagnie de ses moines, une vie admirable de sainteté. Ses frères Euty chius et Victorinus, ainsi que sa sœur la Vierge Flavie, vinrent l'y visiter, mais en même temps, un cruel pirate, nommé Manucha, abordait à ces rivages. Il s'empara du monastère et, ne pouvant par aucun moyen amener Placide et ses compagnons à renier le Christ, il le fit cruellement massacrer, ainsi que ses frères et sa sœur. Avec eux, il y avait aussi Donat, le diacre Firmat, Faustus et trente autres moines, qui consommèrent heureusement le combat du martyr en même temps que lui, le cinq Octobre, l'an du salut cinq cent trente-neuf.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʒ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

A Bénéd. Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Vêpres du suivant.

6 OCTOBRE

SAINT BRUNO, CONFESSEUR

DOUBLE

Oraison

SANCTI Brunónis Confessoris tui, quæsumus, Dómine, intercessionibus adjuvémur : ut, qui majestátem tuam graviter delinquéndo offéndimus, ejus méritis et précibus, nostrórum delictórum véniam consequámur. Per Dóminum.

QUE les intercessions de saint Bruno, votre Confesseur, nous aident, s'il vous plaît, Seigneur ; afin qu'ayant offensé gravement votre Majesté par nos péchés, nous obtenions, par ses mérites et ses prières, le pardon de nos fautes. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BRUNO, Carthusiánæ religionis institutor, Colóniæ Agrippinæ natus est. Ab ipsis incunábulis spécimen futuræ sanctitátis præferens, morum gravitate, puerília illius ætátis, divína favénte grátia, declínans, ádeo excélluit, ut jam inde monachórum pater vitæque anachoréticæ futurus instaurátor agnoscerétur. A parentibus, genere ac virtúte claris, Lutétiam Parisiórum missus, tantum ibi in philosophiæ ac theologiæ stúdiis profécit,

BRUNO, fondateur de l'Ordre des Chartreux, naquit à Cologne. Dès sa première enfance, il montra de tels indices de sa sainteté future, par la gravité de ses mœurs et par le soin qu'il mettait, avec le secours de la grâce divine, à fuir les enfantillages de son âge, qu'on pouvait déjà reconnaître en lui un père de moines et un futur fondateur de la vie anachorétique. Ses parents, illustres par leur noblesse et leurs vertus, l'envoyèrent à Paris. Il y fit de tels progrès dans l'étude de la philo-

ut doctóris ac magístri munus in utrâque facultate sit adéptus ; nec multo post, ob egrégias ipsius virtútes, ecclésiæ Rheménsis canonicátu potítus.

17. Honéstum, p. [229].

sophie et de la théologie qu'il obtint le titre de docteur et de maître en l'une et l'autre Faculté. Peu après, en raison de ses remarquables vertus, il reçut un canonicat dans l'Église de Reims.

LEÇON V

ELAPSIIS áliquot annis, cum sex áliis familiaribus mundo renúntians, sanctum Hugónem episcopum Gratianopolitánum ádiit. Qui, causa eórum advéntus cógnita, eosdémque intélligens esse quos eádém nocte véluti septem stellas ad suos pedes corruéntes in somnis víderat, montes suæ dioecésis aspérrimos, quos Carthusiános appellánt, illis concéssit. Illuc Bruno cum sóciis, ipso Hugóne comitánte, secédens, cum per áliquot annos eremíticam vitam egisset, ab Urbáno secúndo, qui ejúsdem Brunónis discipulus fúerat, Romam accérsitur. Ejus consílio ac doctrína Póntifex, in tot illis Ecclésiæ calamitátibus per áliquot annos usus est ; donec Bruno, recusáto Rhegiénsi archiepí-

QUELQUES années plus tard, il renonça au monde avec six de ses amis, et se rendit auprès de saint Hugues, évêque de Grenoble. Dès que l'évêque fut instruit du motif de leur venue, il comprit que c'était eux qu'il avait vus en songe, la nuit précédente, sous l'image de sept étoiles se prosternant à ses pieds ; il leur concéda dans son diocèse des montagnes d'accès très difficile nommées la Chartreuse. Lui-même accompagna Bruno et ses compagnons jusqu'à ce désert, où le Saint mena plusieurs années la vie érémitique. Urbain II, qui avait été son disciple, le fit venir à Rome et s'aida quelques années de ses conseils et de sa doctrine, dans les calamités de l'Église. Bruno, après avoir refusé l'archevêché de Reggio, obtint

copātu, discedēdi facultatem obtinuit.

d'Urbain la permission de quitter Rome.

℞. Amávit eum, p. [230].

LEÇON VI

IGITUR, solitudinis amore erémum quamdam apud Squillacum in Calabriæ finibus petiit. Quo in loco, cum ipsum orantem Rogérius comes Calabriæ inter venandum, latrantibus ad illius speluncam canibus, reperisset, sanctitate viri permotus, illum ac socios fovere et colere impense cepit. Nec liberalitas sine præmio fuit; cum enim idem Rogérius Capuam obsideret, eumque Sérgeius quidam excubiarum magister prodere statuisset, Bruno, adhuc in dicta eremo vivens, in somnis illi omnia apériens, ab imminente periculo comitem liberavit. Tandem virtutibus ac meritis plenus, nec sanctitate minus quam doctrinæ fama clarus, obdormivit in Domino; sepultusque est in monasterio sancti Stéph-

POUSSÉ par l'amour de la solitude, il se retira dans un lieu désert, sur les confins de la Calabre, près de Squillace. Ce fut là que Roger, comte de Calabre, étant à la chasse, le découvrit en prière au fond d'une caverne à l'entrée de laquelle les chiens aboyaient. Le comte, frappé de sa sainteté, commença de l'honorer et de le combler de faveurs, lui et ses disciples. Les libéralités de Roger ne demeurèrent pas sans récompense. En effet, tandis qu'il assiégeait Capoue, Sergius, un de ses officiers, ayant formé le dessein de le trahir, Bruno, vivant encore dans ce désert, apparut en songe au comte et, lui découvrant tout le complot, le délivra d'un péril imminent. Enfin, plein de mérites et de vertus, non moins illustre par sa sainteté que par sa science, Bruno s'endormit dans le Seigneur et fut enseveli dans le monastère de Saint-Étienne, construit par Ro-

ni, ab ipso Rogério constructo, ubi háctenus honorífice cólitur.

ger, où son culte est resté jusqu'ici en grand honneur.

7. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BRUNO, Carthusiánæ religionis institutor, Colóniæ Aggrippinæ natus est. A puerítia, morum gravitate et solitudinis desiderio præstitit. A paréntibus Lutétiam Parisiórum missus, tantum ibi in philosophiæ ac theologiæ stúdiis profécit, ut doctóris et magístri munus in utráque facultate sit adéptus; nec multo post, ob egrégias ejus virtútes, ecclésiæ Rhémensis canonicátu potítus. Ordine Carthusianórum institúto, cum in eo per áliquot annos eremíticam vitam egísset, ab Urbáno secúndo, qui ejus discipulus fúerat, Romam accérsitur. Ejus consílio ac doctrína Póntifex, in tot illius témporis calamitátibus, per áliquot annos usus est; donec vir Dei, recusáto Rhegiénsi archiepiscopátu, discedéndi facultate accépta,

BRUNO, fondateur de l'ordre des Chartreux, naquit à Cologne. Il se distingua dès l'enfance par la gravité de ses mœurs et le désir de la solitude. Envoyé à Paris par ses parents, il fit de tels progrès dans l'étude de la philosophie et de la théologie, qu'il obtint le titre de docteur et maître dans l'une et l'autre Faculté, et, peu après, un canonicat dans l'Église de Reims, à cause de ses éminentes vertus. Ayant fondé l'Ordre des Chartreux, il mena d'abord, pendant quelques années, la vie érémitique, puis fut appelé à Rome par Urbain II, qui avait été son disciple. Ce Pontife, dans un temps de nombreuses calamités, s'aida durant quelques années de la science et des conseils de Bruno, jusqu'à ce que l'homme de Dieu, ayant refusé l'archevêché de Reggio et obtenu la permission de se

erémum iterum pétiit, ubi virtútibus ac méritis plenus, obdormívit in Dómino.

retirer, gagnât de nouveau le désert, où plein de vertus et de mérites, il s'endormit dans le Seigneur.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint Iumbi, du Commun d'un Confesseur non Pontife, (I) p. [231].

Vêpres du suivant.

7 OCTOBRE

SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT ROSAIRE
DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374], excepté ce qui suit :

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ant. 1. Quæ est ista, * speciôsa sicut colúmba, quasi rosa plantáta super rivos aquárum ?

2. Virgo potens, * sicut turris David : mille clypei pendent ex ea, omnis armátúra fórtium.

3. Ave, María, * grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus.

4. Benedíxit te Dóminus * in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimícôs nostros.

Ant. 1. Qui est celle-ci, belle comme la colombe, comme un rosier planté aux bords des eaux ?

2. Vierge puissante comme la tour de David ; mille boucliers y sont suspendus, tout l'armement des guerriers.

3. Salut, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.

4. Le Seigneur vous a bénie dans sa puissance, car c'est par vous qu'il a anéanti nos ennemis.

5. Vidérunt eam *
filiæ Sion vernántem in
flóribus rosárum et beatís-
simam prædicavérunt.

Capitule. — *Eccli.* 24, 25 et 39, 17

IN me grátia omnis viæ
et veritátis, in me om-
nis spes vitæ et virtútis.
Ego, quasi rosa plantáta
super rivos aquárum, fruc-
tificávi.

5. Les filles de Sion l'ont
vue gracieuse comme le prin-
temps en ses roses fleuries,
et elles l'ont proclamée
bienheureuse.

EN moi toute la grâce de
la voie et de la vérité,
en moi tout l'espoir de la
vie et de la vertu. Moi,
comme le rosier planté au
bord des eaux, j'ai donné
mon fruit.

Hymne

CÆLESTIS aulæ Núntius,
Arcána pandens Nú-
minis,
Plenam salútat grátia
Dei Paréntem Vírginem.

Virgo propínquam sán-
guine
Matrem Joánnis vísitat,
Qui, clausus alvo, géstiens
Adesse Christum núntiat.

Verbum, quod ante sæ-
cula
E mente Patris pródiit,
E Matris alvo Vírginis,
Mortális Infans, náscitur.

Templo puéllus sístitur,
Legíque paret Légifer,
Hic se Redémptor páu-
pere
Prétio redémptus immo-
lat.

Quem jam dolébat pér-
ditum,

LE Messager de la cour
céleste, découvrant les
secrets divins, salue la Mère
de Dieu, la Vierge pleine
de grâce.

La Vierge rend visite à la
mère de Jean, sa cousine ;
Jean tressaille, enfermé dans
le sein, et révèle la présence
du Christ.

Le Verbe qui, avant les
siècles, a procédé de la
pensée du Père, au sein
d'une Mère Vierge, naît,
Enfant mortel.

Au Temple, l'enfançon
est présenté, le Législateur
obéit à la Loi ; ici le Ré-
dempteur s'immole, racheté
au prix du pauvre.

Son Fils, qu'elle pleurait
perdu, la Mère a bientôt la

Mox læta Mater invenit
Ignóta doctis méntibus
Edisseréntem Fílium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

ŷ. Regína sacratíssimi
Rosárii, ora pro nobis.
R. Ut digni efficiámur
promissionibus Christi.

Ad Magnif. Ant. Beáta
es, * Virgo María, Dei
Génitrix, quæ credidísti
Dómino ; perfécta sunt in
te quæ dicta sunt tibi,
intercéde pro nobis ad
Dóminum Deum nos-
trum.

joie de le retrouver tandis
qu'il révèle aux docteurs des
mystères inconnus.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, avec le Fils et le
Saint-Esprit, pour les siè-
cles éternels.
Amen.

ŷ. Reine du très saint
Rosaire, priez pour nous. R.
Afin que nous devenions
dignes des promesses du
Christ.

A Magnif. Ant. Bienheu-
reuse êtes-vous, Vierge Ma-
rie, Mère de Dieu, qui avez
cru au Seigneur ; en vous
s'est accompli ce qui vous a
été dit ; intercédez pour
nous près du Seigneur notre
Dieu.

Oraison

DEUS, cujus Unigénitus
per vitam, mortem et
resurrectionem suam no-
bis salutis æternæ præ-
mia comparávit : concéde,
quæsumus ; ut, hæc mysté-
ria sacratíssimo beátæ Ma-
riæ Vírginis Rosário reco-
léntes, et imitémur quod
cóntinent, et quod promít-
tunt, assequámur. Per
eúmdem Dóminum.

O DIEU, dont le Fils
unique, par sa vie, sa
mort et sa résurrection, nous
a obtenu les récompenses
du salut éternel, accordez
à notre demande que, médi-
tant ces mystères par le très
saint Rosaire de la bienheu-
reuse Vierge Marie, nous
imitions ce qu'ils contien-
nent et obtenions ce qu'ils
promettent. Par le même.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Bruno, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terrena, triumphans, divitias cælo condidit ore, manu.

ÿ. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R̄. Et ostendit illi regnum Dei.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le Ciel.

ÿ. Le Seigneur l'a conduit par des voies droites. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

SANCTI Brunonis Confessoris tui, quæsumus, Domine, intercessionibus adjuvémur : ut, qui majestatem tuam graviter delinquendo offendimus, ejus méritis et precibus, nostrorum delictorum véniam consequámur. Per Dominum.

QUE les intercessions de saint Bruno, votre Confesseur, nous aident, s'il vous plaît, Seigneur; afin qu'ayant offensé gravement votre Majesté par nos péchés, nous obtenions, par ses mérites et ses prières, le pardon de nos fautes. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Solemnitatem Rosarii Virginis Mariæ celebremus : * Christum ejus Filium adorémus Dominum.

Invit. Célébrons la solennité du Rosaire de la Vierge Marie : * Adorons le Christ son Fils, le Seigneur.

Hymne

IN monte olivis cónsito
Redemptor orans prócidit,
Mæret, pavéscit, déficit,
Sudore manans sanguínis.
A proditore tráditus
Raptatur in pœnas Deus,

SUR le mont planté d'oliviers, le Rédempteur se prosterne en prière, il s'afflige, il craint, il défaille, inondé d'une sueur de sang.
Livré par un traître,
Dieu est traîné au supplice;

Durisque vinctus nexibus,
Flagris cruentis cæditur.

Intexta acutis sentibus,
Coróna contumeliæ,
Squalenti amictum pur-
pura,

Regem coronat glóriæ.

Molis crucem ter ár-
dua,

Sudans, anhelans, concí-
dens,

Ad montis usque vérticem
Gestare vi compéllitur.

Confixus atro stípite
Inter sceléstos innocens,
Orándo pro tortóribus,
Exsánguis efflat spíritum.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de VírGINE,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

lié de dures chaînes, il est
fouetté jusqu'au sang.

Tressée d'épines aiguës,
la couronne d'ignominie,
couronne le roi de gloire,
vêtu d'un haillon de pourpre.

Trois fois sous le dur
poids de la croix, suant, hale-
tant, il succombe ; jusqu'au
sommet de la montagne, il
est contraint de la porter.

Cloué à l'affreux poteau,
innocent entre des scé-
lérats, en priant pour ses
bourreaux, exsangue, il rend
l'esprit.

Jésus, à vous soit la gloire,
qui êtes né de la Vierge,
avec le Père et le Saint-Es-
prit, pour les siècles éter-
nels.

Amen.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Angelus Gá-
brie! * nuntávit Mariæ
et concépit de Spíritu
Sancto.

Ant. 2. Intrávit María *
in domum Zachariæ, et
salutávit Elísabeth.

Ant. 3. Péperit Fílium
suum * primogénitum, et
reclinávit eum in præsepío

Ant. 1. L'Ange Gabriel
porta son message à Marie, et
elle conçut du Saint-Esprit.

Ant. 2. Marie entra dans
la maison de Zacharie et
salua Elísabeth.

Ant. 3. Ayant mis au
monde son Fils premier-né,
elle le coucha dans une
crèche.

ŷ. Sancta Dei Génitrix,
semper Virgo María. ʒ.
Intercéde pro nobis ad
Dóminum, Deum nos-
trum.

ŷ. Sainte Mère de Dieu,
toujours Vierge, ô Marie. ʒ.
Intercédez pour nous, près
du Seigneur notre Dieu.

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 24, 11-22

[Comment la sagesse s'est fixée en Israël.]

IN ómnibus réquiem quæ-
sivi, et in hereditate Do-
mini morábor. Tunc præ-
cèpit et dixit mihi Créa-
tor ómnium, et, qui créa-
vit me, requiévit in taber-
náculo meo, et dixit mi-
hi : In Jacob inhábita, et
in Israël hereditáre, et
in eléctis meis mitte ra-
dices. Ab inítio et ante
sæcula créata sum, et
usque ad futúrum sæcu-
lum non désinam, et in
habitatione sancta coram
ipso ministrávi. Et sic
in Sion firmáta sum, et
in civitate sanctificáta si-
míliter requiévi, et in
Jerúsalem potéstas mea.
Et radicávi in pópulo
honorificáto, et in parte
Dei mei heréditas illius,
et in plenitúdine sanc-
tórum deténtio mea.

EN toutes les créatures j'ai
cherché mon repos, —
et c'est dans l'héritage du
Seigneur que je demeurerai.
— Alors il a commandé et
m'a dit, le Créateur de tout,
— et celui qui m'a créée s'est
reposé dans ma tente, — et
il m'a dit : « En Jacob prends
ta demeure, — et qu'en Is-
raël soit ton héritage, — et
parmi mes élus plonge tes
racines. » — Dès le com-
mencement et avant les siè-
cles, j'ai été créée — et jus-
qu'au siècle futur, je ne ces-
serai pas d'être, — et dans
la sainte demeure, devant
lui, je remplis mon service.
— Et ainsi j'ai eu demeure
fixe en Sion, — et dans la
cité sainte, j'ai pris mon
repos, — et dans Jérusalem
est mon royaume. — J'ai
poussé mes racines au sein
du peuple glorifié, — c'est
dans la portion de mon Dieu
qu'est son héritage, — et où
est le plein épanouissement
des Saints, est ma demeure.

℞. Súmite psaltérium jucúndum in insígni die solemnitátis vestræ : * Et exsultáte Vírgini adjutríci nostræ. ʒ. Cantáte ei cánticum novum : annuntiáte inter gentes glóriam ejus. Et.

℞. Prenez l'harmonieux psaltérion, au jour insigne de votre solennité : * Et chantez joyeusement à la Vierge notre secours. ʒ. Chantez-lui un cantique nouveau ; annoncez, parmi les nations, sa gloire. Et.

LEÇON II

[Comment elle y a prospéré.]

QUASI cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho : quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómum et bálsamum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitátem odóris ; et quasi storax et gálbanus et úngula et gutta et quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mixtum odor meus. Ego quasi terebínthus exténderamos meos, et rami mei honóris et grátia.

COMME le cèdre au Liban, je me suis élevée, — et comme le cyprès sur le mont Sion ; — je me suis élevée comme le palmier à Cadès, — et comme la plantation de roses à Jéricho, — comme le bel olivier dans les champs, — et comme le platane au bord des eaux, je me suis élevée — comme le cinamome et le baume aromatique, j'ai donné du parfum ; — comme la myrrhe de choix, j'ai donné suave parfum ; — et comme le storax, le galbanum, l'onyx et l'aloès, — comme l'oliban sorti sans incision, j'ai parfumé ma demeure, — et comme celle d'un baume non mélangé est mon odeur. — Moi, comme le térébinthe, j'ai étendu mes rameaux, — et mes rameaux sont rameaux d'honneur et de grâce.

ꝛ. Vidi speciósam ascendéntem désuper rivos aquárum; cujus inæstimábilis odor erat nimis; * Et sicut dies verni circúm-dabant eam flores rosárum et lília convállium. ʒ. Astitit Regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et.

LEÇON III.

[Ses appels.]

EGO mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me, omnes qui concupíscitis me, et a generatióibus meis implémini; spíritus enim meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatiónes sæculórum. Qui edunt me adhuc esúrient, et qui bibunt me adhuc sítient. Qui audit me non confundétur, et qui operántur in me non peccábunt. Qui elúcidant me vitam ætérnam habébunt.

ꝛ. J'ai vu une beauté montant au-dessus du bord des eaux, répandant en abondance un parfum inestimable; * Et comme un jour de printemps, des roses fleuries l'entouraient, et des lis des vallées. ʒ. La Reine s'est tenue à votre droite en vêtement tissu d'or, entouré de broderies. Et.

JE suis la mère du bel amour, — de la crainte, de la science et de la sainte espérance. — En moi, toute la grâce de la voie et de la vérité, — en moi, tout l'espoir de la vie et de la vertu. — Venez à moi, vous tous qui me désirez — et rassasiez-vous de mes fruits, — car mon esprit est plus doux que le miel, — et le bien de mon héritage, plus que le miel de rayon. — Mon souvenir restera dans les générations des siècles. — Ceux qui se nourrissent de moi en auront encore faim, — et ceux qui boivent à ma source en auront encore soif. — Ceux qui m'écoutent ne seront pas confondus — et ceux qui agissent par moi ne pécheront pas, — et ceux qui me font connaître auront la vie éternelle.

ꝛ. Quæ est ista quæ
procéssit sicut sol, et
formósa tamquam Jerú-
salem? Vidérunt eam filiæ
Sion, et beátam dixerunt,
* Et reginæ laudavérunt
eam. ʒ. Et sicut dies verni
circúmdabant eam flores
rosárum et lília convál-
lium. Et reginæ. Glória
Patri. Et reginæ.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Cum indúcerent
Jesum paréntes ejus, ut
sisterent eum Dómino,
Símeon accépit eum in
ulnas suas, et benedíxit
Deum.

Ant. 5. Requiréntes Je-
sum * paréntes ejus, in-
venérunt illum post trí-
duum in médio doctórum.

Ant. 6. Cœpit contris-
tári, et factus est sudor
ejus in horto sicut guttæ
sánguinis.

ʒ. Post partum, Virgo,
invioláta permansísti. ꝛ.
Dei Génitrix, intercède
pro nobis.

ꝛ. Qui est celle qui s'est
avancée comme le soleil, et
belle comme Jérusalem?
Les filles de Sion l'ont vue
et l'ont proclamée bienheu-
reuse, * Et les reines l'ont
louée. ʒ. Et comme aux
jours de printemps, les
roses fleuries l'entouraient,
ainsi que les lis des vallées.
Et les reines. Gloire au
Père. Et les reines.

Ant. 4. Alors que ses
parents apportaient Jésus
pour le présenter au Sei-
gneur, Siméon le reçut dans
ses bras et bénit Dieu.

Ant. 5. Cherchant Jésus,
ses parents le trouvèrent
après trois jours au milieu
des docteurs.

Ant. 6. Il commença
d'être triste, et sa sueur,
dans le jardin, devint comme
des gouttes de sang.

ʒ. Après l'enfantement,
ô Vierge, vous êtes restée
inviolée. ꝛ. Mère de Dieu,
intercédez pour nous.

LEÇON IV

[Puissance du Rosaire contre les Albigeois.]

CUM Albigénsium hæ-
resis per Tolosátium
regiónem ímpie grassa-
rétur, atque áltius in dies

A LORS que l'hérésie Albi-
geoise répandait l'im-
piété dans la province de
Toulouse et s'y enracinait
chaque jour plus profondé-

radices ágeret, sanctus Dominicus, qui nuper Prædicatórum órdisinis fundamenta jécerat, ad eam convelléndam totus incubuit. Id ut præstáret validius, auxiliúm beátæ Virginis, cujus dignitas illis erroribus impudentissime petebátur, cuique datum est cunctas hæreses interimere in univérso mundo, eníxis précibus implorávit. A qua (ut memóriæ próditum est) cum mónitus esset ut Rosárium pópulis prædicáret, velut singuláre advérsus hæreses ac vítia præsidium ; mirum est quanto mentis fervóre et quam felici succéssu injúctum sibi munus sit exsecútus. Est autem Rosárium certa precándi fórmula, qua quíndecim angelicárum salutatiónum décadas, oratióne Domínica interjécta, distínguimus, et ad eárum singulas tótidem nostræ reparatiónis mystéria, pia meditatióne recólimus. Ex eo ergo témpore pius hic orándi modus mirábiliter

ment, saint Dominique, qui venait de fonder l'Ordre des Frères Prêcheurs, s'appliqua tout entier à la faire disparaître. Pour y arriver plus sûrement, il implora par des prières assidues le secours de la bienheureuse Vierge, dont les hérétiques attaquaient la dignité avec une souveraine impudence, et à laquelle il a été donné de détruire les hérésies dans l'univers entier. D'après la tradition, Marie lui recommanda de prêcher le Rosaire au peuple, lui faisant entendre que cette prière serait un secours exceptionnellement efficace contre les hérésies et les vices. Aussi est-il prodigieux de voir avec quelle ferveur d'âme et avec quel succès il s'acquitta de la tâche imposée. Le Rosaire est une méthode déterminée de prière, dans laquelle on distingue quinze dizaines de salutations angéliques ; elles sont séparées par l'Oraison dominicale, et à chacune d'elles on se rappelle, dans une pieuse méditation, autant de mystères de notre rédemption. C'est donc à partir de ce moment que, grâce à saint Dominique, cette pieuse manière de prier commença à se

per sanctum Domínicum promulgári augérique cœpit. Quem ejúsdem institútorem auctorémque fuisse, summi Pontífices apostólicis lítteris passim affirmárunť.

R₇. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israëł, tu honorificéntia pópuli nostri, fecísti viríliter : * Quia cunctas hæreses sola interemísti. ŷ. Pulchra es et decóra, terribilis ut castrórum ácies ordináta. Quia.

faire connaître et à se répandre ; et les papes ont plusieurs fois affirmé, dans leurs lettres apostoliques, que saint Dominique est l'auteur et l'instituteur de cette forme de prière¹.

R₇. Vous, gloire de Jérusalem, vous, joie d'Israël, vous, l'honneur de notre peuple, vous avez agi virilement : * Car, à vous seule, vous avez ruiné toutes les hérésies. ŷ. Vous êtes belle et rayonnante, terrible comme une armée rangée en bataille. Car.

LEÇON V

[Une première fois contre les Turcs, à Lépante, en 1571.]

INNUMERABILES porro fructus ex hac tam salutári institútione in christíanam repúblicam dimanárunt. Inter quos victória illa mérito numerátur, quam sanctíssimus Póntifex Pius quintus et ab eo inflammáti christíani príncipes apud Echínadas ínsulas de Turcárum tyránno potentíssimo reportárunt. Nam, cum illa ipsa die ea victória reláta sit, qua die sacra-

CETTE institution si salutaire fut pour le peuple chrétien la source d'innombrables bienfaits. On cite entre autres, avec raison, la victoire que le très saint Pontife Pie V et les princes chrétiens enflammés par ses paroles remportèrent, près des îles Échinades, sur le puissant sultan des Turcs. En effet, au jour même où fut remportée cette victoire, les confréries du très saint Rosaire adressaient à Marie,

1. Aux Albigeois qui enseignaient que le corps matériel était une réalité mauvaise, que le Fils de Dieu n'avait pu prendre qu'une apparence de corps et non pas un corps réel, et qui déniaient à la Sainte Vierge la gloire d'une vraie maternité, on ne pouvait opposer prédication et dévotion mieux adaptées que la dévotion à la Vierge Mère et à l'humanité du Verbe fait chair, et la prédication des mystères du Rosaire rappelant au peuple chrétien les grands épisodes de la vie de Jésus et de sa Mère.

tíssimi Rosárii sodalitates per univérsum orbem consuétas supplicatiónes perágerent statutásque preces de more fúnderent, iis précibus haud immerito refértur accépta. Quod quidem cum étiam Gregórius tértius décimus testátus esset; ut pro tam singulári beneficio beátæ Virgini sub appellatióne Rosárii perénnes grátiaé ubique terrárum haberéntur, in ecclésiis ómnibus, in quibus altáre Rosárii foret, Offícium, ritu dúplici majóri, perpétuo de eo celebrándum indíxit; aliíque Pontífices Rosárium recitántibus ejusdémque Rosárii sodalitatibus indulgéntias pene innúmeras concessére.

✠. Dextera tua magnificata est in fortitudine, dextera tua confrégit inimicos : * Submersi sunt in aquis veheméntibus, et óperuit eos mare. ✧. Benedíxit te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad níhilum redégit inimicos nostros. Submersi.

dans tout l'univers, les supplications accoutumées et les prières prescrites selon l'usage. Aussi ce succès a-t-il été attribué, non sans raison, à ces prières. Grégoire XIII en a lui-même rendu témoignage, et pour qu'en souvenir d'un bienfait si extraordinaire, d'éternelles actions de grâces fussent rendues à la bienheureuse Vierge, invoquée sous l'appellation de Notre-Dame du Rosaire, il a concédé un Office du rite double majeur, à célébrer à perpétuité dans toutes les églises où il y aurait un autel du Rosaire. D'autres Papes ont accordé des indulgences presque innombrables à ceux qui réciteraient le Rosaire et aux confréries du Rosaire.

✠. Votre droite a été magnifiée en sa force, votre droite a brisé les ennemis ; * Ils ont été submergés sous les eaux impétueuses, et la mer les a couverts. ✧. Le Seigneur vous a bénié dans sa force, parce que, par vous, il a anéanti nos ennemis. Ils ont.

LEÇON VI

[Une seconde fois contre les Turcs, en 1716.]

CLEMENS vero undécimus, ánimo réputans insígnem páriter victó-

UNE autre victoire insigne fut remportée en mil sept cent seize, dans le

riam, anno millésimo septingentésimo décimo sexto in Hungariæ regno a Carolo sexto in imperatorem Romanorum electo de innumeris Turcarum copiis relatum, eo die contigisse quo festum Dedicatiónis sanctæ Mariæ ad Nives celebraretur, atque eodem ferme tempore quo sacratissimi Rosarii confratres publicam solemnemque supplicatiónem in alma Urbe, ingenti populi concursu magnaque religione, peragentes, fervidas ad Deum preces pro Turcarum depressione funderent ac potentem opem Desparæ Virginis in auxilium Christianorum humiliter implorarent ; eam ob rem, victoriam illam, nec non liberatam paulo post eorundem Turcarum obsidione Corcyrensem insulam, ejusdem beatae Virginis patrocinio pie censuit adscribendam. Quam ob rem ut hujus quoque tam insignis beneficii perennis semper et memoria exstaret et gratia, sacratissimi Rosarii festum eodem ritu celebrandum ad Ecclesiam universam extendit. Hæc omnia Bene-

royaume de Hongrie, sur les troupes innombrables des Turcs, par Charles VI, empereur élu des Romains, le jour où l'on célébrait la fête de la Dédicace de sainte Marie aux Neiges, et environ à l'heure où les confrères du très saint Rosaire, après avoir organisé dans la Ville sainte une supplication publique et solennelle, avec un immense concours de peuple et une grande piété, répandaient aux pieds du Seigneur de ferventes prières pour la défaite des Turcs, et implorait humblement le puissant secours de la Vierge Mère de Dieu en faveur des Chrétiens. Clément XI jugea pieusement devoir attribuer cette victoire au patronage de la bienheureuse Vierge, ainsi que la délivrance de l'île de Corcyre assiégée par les Turcs, qui eut lieu peu après. C'est pourquoi, voulant perpétuer la mémoire et la reconnaissance d'un aussi insigne bienfait, il étendit à l'Église universelle la fête du Très Saint Rosaire, sous le même rite. Benoît XIII ordonna d'insérer la mention de toutes ces faveurs dans le Bréviaire Romain. Enfin Léon XIII, en des temps très troublés

díctus décimus tértius in Breviário Románo appóni jussit. Leo autem tértius décimus in turbulentísimis Ecclésiæ tempóribus, diúque preméntium malórum sæva tempestáte, cunctos in orbe fidéles, iterátis apostólicis lítteris ad Mariális Rosárii, præsertim per Octóbrem mensem, frequéntiam veheménter incéndit, aucto quoque ánnui festi solemnítatis ritu, additáque litaníis Lauretánis Regínæ sacratíssimi Rosárii invocatióne, et Offício de eádem solemnítate próprio Ecclésiæ univérsæ concéso. Sanctíssimam ergo Dei Genitricem cultu hoc eídem gratíssimo júgiter venerémur ; ut, quæ tóties Christi fidélibus, Rosárii précibus exoráta, terrenos hostes profligáre dedit ac pérdere, inférnos páriter superáre concédát.

ꝛ. Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in capite ejus coróna stel-lárum duódecim. ʒ. Dábitur cápiti tuo augmémentum gratiárum et coróna ínclýta protéget te. Et. Glória Patri. Et.

pour l'Église, par ce cruel déchaînement de maux qui la pressent depuis si longtemps, a souvent et vivement poussé, par des lettres apostoliques réitérées, à la récitation fréquente du Rosaire Marial, surtout pendant le mois d'Octobre. Il a aussi élevé le rite de la solennité de la fête annuelle ; ajouté aux Litanies de Lorette l'invocation « Reine du très saint Rosaire » ; et concédé à toute l'Église un Office propre pour cette même solennité. Vénérons donc continuellement la très sainte Mère de Dieu, par cette prière qui lui est très agréable, pour que celle qui, tant de fois invoquée par les fidèles du Christ avec les prières du Rosaire, leur a donné de battre et de ruiner leurs ennemis terrestres, leur accorde pareillement de triompher de leurs ennemis infernaux.

ꝛ. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, et la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête, une couronne de douze étoiles. ʒ. On donnera à ta tête un accroissement de grâces, et une couronne éclatante te protégera. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^o NOCTURNE

Ant. 7. Apprehéndit Pilátus Jesum, et flagellávit.

Ant. 8. Mílites plec-téntes corónam de spinis, imposuérunt super caput ejus.

Ant. 9. Crucis impé-rium * super húmerum ejus : regnávit a ligno Deus.

ŷ. Speciósá facta es et suávis. ʀ. In delíciis tuis, sancta Dei Génitrix.

Ant. 7. Pilate fit prendre et flageller Jésus.

Ant. 8. Les soldats, tres-sant une couronne d'épines, la mirent sur sa tête.

Ant. 9. L'empire de la Croix est sur son épaule ; Dieu a régné par le bois.

ŷ. Vous avez été faite belle et suave. ʀ. En vos délices, sainte Mère de Dieu.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 26-38

IN illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Jo-seph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé dans une cité de Galilée appelée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme qui s'appelait Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homílla sancti
Bernárdi Abbátis

Homélie de saint
Bernard Abbé

Sermon sur Sainte Marie

[Ève est l'épine ; Marie, la rose.]

AD commendatió-nem grátia-e suæ et ad destructi-ó-nem humá-næ sapi-éntiæ, Deus de fé-mi-na sed ví-r-gi-ne dignátus est car-nem assú-mere, ut sí-

POUR faire apprécier sa grâce et confondre l'hu-maine sagesse, Dieu a daigné prendre chair d'une femme, mais d'une femme vierge, pour rétablir le semblable

milem simili rédderet, contrárium contrário curáret, pestíferam spinam evélleret, peccáti chirógraphum potentíssime deléret. Heva spina fuit; María rosa éxstitit. Heva spina, vulnerádo; María rosa, ómnium afféctus mulcéndo. Heva spina, infígens ómnibus mortem; María rosa, reddens salutíferam ómnibus sortem. María rosa fuit cándida per virginitátem, rubicúnda per caritátem; cándida carne, rubicúnda mente; cándida virtútem sectádo, rubicúnda vítia calcádo; cándida afféctum purificádo, rubicúnda carnem mortificádo; cándida Deum diligédo, rubicúnda próximo compatiédo.

✠. Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris, * Et flores mei fructus honóris et honestátis. ✠. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei. Et.

par le semblable, guérir le contraire par un contraire, arracher l'épine vénéneuse et effacer, avec une souveraine puissance, la cédula du péché. Ève a été l'épine. Marie fut la rose. Ève a été l'épine en blessant, et Marie, la rose, en adoucissant les sentiments de tous. Ève a été l'épine inoculant la mort à tous, et Marie la rose qui nous a tous guéris. Marie fut une rose blanche par la virginité, et rouge par la charité; blanche par sa chair, rouge par son âme; blanche en recherchant la vertu, rouge en foulant aux pieds les vices; blanche par la pureté des affections, rouge par la mortification de la chair; blanche par son amour de Dieu, rouge par sa compassion pour le prochain.

✠. Moi, comme la vigne, j'ai donné un suave parfum, * Et mes fleurs donnent des fruits d'honneur et de noblesse. ✠. Je suis la mère du bel amour, et de la crainte, et de la science, et de la sainte espérance. Et.

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on partage la Leçon VIII en deux leçons, dont la première finit au signe ¶.

Bénédictio : Cujus festum colimus, ipsa Virgo virginum.

LEÇON VIII

Sermon sur l'Aqueduc

[Le Verbe habite en nous par la contemplation de ses mystères.]

VERBUM caro factum est, et hábitat jam in nobis. Hábitat in memória nostra, hábitat in cogitatióne, quia usque ad ipsam descendit imaginatiónem. Quonam modo, inquis? Nimirum jaccens in præsepío, in virginali grémio cubans, in monte prædicans, in oratióne pernóctans, in cruce pendens, in morte pallens, liber inter mórtuos et in inférno imperans, seu étiam tértia die resúrgens, et Apóstolis loca clavórum, victóriæ signa, demónstrans, novissime coram eis cæli secréta conscéndens. Quid horum non vere, non pié, non sancte cogitátur? ¶ Quidquid horum cógito, Deum cógito; et per ómnia est Deus meus. Hæc ego meditári dixi sapiéntiam, et prudéntiam judicávi eructáre memóriam suavitátis; quóniam in hujuscémodi núcleis virga sacerdotális copiósa prodú-

LE Verbe s'est fait chair, et dès maintenant il habite en nous. Il habite dans notre pensée, car il descend jusque dans notre imagination elle-même. Comment cela, dites-vous? Mais en gisant dans la crèche, en reposant sur le sein virginal, en prêchant sur la montagne, en passant la nuit en prières, en se laissant suspendre à la croix et défigurer par le trépas, en se montrant libre entre les morts et en commandant à l'enfer; en ressuscitant le troisième jour, en montrant à ses Apôtres, dans les marques des clous, les signes de sa victoire, enfin en s'élevant devant eux au plus haut des cieux. ¶ Quelle est celle de ces pensées dont la méditation ne nourrit pas la vérité, la piété, la sainteté? Dans chacune d'elles, c'est à Dieu que je pense, et dans ces mystères, je trouve mon Dieu. Méditer ces choses, c'est sagesse, et c'est prudence que d'en rappeler le souvenir. Ce Sauveur est comme l'amande du fruit produit en abondance par la verge d'Aaron,

xit, quam, in supérnis háuriens, ubérius nobis María refúdit. In supérnis plane et ultra Angelos, quæ Verbum ex ipso Patris corde suscepit.

☩. Surge, própera, amíca mea ; jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit, * Flores apparuérunt in terra nostra. ☩. Dóminus dabit benignitátem, et terra nostra dabit fructum suum. Flores. Glória. Flores.

et que Marie est allée cueillir dans les hauteurs des cieux, pour le répandre sur nous à profusion. Oui, c'est dans les hauteurs et plus haut que les Anges, que Marie a reçu le Verbe, elle qui l'a reçu du sein même du Père.

☩. Lève-toi, hâte-toi, mon amie, car déjà l'hiver est passé, la pluie s'en est allée et a disparu, * Les fleurs ont apparu sur notre terre. ☩. Le Seigneur donnera sa bienveillance, et notre terre donnera son fruit. Les fleurs. Gloire au Père. Les fleurs.

Pour S. Marc, Pape et Confesseur

LEÇON IX

MARCUS, Románus, Constantíno Magno imperatóre Póntifex, instituit ut epíscopus Ostiénsis, a quo Románus Póntifex consecrátur, pállio uterétur. Duas Romæ basilicas ædificávit, álteram in Urbe, álteram via Ardeatína ; quas Constantínus, auctas, magnis muneribus exornávit. Vixit in pontificátu mense octo, sepultúsque est in cœmétério Balbínæ.

MARC, Romain, Pape au temps de l'empereur Constantin le Grand, établit que l'Évêque d'Ostie, par qui le Pontife Romain est consacré, aurait l'usage du pallium. Il construisit à Rome deux basiliques, l'une dans la Ville, l'autre sur la voie Ardéatine, basiliques que Constantin embellit par de grandes libéralités. Il vécut huit mois dans l'exercice du Pontificat et fut enseveli dans le cimetière de Balbine.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Lætäre, * Virgo Mater ; surréxit Christus de sepúlcro.

1. Réjouissez-vous, Vierge Mère, le Christ est ressuscité du tombeau.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Ascéndit Deus * in jubilatióne, et Dóminus in voce tubæ.

2. Dieu est monté dans la jubilation, et le Seigneur au son de la trompette.

3. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum.

3. L'Esprit du Seigneur a rempli le monde entier.

4. Assúpta est * María in cælum : gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum, alle-lúia.

4. Marie a été élevée au ciel ; les Anges se réjouissent, et dans leurs louanges, bénissent le Seigneur, alléluia.

5. Exaltáta est * Virgo María super choros Angelórum, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

5. La Vierge Marie a été exaltée au-dessus des chœurs des Anges, et sur sa tête est une couronne de douze étoiles.

Capitule. — *Eccli.* 24, 25 et 39, 17

IN me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Ego, quasi rosa plantáta super rivos aquárum, fructificávi.

EN moi toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi tout l'espoir de la vie et de la vertu. Moi, comme le rosier planté au bord des eaux, j'ai donné mon fruit.

Hymne

JAM morte, victor, óbruta, Ab inferis Christus redit, Fractisque culpæ vínculis, Cæli reclúdit límina.

DÉJA vainqueur, la mort terrassée, le Christ revient des enfers ; ayant brisé les liens du péché, il ouvre les entrées du ciel.

Visus satis mortálibus
Ascéndit ad cæléstia,
Dextræque Patris ássidet
Consors Patérnæ glóriæ.

Quem jam suis promí-
serat,
Sanctum datúrus Spíri-
tum,
Linguis amóris ígneis
Mæstis alúmniis ímplit.

Solúta carnis póndere
Ad astra Virgo tóllitur,
Excépta cæli júbilo
Et Angelórum cánticis.

Bis sena cingunt sídera
Almæ paréntis vérticem :
Throno propínqua Filii
Cunctis creátis ímperat.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

ŷ. Elégit eam Deus, et
prælégit eam. R̄. Et
habitare eam fecit in ta-
bernáculo suo.

Ad Bened. Ant. Solem-
nitátem hodiérnam * sa-
cratíssimi Rosárii Geni-
trícis Dei Mariæ devôte
celebrémus, ut ipsa pro
nobis intercédât ad Dó-
minum Jesum Christum.

Suffisamment vu des mor-
tels, il monte au ciel et s'as-
sied à la droite du Père,
associé à la gloire Paternelle.

Celui qu'il avait promis
aux siens, l'Esprit-Saint qu'il
devait donner, en langues
de feu d'amour, il le répand
sur ses disciples affligés.

Libérée du poids de la
chair, la Vierge est emportée
aux cieus, accueillie par la
joie du ciel et les cantiques
des Anges.

Douze étoiles ceignent la
tête de la sainte Mère ; tout
près du trône de son Fils,
elle régit toute la création.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, avec le Père et le
Saint-Esprit, pour les siècles
éternels. Amen.

ŷ. Le Seigneur l'a choisie
et l'a préférée. R̄. Il l'a fait
habiter sous sa tente.

A Bénéd. Ant. La solen-
nité d'aujourd'hui, du Très
Saint Rosaire de Marie,
Mère de Dieu, célébrons-la
dévotement, afin que la
Vierge intercède pour nous
auprès du Seigneur Jésus-
Christ.

Oraison

DEUS, cujus Unigénitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis æternæ præmia comparavit : concède, quæsumus ; ut, hæc mysteria sacratissimo beætæ Mariæ Virginis Rosário recolentes, et imitémur quod continent, et quod promittunt, assequámur. Per eúndem Dóminum.

O DIEU, dont le Fils unique, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous a obtenu les récompenses du salut éternel, accordez à notre demande que, méditant ces mystères par le très saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même.

A Laudes seulement, on fait Mémoire de S. Marc Pape et Confesseur :

Ant. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuisti fidélis, supra multa te constitúam, dicit Dóminus.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Ant. Bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, dit le Seigneur.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placátus inténde : et per beátum Marcum Summum Pontificem, perpétua protectione custódi ; quem totius Ecclésiæ præstitisti esse pastórem. (Per Dóminum).

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Marc, souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. (Par Notre Seigneur).

De même à Laudes seulement, on fait Mémoire des Saints Serge, Bacchus, Marcel et Apulée. Mm. :

Ant. Vestri capilli cápitis omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus meliôres estis vos.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʀ. Lætabúntur in cubilibus suis.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʀ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

SANCTORUM Mártyrum tuórum nos, Dómine, Sérgii, Bacchi, Marcélli et Apuléji beáta mérita prosequántur : et tuo semper fáciant amóre fervétes. Per Dóminum.

QUE les bienheureux mérites de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, Seigneur, nous accompagnent, et qu'ils nous rendent toujours fervents dans votre amour. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Lætáre * Virgo Mater ; surréxit Christus de sepúlcro.

Ant. Réjouissez-vous, Vierge Mère ; le Christ est ressuscité du tombeau.

Psaumes comme aux Fêtes, p. 52, et au Répons bref :

ŷ. Qui natus es de María Virgine.

ŷ. Qui êtes né de la Vierge Marie.

A TIERCE

Ant. Ascéndit Deus * in jubilatíone, et Dóminus in voce tubæ.

Ant. Dieu est monté dans la jubilation, et le Seigneur au son de la trompette.

Capitule. — *Eccli.* 24, 25 et 39, 17

IN me grátia omnis viæ
et veritátis, in me om-
nis spes vitæ et virtútis.
Ego, quasi rosa plantáta
super rivos aquárum, fru-
ctificávi.

R. *br.* Sancta Dei Génitrix, * Semper Virgo María. Sancta. *ÿ.* Intercéde pro nobis ad Dóminum, Deum nostrum. Semper. Glória Patri. Sancta.

ÿ. Post partum, Virgo, invioláta permansísti. *R.* Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

EN moi toute la grâce de
la voie et de la vérité,
en moi tout l'espoir de la
vie et de la vertu. Moi,
comme le rosier planté
au bord des eaux, j'ai donné
mon fruit.

R. *br.* Sainte Mère de Dieu * Toujours Vierge, ô Marie. Sainte. *ÿ.* Intercédez pour nous auprès du Seigneur, notre Dieu. Toujours Gloire au Père. Sainte.

ÿ. Après l'enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée inviolée. *R.* Mère de Dieu, intercédez pour nous.

A SEXTÉ

Ant. Spíritus Dómini *
replévit orbem terrárum.

Ant. L'Esprit du Sei-
gneur a rempli le monde
entier.

Capitule. — *Eccli.* 39, 19

FLORETE flores quasi lí-
lium et date odórem
et frondéte in grátiam;
collaudáte cánticum et
benedícite Dóminum in
opéribus suis.

PORTEZ des fleurs comme
le lis, répandez votre
parfum et un feuillage de
grâce; chantez en chœur
un cantique et bénissez le
Seigneur dans toutes ses
œuvres.

R. *br.* Post partum, Virgo, * Invioláta permansísti. Post partum. *ÿ.* Dei Génitrix, intercéde pro nobis. Invioláta permansísti. Glória Patri. Post partum.

R. *br.* Après l'enfantement, ô Vierge, * Vous êtes demeurée inviolée. Après l'enfantement. *ÿ.* Mère de Dieu, intercédez pour nous. Vous êtes. Gloire au Père. Vous êtes.

ŷ. Speciósá facta es et suávis. R̄. In delíciis tuis, sancta Dei Génitrix.

ŷ. Vous avez été faite belle et suave. R̄. En vos délices, sainte Mère de Dieu.

A NONE

Ant. Exaltáta est * Virgo María super choros Angelórum, et in cápíte ejus coróna stellárum duódecim.

Ant. La Vierge Marie a été exaltée au-dessus des chœurs des Anges, et sur sa tête est une couronne de douze étoiles.

Capitule. — Eccli. 24, 17-18

QUASI cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho.

COMME le cèdre au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès sur le mont Sion ; comme le palmier à Cadès, je me suis élevée, et comme la rose-raie à Jéricho.

R̄. *br.* Speciósá facta es * Et suávis. Speciósá. ŷ. In delíciis tuis, sancta Dei Génitrix. Et suávis. Glória Patri. Speciósá.

R̄. *br.* Vous avez été faite belle * Et suave. ŷ. En vos délices, sainte Mère de Dieu. Et suave. Gloire au Père. Vous.

ŷ. Elégit eam Deus, et prælégit eam. R̄. Et habitáre eam fecit in tabernáculo suo.

ŷ. Dieu l'a choisie et l'a préférée. R̄. Et il l'a fait habiter sous sa tente.

AUX II^{es} VÊPRES

Ant. I. Quæ est ista, * speciósá sicut colúmba, quasi rosa plantáta super rivos aquárum ?

Ant. I. Qui est celle-ci, belle comme la colombe, comme un rosier planté au bord des eaux ?

2. Virgo potens, * sicut turris David : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

3. Ave, Maria, * gratia plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus.

4. Benedixit te Dominus * in virtute sua, quia per te ad nihilum redégit inimicos nostros.

5. Vidérunt eam * filiae Sion vernantem in floribus rosarum, et beatissimam predicaverunt.

2. Vierge puissante comme la tour de David ; mille boucliers y sont suspendus, tout l'armement des guerriers.

3. Salut, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.

4. Le Seigneur vous a bénie en sa puissance, car c'est par vous qu'il a anéanti nos ennemis.

5. Les filles de Sion l'ont vue, gracieuse comme le printemps en ses roses fleuries, et elles l'ont proclamée bienheureuse.

Capitule. — Eccli. 24, 25 et 39, 17

IN me gratia omnis viae et veritatis, in me omnis spes vitae et virtutis. Ego, quasi rosa plantata super rivus aquarum fructificavi.

EN moi toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi tout l'espoir de la vie et de la vertu. Moi, comme le rosier planté au bord des eaux, j'ai donné mon fruit.

Hymne

TE gestiéntem gaudiis,
Te sauciam doloribus,
Te jugi amictam gloria,
O Virgo Mater, pangimus.

Ave, redúndans gaudio
Dum concipis, dum visitas ;

Et edis, offers, invenis,
Mater beata, Filium.

C'EST vous, tressaillant de joie ; vous, broyée par les douleurs ; vous, revêtue d'éternelle gloire, ô Vierge Mère, que nous chantons.

Je vous salue, inondée de joie quand vous concevez, quand vous visitez ; quand vous enfantez, offrez, retrouvez, Mère bienheureuse, votre Fils.

Ave, dolens, et íntimo
In corde agónem, vérbera,
Spinas crucémque Fílii
Perpéssa, princeps már-
tyrum.

Ave, in triúmphis Fílii,
In ignibus Parácliti,
In regni honóre et lúmíne,
Regína fulgens glória.

Veníte, gentes, cárpíte
Ex his rosas mystériis,
Et pulchri amóris ínclytæ
Matri corónas néctíte.

Jesu, tibi sit glória.
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ÿ. Regína sacratíssimi
Rosárii, ora pro nobis. ✠.
Ut digni efficiámur pro-
missiónibus Christi.

Ad Magnif. Ant. Beáta
Mater * et intácta Virgo,
glóriósa Regína mundi,
séntiant omnes tuum ju-
vámén, quicúmque céle-
brant tuam sacratíssimi
Rosárii solemnitátem.

Je vous salue, pleurant et
souffrant au fond de votre
cœur l'agonie, la flagellation,
les épines, la croix du Fils,
ô Reine des martyrs.

Je vous salue dans les
triomphes du Fils, dans les
feux du Paraclet, dans l'hon-
neur et l'éclat de votre
règne, Reine brillante de
gloire.

Venez, nations, et cueillez
des roses en ces mystères, et
tressez des couronnes à
l'illustre Mère du bel
amour.

Jésus, à vous soit la gloire,
qui êtes né de la Vierge, avec
le Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles éternels.

Amen.

Ÿ. Reine du très saint
Rosaire, priez pour nous.
✠. Afin que nous devenions
dignes des promesses du
Christ.

A Magnif. Ant. Bienheu-
reuse Mère et intégrale-
ment Vierge, glorieuse
Reine du monde, qu'íis
éprouvent votre secours,
tous ceux qui célèbrent
votre solennité du Très
Saint Rosaire.

Oraison

DEUS, cujus Unigénitus
per vitam, mortem et

O DIEU, dont le Fils uni-
que, par sa vie, sa

resurrectionem suam nobis salutis æternæ præmia comparavit : concede, quæsumus ; ut, hæc mysteria sacratissimo beætæ Mariæ Virginis Rosário recolentes, et imitemur quod continent, et quod promittunt, assequamur. Per eundem Dóminum.

mort et sa résurrection, nous a obtenu les récompenses du salut éternel, accordez à notre demande que, méditant ces mystères par le très saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Jésus-Christ.

Et l'on fait Mémoire du suivant, Ste Brigitte, Veuve :

Ant. Símile est regnum cælórum hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Ant. Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Lors qu'il a trouvé une perle précieuse, il a donné tous ses biens et il l'a achetée.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde, et regna.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

Oraison

DOMINE Deus noster, qui beætæ Birgíttæ, per Fílium tuum unigénitum, secréta cæléstia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis, in revelatióne sempiternæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. Per eundem Dóminum.

SEIGNEUR notre Dieu, qui par votre Fils unique avez révélé à la bienheureuse Brigitte les secrets du ciel ; accordez par sa pieuse intercession, à nous, vos serviteurs, d'exulter joyeusement dans la révélation de votre éternelle gloire. Par le même Jésus-Christ.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org